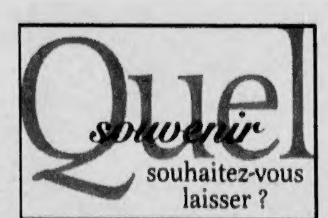
COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11



C'est à vous de choisir... si vous planifiez à l'avance.
Appelez-nous dès aujourd'hui pour obtenir un exemplaire gratuit du guide de planification ultime.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

Assurances Insurance
d'Eschambault
138, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone : (204) 237-4816
Télécopieur : 233-2313
Courriel :
information@deschambault.biz

COMMERCIALE
HABITATION
ASSURANCES VOYAGES
PERMIS DE CONDUIRE
autopac

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°30 • du 10 au 16 novembre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Se souvenir d'eux pour toujours

photo : Daniel Bahuaud

Cette année, comme toutes les autres années, les mémoires se tournent vers ceux qui ont donné leur vie et ceux qui sont revenus écorchés des guerres. Le 11 novembre, les Canadiens célébreront ceux à qui ils doivent d'avoir un pays en paix. *La Liberté* est allée à la rencontre d'anciens combattants, comme Alfred Monnin (ici sur la photo avec son petit-fils Zacharie), mais aussi de ceux qui ont un devoir de mémoire. ■ **Page 3.**

Voyez comment votre argent peut se transformer!



www.caisse.biz

Nous pouvons vous aider à obtenir un meilleur rendement pour vos placements.



RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

au cœur de la vie

Partout où l'agriculture canadienne est active, vous trouverez FAC

Les producteurs canadiens comptent sur des gens qui comprennent l'agriculture. Les services de financement de FAC sont conçus pour eux.

1-888-823-9599 www.fac.ca/avenir

fcc Financement agricole Canada

Canada

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes Ritchot • Saint-Léon Saint-Claude Somerset • Saint-Lupicin

N'hésitez pas à contacter **Françoise Génuit**

Saint-Pierre • Saint-Malo Otterburne • Saint-Jean-Baptiste • Saint-Joseph • Letellier • Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter **Pierre-Guy Veer**

Sainte-Anne • La Broquerie • Marchand • Lorette • Saint-Georges • Saint-Lazare • Sainte-Rose-du-Lac • Laurier

N'hésitez pas à contacter **Camille Séguy**

237-4823 ou 1 800 523-3355





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Camille SÉGUY** et **Pierre-Guy VEER** ■ Coordonnatrice Web/journaliste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lyslane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lyslane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

JOUR DU SOUVENIR

Toujours pertinent?

Les jeunes adultes s'intéressent-t-il toujours aux cérémonies du Jour du Souvenir? *La Liberté* s'est entretenue avec des anciens combattants, des parents et des jeunes adultes pour faire le point sur la question.

Daniel BAHUAUD

En 1944 et 1945, Alfred Monnin a fait la guerre en Normandie et en Hollande. Chaque 11 novembre, l'ancien combattant se rend au monument du Poilu français du cimetière de la Cathédrale pour assister aux cérémonies du Jour du Souvenir. Il se dit parfois découragé.

« Il n'y a plus grand monde, déclare-t-il. Nous ne sommes que des têtes grises. On dirait que les jeunes ne s'intéressent plus aux cérémonies du genre, qui font vieux jeu. »

Même son de cloche chez un des organisateurs des cérémonies de la Légion canadienne de Norwood/Saint-Boniface, Édouard Levacque. « L'église anglicane de St. Philips regorge toujours de monde, souligne l'ancien militaire. Mais les participants sont âgés et c'est dommage. Nos anciens combattants sont de la guerre de Corée et de la Deuxième Guerre mondiale. Peut-être que ces conflits ne disent plus grand chose aux jeunes adultes. »

Plusieurs étudiants au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) voient la situation d'un tout autre œil, en soulignant que les jeunes Canadiens trouvent d'autres moyens de rendre hommage aux anciens combattants que d'assister en personne à des cérémonies officielles.

« Je préfère regarder les cérémonies à la télévision, affirme Janèle Vallée. Surtout celles qui ont lieu au monument de guerre à Ottawa. La couverture médiatique offre des interviews avec des anciens combattants, des renseignements historiques, et des meilleures images des cérémonies. J'en retire plus que si j'étais sur place. »

Vanessa Roman et Gregory Hébert préfèrent pour leur part rendre visite à des anciens combattants. « Discuter avec grand-papa, c'est tellement mieux qu'une cérémonie solennelle », déclare Vanessa Roman.

« Mon grand-père a combattu en Italie et en France durant la Deuxième Guerre mondiale, explique Gregory Hébert. Il aura bientôt 86 ans et de ses amis combattants, c'est le dernier survivant. Cette année, je passe le Jour du Souvenir avec lui. C'était un immigrant qui voulait défendre son pays d'adoption. Il m'a enseigné que la meilleure façon d'éviter la guerre est de semer la paix en éduquant les gens. C'est une leçon qu'il a apprise non sans difficulté, et qu'il est capable de transmettre mieux qu'une cérémonie. »

D'autres estiment cependant que la participation des jeunes Canadiens aux exercices du 11 novembre est à la hausse, en raison de la présence militaire en Afghanistan.

« Ce n'est pas un jour où on ne pense qu'aux vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, lance une Franco-Ontarienne âgée de 25 ans, Marie-Ève Asselin. Mon mari est membre des Forces aériennes à la 17e escadre de Winnipeg. Pour ma famille et nos amis, la guerre, le sacrifice des combattants et le Jour du Souvenir vont de paire. Nous avons des amis qui se sont rendus en Afghanistan. Pour nous, c'est une réalité qui se vit au quotidien. Mais je constate une plus grande présence de jeunes adultes aux cérémonies depuis plusieurs années déjà. »

photo : Daniel Bahuaud

Alfred Monnin transmet l'importance du Jour du Souvenir à son petit-fils, Zacharie Monnin, en lui donnant le coquelicot.

Conjointe d'un soldat qui a été déployé en 2004 en Afghanistan, Katy Cousineau abonde dans le même sens. « Le jeune public est de plus en plus nombreux, déclare la résidante de la base militaire de Shilo. C'est rassurant, parce que mon conjoint fait son travail non pas pour l'armée, mais pour tous les Canadiens. »

Son conjoint, le caporal Mario Roussel, est du même avis. « J'ai constaté une augmentation de jeunes adultes aux cérémonies, sans parler d'un plus grand intérêt et respect pour la contribution des anciens combattants, déclare le caporal-chef. Même dans les villes et village éloignés des bases militaires. J'ai des collègues qui se sont vus offrir un café ou un repas dans des restaurants. Évidemment, c'est difficile pour moi d'envisager la situation d'un œil objectif. Mais j'ai la nette impression que la majorité des Canadiens nous appuient. Et même s'ils ont des doutes par rapport à notre rôle en Afghanistan, ils respectent les soldats. »

Major et directeur en affaires publiques pour la Milice canadienne, Bernard DesAutels a souvent été maître des cérémonies aux exercices à Saint-Pierre-Jolys et à Winnipeg.

« La salle communautaire de Saint-Pierre-Jolys est toujours pleine à craquer, affirme-t-il. Et à Winnipeg, à Minto Armories et sur le chemin Valour, la présence des jeunes ne diminue pas. Au contraire, elle augmente. Je vois beaucoup de familles arriver avec leurs jeunes enfants. À mon avis, la perte de vies en Afghanistan fait augmenter l'appui des forces armées chez les Canadiens. »

En effet, les bases militaires de Shilo et de la 17e escadre de Winnipeg n'arrivent pas à combler les demandes, dans les écoles, villages et villes avoisinantes, de soldats revenus d'Afghanistan. Au moment d'écrire ces lignes, la 17e escadre avait reçu plus de 100 requêtes du genre.

« Nous ne pouvons pas livrer la marchandise, déclare une relationniste à la 17e escadre, le lieutenant Dawna Riguidel. Nous ne recensons pas le public d'année en année. Mais à mon avis, il a beaucoup augmenté depuis 2002. Est-ce parce que Winnipeg a une base militaire? Je n'en sais rien. »

Chose certaine, bien des jeunes adultes expriment un désir de rendre hommage aux anciens combattants.

« Si je peux suivre des cours au CUSB, c'est grâce à leurs sacrifices, affirme l'étudiante Hibo Farrah. Ils nous ont passé le flambeau. Pour ma part, je participerai en tant que bénévole à une cérémonie du Jour du Souvenir. »





ROBERT TÉTRAULT,
B.A., J.D., MBA
Conseiller en placement

801 – 400, avenue Ste.Mary
Winnipeg (MB)

204 975-3224



FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA :TSX).

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Un contresens plein de bon sens

Il faudrait se réjouir de voir que pour une fois, les contresens du gouvernement conservateur peuvent rendre service à la nation canadienne.

S'il est en règle générale contraire à l'idéologie des partis de droite que l'État intervienne dans le marché, la semaine dernière, le gouvernement Harper a tout de même décidé qu'il ne serait pas dans l'intérêt du Canada de vendre PotashCorp en Saskatchewan pour les 38 millliards $ offerts par la compagnie minière anglo-australienne BHP Billiton.

Une décision contraire du ministre de l'Industrie, Tony Clement, aurait été très probablement impopulaire chez les Canadiens. Les élections sont-elles dans la ligne de mire?

En tout cas, malgré l'ironie de la situation – rappelons que PotashCorp, une ancienne société de la Couronne, avait été vendue par le gouvernement conservateur Grant Devine dans les années 1980 –, il est plutôt rassurant aujourd'hui de voir que cette compagnie minière n'ira probablement pas aux intérêts étrangers.

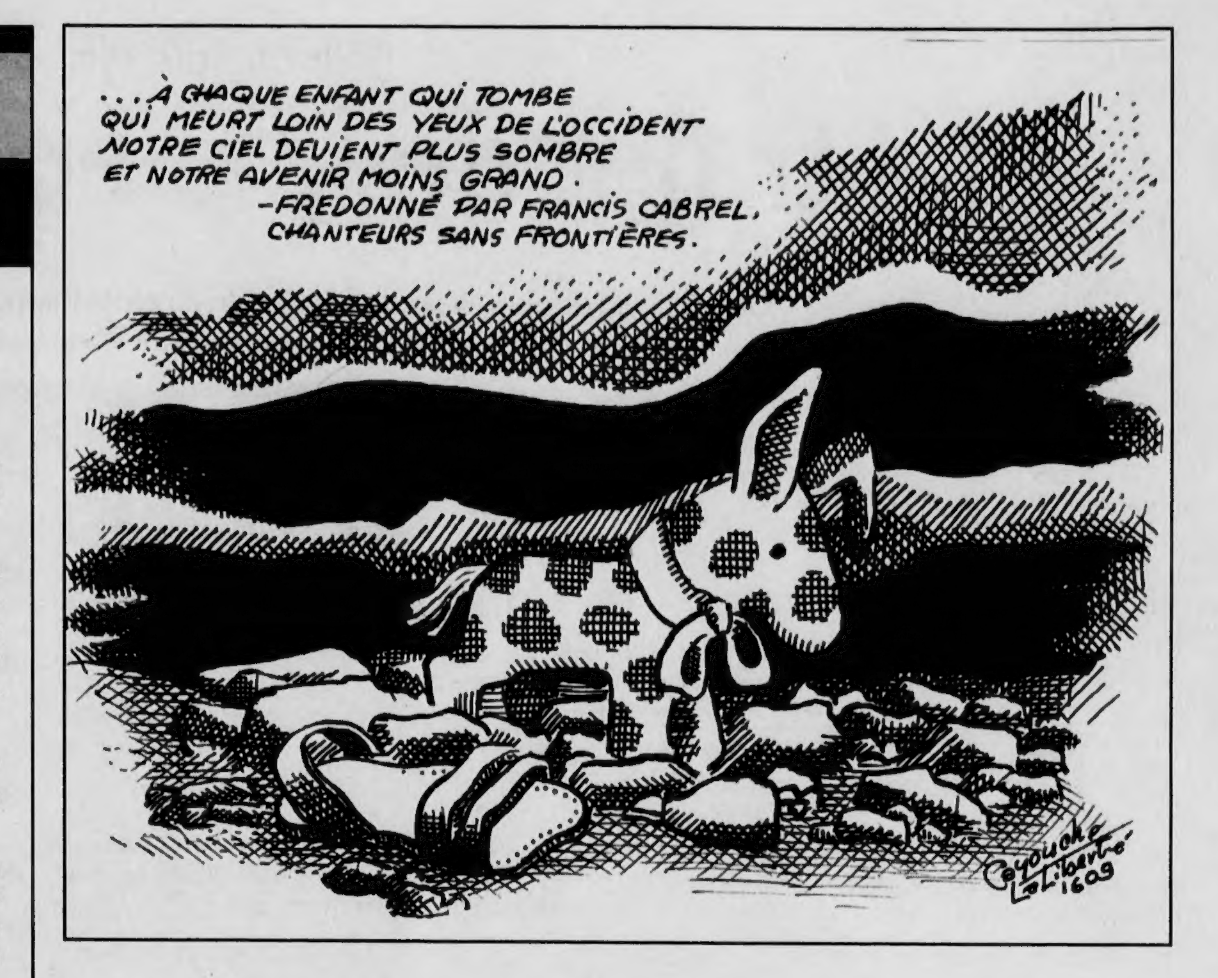
Le premier ministre de la Saskatchewan, Brad Wall, se surprend désormais à tenir des discours attribuables au Parti néo-démocrate : la potasse est maintenant, selon ce fervent membre du parti conservateur, une ressource qui appartient à tous les Saskatchewanais. Ah oui? Et où sont passés les discours sur le libre marché, monsieur Wall?

Mais réjouissons-nous que l'idéologie puisse, de temps en temps, prendre le bord. Car si les travailleurs de la mine n'y voient aucun impact direct quant à leur avenir professionnel, il n'en reste pas moins qu'une fois l'entreprise rachetée, le siège social pourrait se voir être déplacé malgré les promesses des acquéreurs.

Si un siège social d'une telle importance venait à être délocalisé, ce serait une perte pour la Saskatchewan, et pour le Canada. Une entreprise dont le bureau chef reste au pays demeure sous contrôle canadien. Et avec ça, le Canada garde les appuis financiers, les dons ou le leadership financier que peut offrir cette compagnie.

De plus, les hauts dirigeants de ce type d'entreprise sont une source intarissable en matière de réseautage et de conseils économiques. Ces hauts dirigeants qui siègent aujourd'hui en Saskatchewan peuvent donc encore continuer à offrir leur expertise au Canada.

Outre les milliards $ qui s'envoleraient vers l'étranger, c'est aussi tout un savoir qui risquerait de partir avec ces dirigeants.



Citation
DE LA SEMAINE

« Aujourd'hui encore, on a du travail à faire pour changer l'image du masque et développer une culture de la sécurité dans les fermes. »

Marcel Hacault, directeur général de l'Association canadienne de sécurité agricole, prône le port du masque par les agriculteurs pour prévenir les problèmes respiratoires. ■ **Page 9.**



Le Parti Non-Démocrate insulte les propriétaires de terrain

Madame la rédactrice,

Nous sommes très déçus d'apprendre comment la démocratie se joue au palais législatif sous le régime des NPD. Ma femme et moi, ainsi qu'une centaine d'agriculteurs et propriétaires de terrain, étions présents lors d'une réunion du comité législatif sur Manitoba Hydro et leurs projets, notamment le projet «BiPole III», le 25 octobre dernier.

Notre chère ministre des finances Rosanne Wowchuk ainsi que les membres NPD du comité ont débattu pendant près d'une heure afin d'éviter d'entendre une présentation de dix minutes de la part de l'ancien président-directeur général de Manitoba Hydro, Len Bateman. Ils ont aussi refusé d'entendre une présentation de cinq minutes d'une agricultrice de la région qui aurait témoigné de la part des centaines de fermiers affectés par la décision des NPD de faire passer la ligne du coté ouest, et ainsi traverser inutilement une grande région agricole, affectant 1 350 propriétaires de terrain. Ils ont catégoriquement refusé aussi une invitation de tenir une réunion publique au sujet de l'option du passage à l'ouest coûtant 1,75 milliards $ de plus que de faire passer la ligne à l'est du lac Winnipeg.

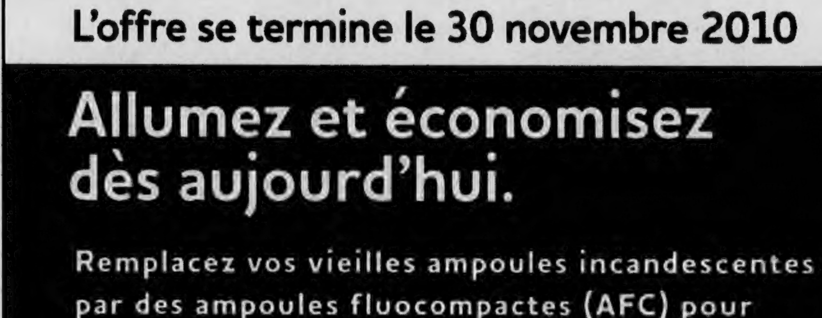
La prochaine fois que vous votez en faveur du NPD, vous ne pourrez le faire sans encourager cette attitude anti-démocratique. Votre vote signifiera aussi votre accord de partager le coût de 7 000 $ par foyer, un prix qui sera inévitablement partagé par tous les Manitobains.

Au même moment, dans une autre salle du palais législatif se déroulait une cérémonie où notre premier ministre Greg Selinger recevait un prix de la part de groupes environnementaux. Je me demande s'ils sont au courant que des centaines de fermiers devront désormais utiliser plus d'engrais, de produits chimiques et de carburant lorsqu'ils contourneront ces pilonnes au milieu de leurs champs. Je me demande aussi s'ils ont été informés du fait que les quelques 479 km de plus causeront une perte de courant de 80 000 $ par jour!

Mme Wowchuk, s'il vous plaît, faites honneur au D du NPD et choisissez la voie plus directe à l'est du lac Winnipeg. Nous vous offrirons alors un prix!

Guillaume (Willy) Nayet
Otterburne, Manitoba
Le 02 novembre 2010

L'offre se termine le 30 novembre 2010



Allumez et économisez dès aujourd'hui.

Remplacez vos vieilles ampoules incandescentes par des ampoules fluocompactes (AFC) pour réduire vos factures d'énergie.

REMISE de 1 $* à l'achat d'une AFC ordinaire de forme spirale†

REMISE de 3 $ à l'achat d'une AFC à usage particulier homologuée ENERGY STAR†**

**prix d'achat minimal de 2 $ par AFC standard avant la remise et les taxes.*
***prix d'achat minimal de 4 $ par AFC à usage particulier avant la remise et les taxes.*
†Maximum de 10 remises par ménage.



Économisez grâce à des remises sur des appareils d'éclairage homologués ENERGY STAR, des veilleuses à DEL et des gradateurs.

Les remises ne sont offertes que chez les détaillants participants.

Pour plus de renseignements, composez le 1 888 MBHYDRO (1 888 624-9376) ou à Winnipeg le 480-5900, ou visitez le site www.hydro.mb.ca.





Jour du Souvenir

Le trajet de la pièce souvenir

Depuis le 28 octobre, la nouvelle pièce de 25 cents frappée de deux coquelicots est en circulation dans tous les bureaux de Poste Canada participants.

Françoise GÉNUIT

La Monnaie royale canadienne a frappé double en participant à la commémoration de la Journée du Souvenir et en célébrant en cette année 2010 le 65e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Ce sont ces deux anniversaires qui ont propulsé l'idée de créer cette nouvelle version de la pièce au coquelicot au sein du comité décisionnel de la Monnaie en collaboration avec la Légion royale canadienne.

« En tant que société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadienne, la Monnaie a aussi la responsabilité du souvenir et de célébrer les valeurs, le patrimoine, la culture, et l'Histoire du Canada par l'entremise des thèmes des pièces », explique le chef principal des communications de la Monnaie à Ottawa, Alexandre Reeves.

La réalisation de cette pièce de 25 cents, depuis sa création à sa mise en circulation, représente la somme de nombreuses contributions et constitue plus qu'une impression sur métal. « Il a fallu presque deux ans avant que la nouvelle pièce de 25 cents voit le jour », confie Alexandre Reeves.

Comme tous les projets de la Monnaie, celui de la nouvelle pièce a reçu l'appui de nombreux experts, pour d'une part en dégager des symboles, mais également pour développer des produits annexes, source de revenus pour la Monnaie royale canadienne.

« En plus de la pièce de circulation, la Monnaie a produit pour les collectionneurs une pièce de 1 $ à tirage limité de 5 000 exemplaires qui rend hommage au dernier soldat canadien de la Première Guerre mondiale disparu cette année », explique le chef des communications. Chaque pièce de collection est accompagnée d'un certificat d'authenticité. » Le stock des 5 000 pièces de collection a été épuisé en quelques semaines.

Avec la consultation de la Légion, la Monnaie a produit en parallèle une carte de collection du Jour du Souvenir afin d'y présenter la pièce de circulation de 25 cents de l'édition 2004, 2008 et 2010. Le produit des ventes ira au Fonds pour les familles des militaires.

Du dessin à la frappe. « Nous avons travaillé sur le dessin avec une liste d'artistes connus de la Monnaie qui ne sont pas forcément des experts dans leur domaine », dit Alexandre Reeves.



photo : Françoise Génuit

« 11 millions comme 11 novembre. » C'est la quantité de pièces de 25 cents que produira à partir de cette année la Monnaie et qui sortira de l'édifice de Winnipeg, là où sont réalisées toutes les pièces de circulation.

Parfois, poursuit-il, nous faisons un appel public pour donner un regard neuf à nos collections. »

Cette année le 25 cents est l'œuvre complète du graveur en chef de la Monnaie à Ottawa, Cosme Saffioti. « Cette pièce doit résonner avec le grand public », poursuit-il.

Après avoir reçu l'approbation du cabinet fédéral du ministère des transports dont dépendent la Monnaie royale canadienne, pour l'émission, et Poste Canada, pour la distribution, la pièce est finalement entrée dans un procédé de fabrication qui fait la notoriété de la Monnaie à l'échelle internationale.

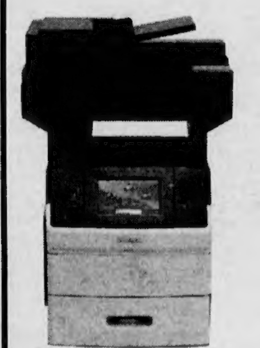
« Le gouvernement, qui est notre actionnaire unique, est à la fois un client et notre sélectionneur. La nouvelle pièce a été approuvée par le gouvernement et autorisée par le Gouverneur général », confie Alexandre Reeves.

La Monnaie royale canadienne fonctionne comme une entreprise et doit par conséquent dégager des bénéfices qui sont versés au gouvernement. Elle exerce sur un marché très compétitif. Elle est l'hôtel de la monnaie de différents clients internationaux parmi lesquels sont ceux des gouvernements étrangers.

Nous voulons remercier



d'avoir fait confiance à



bio-static
DIGITAL OFFICE SOLUTIONS

ainsi qu'à

LEXMARK

pour leurs besoins en bureautique.



Merci d'avoir fait affaire chez nous!

téléphone: (204) 237-7631
télécopie: (204) 235-0239
courriel: info@bio-static.com
www.bio-static.com

Recyclez ce journal!



SAINT-BONIFACE

Une nouvelle auberge de jeunesse?

L'ancienne caserne de pompiers de Saint-Boniface pourrait devenir une auberge de jeunesse, si la Ville donne son aval.

Pierre-Guy VEER

Promise de devenir un centre culturel durant les élections municipales par le conseiller Dan Vandal, l'ancienne caserne de pompiers de Saint-Boniface pourrait plutôt être transformée en auberge de jeunesse.

Dan Vandal affirme que « le projet d'auberge de jeunesse m'excite beaucoup. C'est très positif pour Saint-Boniface, ça va amener plus de gens dans le quartier. J'espère que des liens se créeront avec le Musée canadien des droits de la personne ».

Son but est de travailler en collaboration avec la communauté. « J'ai reçu un message clair des Entreprises Riel comme quoi un centre des arts n'était pas souhaitable », affirme Dan Vandal.

Le projet d'auberge de jeunesse a bel et bien été lancé par Entreprises Riel. Mais son directeur Normand Gousseau n'a pas souhaité commenter la nouvelle, pour éviter de nuire au développement du projet.

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, se réjouit de cette nouvelle suggestion. « Nous avons déjà un centre culturel, dit Daniel Boucher. Ce n'est pas ce que les gens recherchaient. Si Entreprises Riel juge qu'une auberge de jeunesse est le meilleur projet, alors nous lui donnons notre appui. » Le PDG apprécie aussi que la structure de l'édifice serait préservée. « On conserve un monument historique, on fait quelque chose pour la jeunesse, et le tout en français », conclut-il.

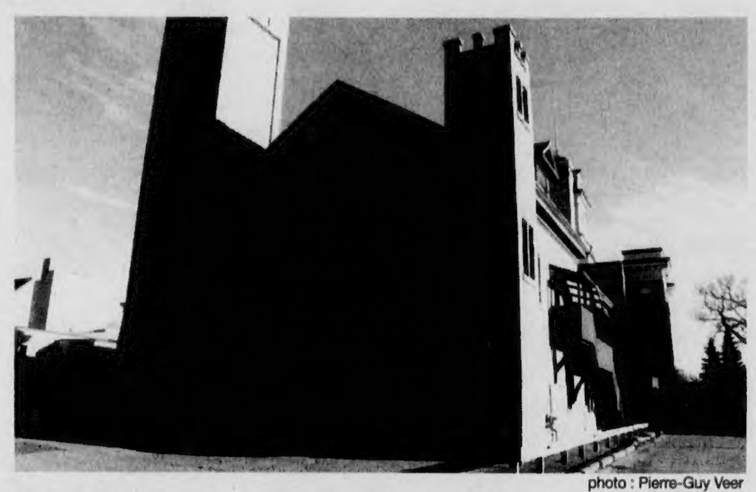


photo : Pierre-Guy Veer

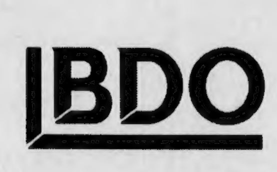
La caserne de Saint-Boniface pourrait devenir une auberge de jeunesse avec l'aval de la Ville de Winnipeg.



Merci mille fois, Canada

(ou plutôt 1,7 million de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires et des bénévoles de nos communautés, plus de gens ont mangé à leur faim cet automne. Votre aide nous a permis d'amasser quelque 1,7 million de livres de denrées destinées aux banques alimentaires du pays.













Canada

La communauté, ça compte

THÉÂTRE

Devenir royal

Le 26 octobre, la Reine Elizabeth II a donné sa permission pour que le Manitoba Theatre Centre (MTC) puisse utiliser la désignation « royal ». Le MTC devient donc, avec le Royal Alexandra Theatre de Toronto, le premier théâtre en 100 ans au Canada à recevoir une telle mention.

« Je voudrais féliciter le MTC pour avoir reçu une désignation royale de la Reine Elizabeth, a affirmé dans un communiqué le premier ministre manitobain, Greg Selinger. Le Royal Manitoba Theatre Centre est une figure de proue dans la vie culturelle de notre province. Il offre une expérience théâtrale riche et très diversifiée. Il a également acquis une solide réputation pour l'excellence artistique et pour être un organisme bien dirigé. »

La productrice du MTC, Laurie Lam, est à la fois honorée et humble face à cette nouvelle désignation. « J'espère que nous serons à la hauteur d'un tel honneur. C'est la première fois en 100 ans que ça arrive! s'exclame-t-elle. Une désignation royale est comme un sceau d'excellence. Les gens penseront : « Si la Reine pense que c'est bon, alors ça doit vraiment l'être!» »

En effet, Laurie Lam croit qu'une désignation royale pourrait attirer plus de gens, autant comme clients que comme donateurs. « Les artistes aussi pourraient être plus attirés vers un théâtre mentionné par la Reine. »

P-G.V.

SAINT-LAZARE

PotashCorp : le Manitoba reste serein

Début décembre, le sort de PotashCorp Saskatchewan sera scellé définitivement. Comment réagissent les employés, qui sont pour certains Manitobains?

Camille SÉGUY

Depuis la proposition d'achat non sollicitée de la firme australienne BHP Billiton sur PotashCorp le 17 août dernier, les tractations sont allées bon train pour vendre la compagnie saskatchewannaise.

L'entreprise minière anglo-australienne, BHP Billiton, avait en effet proposé, directement aux actionnaires de PotashCorp, 130 $ américains par action. Selon eux, cela représentait une prime de 32 % sur la moyenne du cours de l'action dans 30 jours.

Le 3 novembre, le ministre canadien de l'Industrie, Tony Clement, a repoussé l'offre de BHP Billiton après examination. « Je ne suis pas d'avis, à l'heure actuelle, que la transaction proposée par BHP Billiton sera vraisemblablement à l'avantage net du Canada », a-t-il déclaré dans un communiqué.

Cependant, l'entreprise anglo-australienne dispose de 30 jours pour présenter de nouvelles observations et prendre de nouveaux engagements. Tony Clement ne prendra de décision définitive quant au rachat de PotashCorp par BHP Billiton qu'au terme de ces 30 jours.

Du côté du conseil d'administration de PotashCorp, on retient son souffle en attendant la décision finale du ministre de l'Industrie. « La décision du ministre de laisser 30 jours de plus ne change pas notre opinion que l'offre de BHP Billiton est totalement inadéquate », affirme le directeur des affaires publiques, Bill Johnson.

« Cela ne reflète ni la valeur de PotashCorp comme industrie stratégique de premier plan, ni ses perspectives de croissance dans l'avenir, poursuit-il. Accepter une telle offre ne serait pas dans l'intérêt de la compagnie et de ses actionnaires. »

Employés sereins

Pour leur part, les employés ne semblent pas inquiets de l'éventuel rachat de PotashCorp.

« Selon les informations que nous avons de notre supérieur à la mine, si on est rachetés, ça sera la même chose, explique le superviseur à la mine de Rocanville, proche de la frontière manitobaine, et maire de Saint-Lazare, Martin Dupont. On n'a pas peur. »

En cas de rachat de PotashCorp par l'entreprise minière anglo-australienne, il estime le plus grand changement à « un drapeau BHP qui flottera peut-être sur la mine ».

BHP Billiton s'était en effet engagée à maintenir le siège social de l'entreprise en Saskatchewan. « On nous a aussi promis que personne ne perdrait sa *job*, ajoute Martin Dupont. On espère même qu'il y en aura davantage à l'office principal à Saskatoon. »



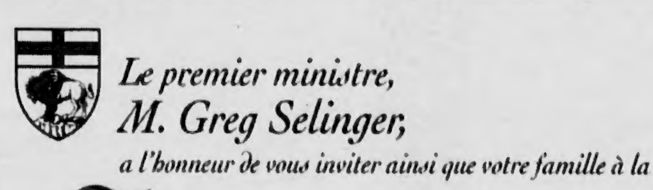
Archives La Liberté

La mine de potasse de Rocanville.

La mine de potasse de Rocanville attire des travailleurs à Saint-Lazare. Ses récentes expansions ont créé 230 emplois à temps plein dont les villages alentours pourront bénéficier.

« Il y a de l'action en masse, se réjouit Martin Dupont. Les jeunes peuvent se *poigner* une bonne *job* à la mine. C'est une période positive. On a confiance en l'avenir. »

Une cinquantaine de familles de Saint-Lazare compte des membres qui travaillent à la mine de Rocanville pour PotashCorp.



Journée portes ouvertes annuelle au Palais législatif

le samedi 4 décembre 2010, de 13 h à 15 h.

Joignez-vous aux députés de l'Assemblée législative pour célébrer les traditions de la période des fêtes au Manitoba.

Nous demandons à chacun d'apporter un don pour le Christmas Cheer Board sous forme de nourriture non périssable ou de jouet non emballé.

TERRES DOMANIALES AGRICOLES À LOUER

Des terres domaniales agricoles sont actuellement à louer aux fins de coupe de foin ou de pâturage. Ces terres sont situées dans les municipalités rurales suivantes :

ALONSA, GRAHAMDALE, PORTAGE LA PRAIRIE, WESTBOURNE

La date limite de dépôt des demandes est fixée au **26 novembre 2010**.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau des terres domaniales le plus près de chez vous, ou téléphonez au **1-866-210-9589** ou consultez notre site Internet à l'adresse suivante: **www.clp.gov.mb.ca**.



Manitoba

Le Prix Riel

Dites-lui merci avec un Prix Riel

Soumettez une candidature pour le Prix Riel 2011

Le Prix Riel rend hommage à des francophones du Manitoba qui ont contribué **surtout bénévolement**, au développement de la collectivité, tout en engendrant le goût de vivre en français.

Remplissez le formulaire au www.sfm-mb.ca

Plus de détails au 233-ALLÔ (233-2556 ou 1-800-665-4443)







ICI AVEC VOUS

Voici l'histoire d'un homme

qui se réveille le matin après avoir dormi dans un lit qu'il a vu annoncé et dans un pyjama qu'il a vu annoncé; il prend son bain avec un savon qu'il a vu annoncé, se rase avec une crème à barbe qu'il a vu annoncée, avale un verre de jus qu'il a vu annoncé et prend son petit déjeuner avec des rôties faites d'un pain qu'il a vu annoncé; il s'habille avec des vêtements qu'il a vu annoncés puis, jette un coup d'œil à sa montre qu'il a vu annoncée. Finalement, il part travailler dans une automobile qu'il a vu annoncée.
Mais, pendant tout ce temps, cet homme d'affaires continue d'hésiter à... annoncer, prétextant que la publicité ne donne rien.
En bout de ligne, lorsque son chiffre d'affaires baissera, il finira par annoncer... son commerce à vendre.

LA PUBLICITÉ, ÇA PAYE



237-4823
1 (800) 523-3355

Recherche

Le contrôle qualité à Winnipeg

Le laboratoire de chimie et biochimie de l'Université du Manitoba a obtenu du financement de la Province et du gouvernement fédéral pour l'achat d'un spectromètre de masse.

Camille SÉGUY

La Province du Manitoba a annoncé le 26 octobre l'octroi de plus de 325 500 $ à la chercheuse et professeure au département de chimie de l'Université du Manitoba, Hélène Perreault, pour l'achat d'un instrument de recherche, le spectromètre de masse.

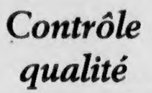
« Notre projet de recherche, commencé en janvier 2010 en collaboration avec une quinzaine d'universités partout au Canada, est la caractérisation des protéines modifiées dans les cellules, explique Hélène Perreault. On essaie de trouver les modifications dans les protéines qui vont influencer les anticorps. »

L'objectif de la recherche est de « produire des anticorps spécifiques à certaines maladies, poursuit-elle. Quand une maladie peu commune affecte l'organisme, il ne sait pas toujours comment produire les anticorps pour se défendre et il ne les produit pas en quantité suffisante ».

Contrairement au vaccin qui est préventif, ce que l'équipe de recherche pancanadienne veut développer sont « des anticorps curatifs, pour ceux qui sont déjà malades, précise Hélène Perreault. Ils se prendraient en dose orale ».

Plusieurs maladies sont ciblées par ce projet de recherche pancanadien intitulé *Monoclonal Antibodies Network* (MabNet), notamment des maladies neurodégénératives et des cancers.

La chercheuse manitobaine précise toutefois qu'« on ne sait pas encore quelles directions seront les bonnes. On fait juste des expériences pour le moment ». Avant que le produit n'arrive jusqu'aux patients, si les résultats sont probants, Hélène Perreault estime le temps de recherche à au moins dix ans.



Contrôle qualité

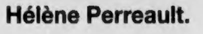
L'argent reçu par la Province dans le cadre du Fonds recherche et innovation Manitoba, qui fait écho à la même somme reçue au niveau fédéral par le Fonds canadien en innovation, en décembre dernier, permettra donc à Hélène Perreault d'acheter un spectromètre de masse pour le projet MabNet.

« Le spectromètre de masse mesure la masse des molécules pour pouvoir identifier les anticorps, explique la chercheuse. Ça permet de confirmer leur identification après les avoir créés.

« La technique du spectromètre de masse est notre spécialité à l'Université du Manitoba, ajoute-t-elle. On est qualifiés pour certifier les échantillons. L'Université du Manitoba va donc devenir un point central unique de cette recherche pancanadienne, celui du contrôle de qualité. »



photo : Camille Séguy



Hélène Perreault.

Hélène Perreault doit toutefois encore trouver une industrie prête à investir dans le projet. En effet, l'accord de financement pour l'achat du spectromètre de masse est tripartite. La Province et le fédéral en financent chacun 40 %, les 20 % restants étant financés par la branche industrielle.

« J'ai trois voyages de prévus en novembre et décembre pour aller essayer des spectromètres de masse, annonce-t-elle. Je verrai à ce moment si les compagnies acceptent de mettre de l'argent dans le projet, et j'achèterai l'instrument en fonction. Je suis confiante que ça marchera. »

Un spectromètre de masse coûte environ 600 000 $. Outre la machine, les fonds reçus serviront à financer les rénovations nécessaires au laboratoire de l'Université du Manitoba pour accommoder la machine, à payer les produits chimiques et l'électricité nécessaires pour son fonctionnement, et à embaucher un technicien de laboratoire à plein temps pendant cinq ans.

LA SANTÉ ANIMALE COMMENCE À LA FERME

Les personnes qui visitent des fermes jouent un rôle important pour protéger la santé des animaux du Canada et sont des partenaires en matière de biosécurité. Les maladies animales sont facilement transmises par l'entremise de personnes, d'équipement et de véhicules. Par conséquent, la biosécurité est un travail de collaboration entre les producteurs et le personnel du secteur des services.

Voici quelques suggestions utiles que vous pouvez partager avec les visiteurs de votre ferme :

PARTAGEZ VOTRE PLAN DE BIOSÉCURITÉ.
Soulignez l'importance de comprendre, de respecter et d'appliquer les mesures d'atténuation des risques.

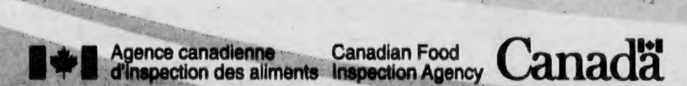
DEMANDEZ AUX VISITEURS DE PLANIFIER LEUR VISITE.
Expliquez qu'il est préférable de communiquer avec le producteur avant d'arriver à la ferme afin d'assurer que les visites sont planifiées de manière appropriée.

SENSIBILISEZ.
Expliquez l'importance d'éviter tout contact avec les animaux, les bâtiments d'élevage, les aliments du bétail et l'eau, dans la mesure du possible. Demandez aux visiteurs de commencer dans les endroits propres et de terminer dans les sales.

DEMANDEZ AUX VISITEURS DE S'ENGAGER À UTILISER DES MESURES DE BIOSÉCURITÉ.
Avant leur visite, ils devraient se poser les questions suivantes :
- La visite est-elle nécessaire?
- Où dois-je stationner et me présenter?
- Est-ce que j'ai tout ce qu'il me faut pour offrir mon service?
- Est-ce que je sais comment entrer dans les zones de production?
- Est-ce que j'applique des mesures de nettoyage efficaces pour nettoyer l'équipement et mes vêtements personnels?

La biosécurité est le meilleur investissement possible pour protéger la santé des animaux du Canada.

1-800-442-2342
www.inspection.gc.ca/biosecurite



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



AGRICULTURE

Des poumons à risques

Entre les poussières de grains et d'animaux, les gaz divers et les espaces confinés, de nombreux agriculteurs souffrent de problèmes respiratoires au cours de leur carrière.

Camille SÉGUY

Pour l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) basée à Winnipeg, la sécurité dans une exploitation agricole est essentielle. Cela inclut la sécurité respiratoire, c'est pourquoi l'ACSA offre aux agriculteurs du Canada, depuis le 25 octobre, des respirateurs N95 à filtre de particules gratuits.

« Il y a dans les fermes toutes sortes de poussières, de moisissures et de particules en suspension dans l'air, affirme le directeur général de l'ACSA, Marcel Hacault. D'où l'importance cruciale de protéger ses voies respiratoires, en ayant des respirateurs à portée de main et en sachant comment les ajuster et les utiliser. »

L'ancien agriculteur manitobain, Donald Bahuaud, en sait quelque chose. Après avoir travaillé 17 ans dans un élévateur à grains, il a fait un jour un malaise au travail à cause de la concentration de poussière, en 1992. « Mes poumons se sont effondrés, se rappelle-t-il. Mon corps ne pouvait plus supporter la poussière. »

Forcé par le corps médical à changer de profession pour des raisons de santé, il travaille aujourd'hui « dans un bureau où l'exposition à la fumée est minimale », indique-t-il. « J'ai dû retourner à l'université pour cela, précise-t-il. C'était financé par la Commission des accidents du travail (CAT). »

S'il a pu réadapter sa vie, le dommage sur ses poumons est irréversible. « J'ai mes capacités pulmonaires réduites de 45 à 50 %, confie-t-il, et ça s'aggrave quand je suis exposé à de la fumée. Quand je suis dehors avec de la fumée, je ne peux plus respirer et je mets deux ou trois jours à m'en remettre. »

Lui-même éleveur de porcs à Niverville pendant 22 ans avant de rejoindre l'ACSA, Marcel Hacault se souvient aussi « tousser quand je sortais de l'étable ». Une autre fois, quand il avait 16 ans, il raconte avoir dû être hospitalisé pour une « pleurésie car on avait mélangé du grain et du fongicide, qui est toxique ».

Il a donc commencé à porter un masque chaque fois qu'il était exposé à beaucoup de poussière, afin de ne pas trop affecter ses capacités respiratoires.

« C'était assez avant-gardiste à l'époque, confie-t-il. C'était vu comme quelque chose pour ceux qui ne sont pas résistants. Aujourd'hui encore, on a du travail à faire pour changer l'image du masque et développer une culture de la sécurité dans les fermes. »

En effet, selon un sondage de l'ACSA en 2008, si 80 % des agriculteurs pensaient que la sécurité était importante, seulement 15 % avaient un plan d'action.

Il existe trois types de risques respiratoires liés à l'agriculture selon l'ACSA. Le premier est le manque d'oxygène. « Dans les silos, les citernes de lait ou les fosses, il faut utiliser un respirateur car il y a eu des cas de décès par manque d'oxygène », signale Marcel Hacault. L'ACSA donnera d'ailleurs, pour la première fois le 15 novembre, un atelier sur les espaces clos à la ferme. (1)



photo : Camille Séguy

Marcel Hacault recommande aux agriculteurs de porter un masque pour éviter de développer des problèmes respiratoires.

« Un autre grand risque est celui des irritants dans l'air, poursuit-il. Les agriculteurs sont souvent exposés à des gaz toxiques qui vont irriter leurs poumons et créer une gêne à long terme. Pour éviter cela, il existe des masques avec cartouches pour filtrer les mauvais gaz. »

Enfin, les particules de poussière sont le troisième cas de risques. Certains agriculteurs développent des allergies à force d'exposition, ou encore la maladie du Poumon du fermier ou un Syndrome toxique dû aux poussières organiques, qui peuvent être fatals. « Il faut se couvrir la bouche avec un masque qui filtre l'air chaque fois qu'on est exposés à la poussière », recommande Marcel Hacault. (2)

« Tous les agriculteurs ne souffriront pas de la poussière de la même façon, conclut le spécialiste en santé et sécurité au travail à l'ACSA, Glen Blahey. Cela dépend du temps d'exposition, de la concentration des particules et la physiologie de chacun. Mais il est important d'être toujours préventif. »

(1) Le lundi 15 novembre de 8 h 30 à 14 h 30 à l'hôtel Hilton Suites Airport, 1800, avenue Wellington. Entrée : 25 $ dîner inclus. Inscription sur le site www.casa-acsa.ca.

(2) Un respirateur coûte environ 1 000 $ ou plus. Un masque à cartouches coûte environ 50 $, à quoi il faut ajouter le prix des cartouches selon leur usage. Un masque à filtre, jetable, coûte un ou 2 $.

AFFAIRES

MacMor Industries primée



photo : Pierre-Guy Veer

Le 3 novembre avaient lieu les Manitoba Business Awards. L'entreprise winnipégoise présidée par le Franco-Manitobain Jean-Marc Roy, MacMor Industries, spécialisée dans la vente de matériel de sécurité au travail et de chaînes, a remporté le Long Term Achievement Business pour Winnipeg. Le directeur des ventes, Arthur Roy, était étonné. « Je suis complètement surpris d'un tel honneur! », a-t-il déclaré à La Liberté. MacMor, qui existe à Winnipeg depuis les années 1920, est la propriété de Jean-Marc Roy depuis 1988. C'est lui qui a permis à l'entreprise de prendre de l'expansion à Edmonton, en Alberta, et à Swift Current, en Saskatchewan. Arthur Roy croit que ce prix donnera davantage de crédibilité à MacMor Industries. « D'ici cinq ans, nous espérons posséder cinq à sept succursales, principalement dans l'Ouest canadien. » MacMor Industries, représentée par Arthur Roy, a gagné un prix au Manitoba Business Awards.

Collège universitaire de Saint-Boniface

L'université francophone de premier choix

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) vous invite à une soirée portes ouvertes!

Pour parents et élèves qui souhaitent en apprendre davantage au sujet du CUSB.

Le mardi 23 novembre 2010 de 19 h à 21 h
CUSB – Entrée principale
200, avenue de la Cathédrale

À noter que cette session d'information sera offerte en français et en anglais.

Veuillez confirmer votre présence en communiquant avec Danielle Robidoux au 237-1818, poste 356.

NOUVEAU À SAGE CREEK

Foster A

349 900 $ y compris le lot (sans TPS) • 310, boulevard Sage Creek
• Fondation sur pieux • Garage double détaché • Aménagement paysager devant et derrière • Terrasse comme aire de séjour extérieure • 2 salles de bain et demie • Plan à aires ouvertes • 3 chambres à coucher sur 2 étages • Buanderie au rez-de-chaussée. Venez voir cette maison de 1 750 pi², dotée d'options trop nombreuses pour qu'on les décrive ici. Pour plus de détails, rendez-vous à la maison en montre à l'adresse 300, boulevard Sage Creek (samedi et dimanche, de 13 h à 17 h, et du lundi au jeudi de 15 h à 20 h) ou appelez Erv au 228-1174.



Erv Single
Tél. : 204-228-1174
468, chemin Academy
Winnipeg (Manitoba) R3N 0C7
Téléc. : 204-831-0658

- *Spécialiste des nouvelles maisons de Randall Homes*
- *Évaluations de maisons existantes*
- *Service exceptionnel*

Fairhill A



354 900 $ y compris le lot (sans TPS) • 306, boulevard Sage Creek
• Fondation sur pieux • Garage double détaché • 3 chambres à coucher sur 2 étages • 2 salles de bain et demie • Plan à aires ouvertes donnant sur le 2e étage • Buanderie au rez-de-chaussée • Aménagement paysager devant et derrière • Patio à l'arrière pour accueillir des invités. Plan unique en son genre, qui comprend un espace vital moderne de 1 658 pi². Beaucoup d'autres options incluses. Pour plus de détails, rendez-vous à la maison en montre à l'adresse 300, boulevard Sage Creek (samedi et dimanche, de 13 h à 17 h, et du lundi au jeudi de 15 h à 20 h) ou appelez Erv au 228-1174.

Venez nous rendre visite au 300, boul. Sage Creek pour choisir votre terrain. Samedi et dimanche de 13 h à 17 h, lundi au jeudi de 15 h à 20 h. Pour de plus amples renseignements, appelez Erv au 228-1174 ou Ash au 291-8893.

ENVIRONNEMENT

Fini les bouteilles d'eau!

D'ici quelques semaines, le Collège universitaire de Saint-Boniface ne vendra plus d'eau en bouteille.

Pierre-Guy VEER

Après sept d'ans d'efforts acharnés, le rêve de Soeur Norma McDonald et d'une ancienne présidente de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), Chantal Théroux, se réalise enfin. En effet, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) aura, d'ici peu, complètement banni la vente d'eau en bouteille.

Pour l'AECUSB, les bouteilles d'eau sont le symbole de la mainmise de grandes compagnies privées sur une denrée essentielle à la vie humaine. Le président de l'AECUSB, Marakary Bayo, trouve d'ailleurs que vendre de l'eau embouteillée est un non-sens. « Plusieurs compagnies ne font qu'utiliser l'eau du robinet et la revendre 2 000 fois le prix », dit-il en citant une étude de l'Institut Polaris. C'est aberrant, « surtout si on considère que des gens vivant à moins d'une heure de Winnipeg n'ont même pas d'eau courante. L'Organisation des Nations unies (ONU) a déclaré que l'accès à l'eau potable est un droit humain. »

Marakary Bayo se réjouit donc de cette initiative de l'AECUSB, adoptée par l'administration du CUSB. L'institution se joint à sept universités et deux collèges, majoritairement situés au Manitoba, en Ontario et au Québec, dans ce mouvement national initié par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants.

Une idée qui fait son chemin

Cette volonté de bannir ce type de produit, de la part de Chantal Théroux, a été renforcée suite à un voyage humanitaire au Mexique en 2005. « Lors de discussions sur la pauvreté avec des Mexicains, on nous a fait prendre conscience que l'eau est surtout contrôlée par des compagnies privées. »



photo : Pierre-Guy Veer

Samir Toure, directeur général de l'AECUSB, Mohammed Ammoumou, vice-président aux activités sociales et culturelles, Marakary Bayo, président et vice-président de l'AECUSB et Chantal Théroux, ancienne présidente de l'AECUSB.

Et quand un village tente de s'approvisionner lui-même, rien n'empêche des intérêts privés de s'approprier la source d'eau. « Un petit village, qui avait de la difficulté à s'approvisionner en eau, avait creusé un puits au-dessus d'une source qui traverse le village, relate l'ancienne présidente. Quelques kilomètres plus loin, les propriétaires d'un terrain voulaient construire un parc aquatique en utilisant cette même source. Mais comme le ciment du puits diminuait le débit d'eau, les propriétaires du futur parc aquatique sont allés boucher le puits en pleine nuit! »

Bannir les bouteilles d'eau au CUSB n'est qu'une première étape. « Il faudrait que les gouvernements aussi s'impliquent dans l'initiative », conclut Chantal Théroux.

Parlons des marchés des céréales et des oléagineux

Quels produits de base pourraient vous rapporter le plus de bénéfices en 2011? Quel impact la production difficile de cette année aura-t-elle sur la demande? Joignez-vous à Greg Kostal pour explorer la situation actuelle des marchés des céréales et des oléagineux et savoir comment vous préparer pour l'avenir.

Lieux et dates des tournées : *

Morris	le 6 décembre	de 10 h à midi	Southern Manitoba Convention Centre
Killarney	le 6 décembre	de 19 h à 21 h	Elk's Hall
Moosomin	le 7 décembre	de 13 h à 15 h	Moosomin Communiplex
Russell	le 7 décembre	de 19 h à 21 h	The Russell Inn Hotel & Conference Centre
Minnedosa	le 8 décembre	de 13 h à 15 h	Minnedosa Community Conference Centre
Portage la Prairie	le 8 décembre	de 19 h à 21 h	Canad Inns
Selkirk	le 9 décembre	de 10 h à midi	Selkirk Inn & Conference Centre

*** Présentations en anglais**

Cet événement gratuit est ouvert à tous les producteurs, mais comme les places sont limitées, inscrivez-vous sans tarder. Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, visitez le site www.fac.ca/tournees ou composez le 1-800-387-3232 pour communiquer avec le bureau de FAC le plus près de chez vous.



Canada



Le Sud cultive votre don



Développement et Paix
1 888 234-8533
www.devp.org

SAINT-BONIFACE

Impliquer les parents dans la sécurité

Dans le cadre du Comité de sécurité pour Saint-Boniface, Angela Fey-Marchildon veut relancer le programme canadien Parents-Secours à Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Quand la résidante de Saint-Boniface et mère de deux enfants en bas âge, Angela Fey-Marchildon, est chez elle, elle place à sa fenêtre un écriteau qui indique « Block Parent », Parents-Secours.

« Ça indique aux enfants qu'ils peuvent venir chez moi s'ils ont des problèmes, qu'ils seront en sécurité, explique Angela Fey-Marchildon. Sans ce signe, beaucoup d'enfants n'osent pas aller frapper, ou alors ils risquent de tomber sur quelqu'un qui leur fera plus de mal. »

Ayant grandi dans une famille Parents-Secours, la jeune mère de famille est convaincue que plus il y a de personnes qui prennent part à cette initiative, plus le quartier sera sécuritaire.

« Ce n'est pas seulement une sécurité pour les enfants, souligne-t-elle. Ces signes indiquent aussi à ceux qui voudraient peut-être vandaliser qu'il y a des personnes qui vérifient la rue. Après, ils n'osent souvent plus agir. »

Angela Fey-Marchildon, qui est aussi la présidente du programme Parents-Secours à Saint-Boniface, a donc organisé une réunion d'information au sujet du programme Parent-Secours le 3 novembre. « Le programme existe déjà mais je veux le revigorer », explique-t-elle. (1)

Si le nombre de parents présents, deux, était décevant compte tenu des lettres envoyées aux cinq écoles de la zone qu'elle couvre, les écoles Taché, Précieux-Sang, Provencher, Henri-Bergeron et Marion, Angela Fey-Marchildon s'est toutefois réjouie que les deux parents présents aient signé pour être eux-mêmes des Parents-Secours.

« À Saint-Boniface en ce moment, il y a 29 maisons engagées dans le programme, sans inclure les deux qui viennent de signer, indique la présidente de Parents-Secours à Saint-Boniface. Mon objectif est d'avoir au moins un écriteau dans chaque bloc. »

Elle rappelle que la démarche est gratuite et peu contraignante. « Il suffit juste de mettre son écriteau quand on est chez soi et qu'on peut être dérangé, et de l'enlever quand on part, explique-t-elle. C'est le seul engagement demandé. »

Les parents qui veulent participer au programme doivent aussi fournir leur casier judiciaire et leur registre de l'enfance maltraitée, mais ces formalités sont payées par le programme.

« Le programme Parents-Secours est une question de développer un sens de communauté et de voisinage, conclut Angela Fey-Marchildon. Saint-Boniface est plus qu'un quartier pour moi, ce sont des gens et je veux qu'ils se sentent en sécurité. »

Elle a aussi laissé des écriteaux dans les écoles pour que les enseignants puissent expliquer à leurs élèves comment ça fonctionne, et prévoit rencontrer les comités de parents de cinq écoles pour leur parler directement du programme Parents-Secours.

photo : Camille Séguy

Angela Fey-Marchildon est Parents-Secours chez elle à Saint-Boniface.

(1) Pour plus d'info. sur le programme : www.blockparent.ca.

ÉTUDES AUTOCHTONES

De programme à département

Camille SÉGUY

L'Université de Winnipeg a approuvé, le 2 novembre, la création d'un nouveau Département des études autochtones. L'université offrait auparavant un programme de gouvernance autochtone, dans le cadre du département des Arts.

« Passer de programme à département signifie pour nous une plus grande reconnaissance, se réjouit la doyenne du Département des études autochtones, Julie Pelletier. Être un programme, ça veut dire que c'est assez nouveau et à l'essai. Quand on devient un département, c'est le signe qu'on a eu du succès. »

L'Université de Winnipeg a profité du changement de *leadership* du programme, avec l'arrivée à l'été 2010 de Julie Pelletier, pour mettre en œuvre cette transition.

Par ailleurs, le nom a été changé d'*Aboriginal* à *Indigenous* entre le programme et le département, pour « attirer plus d'étudiants de l'étranger car le terme *Indigenous* est mieux compris et moins controversé dans le monde ».

Plus de contenu

Le nouveau Département des études autochtones offre les diplômes du baccalauréat et de la maîtrise. Il compte actuellement 45 étudiants au baccalauréat et 12 en maîtrise.

« Le contenu de nos cours sera plus large que dans le programme, annonce Julie Pelletier. Je suis pour ma part anthropologiste culturelle et je suis spécialisée sur les États-Unis, donc je prévois amener plus de perspectives culturelle et américaine dès l'an prochain. »

Quant à la culture métisse, « il n'y a pas de cours spécial sur les Métis pour le moment, mais on a toujours inclus leur culture, leur histoire et leurs défis dans nos cours, affirme Julie Pelletier. Ils font partie des peuples autochtones. »

Pour sa part, le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, se réjouit de la création du nouveau Département d'études autochtones.

« C'est une excellente nouvelle car ça rend la chose beaucoup plus formelle, conclut-il. L'Acte du Manitoba et le rôle des Métis est abordé dans l'un de leurs cours sur la gouvernance. »



Archives La Liberté

Julie Pelletier.



PATRIMOINE

Un inventaire inclusif

L'AMPFM a un projet d'inventaire des ressources patrimoniales de la francophonie manitobaine.

Camille SÉGUY

En cherchant à répertorier les personnes, groupes, lieux et objets en lien avec le patrimoine francophone et métis, l'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis (AMPFM) s'est rendue compte d'un manque de communication entre les différents acteurs.

Le 15 octobre dernier, elle a donc envoyé au gouvernement fédéral une demande de financement pour mettre en œuvre un projet d'inventaire multi catégorique du patrimoine.

« On a pour projet de créer un inventaire inclusif de tous ceux qui travaillent dans le patrimoine, directement ou non, ainsi que des sites et de tout ce qui se rattache à l'histoire des francophones du Manitoba », annonce la présidente de l'AMPFM, Diane Dornez-Laxdal.

photo : Gracieuseté Diane Dornez-Laxdal

Diane Dornez-Laxdal.

Parmi les personnes ressources, elle pense par exemple à l'artiste Réal Bérard. « Il fait aussi de la cartographie et il est historien, explique-t-elle. Ce serait une personne intéressante, à laquelle on ne pense pas immédiatement au sujet du patrimoine. »

Les événements culturels francophones et métis y seront aussi certainement répertoriés. « Il est difficile de séparer la culture du patrimoine », affirme la présidente de l'AMPFM

Encore au stade de projet « embryonnaire », précise Diane Dornez-Laxdal, l'inventaire de l'AMPFM serait « un outil pour ceux qui travaillent dans le patrimoine, pour se connaître, s'entraider, s'échanger des expertises. Ce sera le 233-ALLÔ du patrimoine ».

Elle ajoute qu'une telle démarche permettra aussi de « se rendre compte de tout le patrimoine qu'on a et de tout ce qui reste à faire pour le préserver. Sans ça, certaines choses risquent de tomber dans les *craques* avec personne pour s'en occuper ».

Pour l'heure, l'AMPFM attend la réponse du gouvernement fédéral à sa demande de subvention. « On ne s'attend pas à avoir la réponse avant janvier 2011 », précise Diane Dornez-Laxdal.

L'organisme prévoit aussi faire demande auprès du gouvernement provincial, mais aussi chercher des partenaires.

« Les fonds seront nécessaires pour embaucher quelqu'un qui fera cette recherche, sur trois ans, affirme Diane Dornez-Laxdal. Il nous faut un coordonnateur car c'est un très gros travail. »

Si le projet peut se réaliser, « il va falloir aller rencontrer les gens dans leurs communautés et stimuler leur imagination et leur mémoire pour tout savoir sur le patrimoine », conclut-elle.

Idée fixe



photo : Françoise Génuit

« C'était une soirée très unique! » ont commenté les invités à la coprésidente de l'organisation de la Soirée gauloise, Judith d'Eschambault (à gauche de la photo).

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) a célébré le 6 novembre son 20e anniversaire au Niakwa Country Club. L'évènement s'est déroulé au cours d'une Soirée gauloise animée par la troupe Scène d'Esprits (déguisés sur la photo, Marie-Anne Beaudette Dallaire, Yan Dallaire, Roger Durand).

Les quelque 115 invités ont pu goûter à la potion magique que seule détient la CCFSB pour continuer à défendre les intérêts de ses 185 membres.

La soirée s'est poursuivie au rythme des guitares des Louis Boys!

« C'était une bonne expérience. Et nous pensons renouveler ce rendez-vous annuellement », confie Judith d'Eschambault.

Le Pré-Arrangement Funéraire

De quoi s'agit-il?

Simplement dit, c'est au sujet de votre famille, de vos finances et de vos droits de faire des choix personnels....
Et comment les protéger en un seul geste tendre.

C'est bien de savoir que tout a été pris en charge.

Obtenez les réponses, sans obligation.
Contactez Miguel Foidart pour de plus amples renseignements, aujourd'hui.

Miguel Foidart - (204) 982-8318



SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, rue Des Meurons, Winnipeg • www.desjardins-funeral.ca

CONSULTATION GRATUITES - SANS OBLIGATION

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

100NONS

NOUS VOUS OFFRONS :

• spectacles
• ateliers de formation
• salle de répétition
• répertoire d'artistes

La musique francophone - au cœur de notre culture!

Infos : www.100nons.com



photo : Camille Séguy

Trois des Chic Gamine à la voix d'or : (de gauche à droite) Ariane Jean, Andrina Turenne, et Alexa Dirks.

SCÈNE MUSICALE

Chic Gamine chante la ville

Le groupe Chic Gamine lance son second album, *City city*, à Winnipeg le 13 novembre.

Camille SÉGUY

Deux ans après leur premier album éponyme, les quatre voix cristallines des Chic Gamine, Ariane Jean, Alexa Dirks, Andrina Turenne et Annick Brémault, accompagnées de leur batteur, Sacha Daoud, lancent leur nouvel album *City city* auprès du public manitobain. (1)

Vocalises polyphoniques en vedette, claquements de doigts et percussions qui rythment les chansons, *City city* est pour Chic Gamine un album de maturité. « Le son est plus raffiné que dans le premier album, affirme Ariane Jean. C'est plus intime, plus émouvant. »

Le quintette montréalo-winnipégois a notamment innové dans son instrumentation en intégrant dans quelques chansons une basse synthétiseur et en donnant plus de poids à la batterie, « comme un *band* plus traditionnel », remarque Ariane Jean.

Le résultat est un album plus pop urbain que le précédent. « Cette évolution s'est faite très naturellement, précise Andrina Turenne. On a vécu beaucoup d'expériences ensemble et le son du groupe a évolué. Ce qui définit notre son, c'est qu'on le crée ensemble. »

Par ailleurs, Chic Gamine a pu enregistrer son nouvel album dans l'un des plus vieux studios acoustiques d'Amérique du nord tout en bois, le Studio Victor à Montréal, qui s'est bien prêté au style vieux jazz.

Tranches de vie

Pour écrire leurs 14 chansons, chacune des membres du groupe s'est laissée inspirer par ses expériences personnelles et collectives. Par exemple, « Annick Brémault est devenue mère, rappelle Andrina Turenne. Il y a quelques chansons à ce sujet. On parle de sujets qui nous ont touchées dans les dernières années ».

Ariane Jean ajoute en confidence que « l'album contient beaucoup de chansons sur les peines d'amour, comme une qui traite de l'amour indécis car on est toujours parti quand on est musicien. C'est un album très personnel, on y a écrit ce qu'on ressent ». « On a chacun écrit selon où on en était dans nos vies », résume Alexa Dirks.

Quant au titre de l'album qui est aussi celui d'une chanson, *City city* est encore une référence à la réalité de Chic Gamine, à cheval entre les villes de Winnipeg et Montréal.

Le public manitobain pourra donc découvrir l'influence urbaine sur les Chic Gamine dans un spectacle inédit qui mêlera d'anciennes chansons avec celles du nouvel album.

« On s'amuse sur scène, affirme Ariane Jean. On a des styles et des personnalités différentes et on aime essayer de nouvelles choses, donc chaque partie du spectacle est différente. »

Par ailleurs, si Chic Gamine s'était illustrée par son multilinguisme dans son premier album, le quintette a choisi dans *City city* de ne chanter qu'en français et en anglais, incluant pour la première fois deux chansons bilingues.

« J'ai écrit ma première chanson bilingue, *Je pense à lui* », se réjouit Alexa Dirks. *Silent War (Guerre froide)* d'Ariane Jean est également bilingue. « On voulait essayer de nouvelles choses, conclut Ariane Jean. De nouveaux instruments, de nouveaux sons, un nouveau style mais aussi d'être bilingues. »

Après le lancement de leur second album, les Chic Gamine partent faire une courte tournée en Saskatchewan et en Alberta.

(1) Le samedi 13 novembre à 20 h au Centre culturel West End, 586 avenue Ellice. Entrée : 28 $ ou 24 $ à l'avance. Billets sur www.ticketmaster.ca.

Le projet des livres communautaires

L'Association culturelle franco-manitobaine est à la recherche d'individus intéressés à écrire et publier un livre.

Nous offrons des ateliers de formation, un service de révision, ainsi que du support technique.

Pour plus d'informations, visitez : www.acfm.ca/livres ou contactez le (204) 231-8581



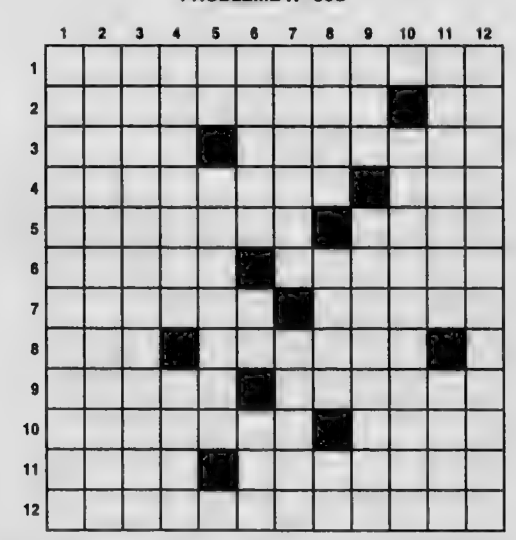
Gagnez un Ipad en complétant votre livre avant la fin mars et en participant au tirage au sort du 26 mars!


ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE


Patrimoine canadien Canadian Heritage

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 608



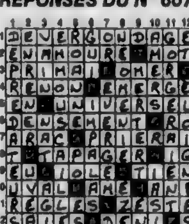
HORIZONTALEMENT

1- Matériau formé de lamelles de bois assemblées par collage.
2- Corps des amiraux. – Personnel.
3- Dans l'Isère. – Qui a deux ailes.
4- D'une élite. – Jamais.
5- Bordée d'un ruban étroit. – Surveillance destinée à éviter d'être pris.
6- Mettre en possession d'un lot. – Ranger en lieu sûr.
7- Prénom masculin. – Rendu moins honorable.
8- Flan breton aux raisins secs. – Effigie d'un mort à l'état de cadavre nu.
9- Inflammation de l'oreille. – Nom de famille québécoise.
10- Mouettes à tête noire. – Enchaîner.
11- Dégénérescence des villosités du placenta. – Enfreindra.
12- Pourvoiras de semences.

VERTICALEMENT

1- En forme de lamelle.
2- Action de changer en mieux.
3- Relatifs au ministre.
4- Dans le Bas-Rhin. – Détruite.
5- Personnel. – Définitifs, immuables.
6- Caprice extravagant. – Infinitif. – Prénom féminin.
7- Allongés. – Endommagé par le feu.
8- Bolet d'une variété comestible. – Volcan sicilien. – Adverbe.
9- Glucide. – Fait entendre un petit crépitement.
10- Se dit d'un père adoptif.
11- Relatif à Linné. – Déesse grecque du Mariage.
12- Galvaniseras.

RÉPONSES DU N° 607



TOURISME

Une nomination pour Ô Tours



photo : Gracieuseté Ô Tours

Une guide de l'entreprise Ô Tours, Marian Perrett, a été nommée finaliste aux Prix nationaux pour l'excellence en tourisme, qui avaient lieu le 2 novembre à Gatineau, au Québec. Employée depuis 2002, Marian Perrett se dit fière d'avoir été en lice pour le prix de l'employé de l'année, bien que le prix ait été remis à un employé québécois de Parcs Canada, Guy Thériault. « C'est un honneur, mais à dire vrai, ce sont les rencontres avec les touristes qui me font vibrer, lance-t-elle. J'adore m'amuser avec eux et partager mon engouement pour Winnipeg et la province. Je fais mon tout possible pour répondre à leurs besoins. Lorsque j'amène un groupe en région, je m'assure d'apporter avec moi des échantillons de graines. Je parle des céréales et du canola, et des produits dérivés. »

La propriétaire d'Ô Tours, Michelle Gervais, se dit heureuse de l'accolade reçue par son employée. « Marian Perrett est notre guide la plus populaire chez les entreprises touristiques qui viennent avec des groupes », souligne-t-elle. Sur la photo, Marian Perrett accueille les touristes à Winnipeg.

sudoku

PROBLÈME N° 239

	8					6	1	9
	6							3
4			9			8		
		6			8	2		
		1					6	8
3				2	4	5		1
9				7				
8	7				3	1		5
		5						7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

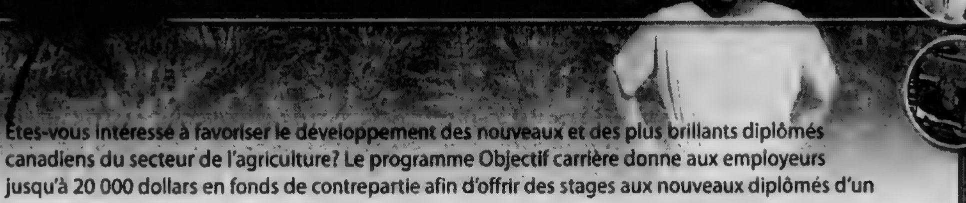
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 239

5	8	2	3	4	7	6	1	9
1	6	9	8	5	2	7	4	3
4	3	7	9	1	6	8	5	2
7	5	6	1	9	8	2	3	4
2	4	1	7	3	5	9	6	8
3	9	8	6	2	4	5	7	1
9	2	3	5	7	1	4	8	6
8	7	4	2	6	3	1	9	5
6	1	5	4	8	9	3	2	7

Assurer l'avenir de l'agriculture

Embauchez un nouveau diplômé



Êtes-vous intéressé à favoriser le développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture? Le programme Objectif carrière donne aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars en fonds de contrepartie afin d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme connexe à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme est un moyen économique d'attirer des employés talentueux et aide les nouveaux diplômés à obtenir un premier emploi gratifiant qui les aidera à ouvrir la voie à une carrière dans un secteur en évolution constante.

Employeur admissible :

- L'employeur doit offrir des projets qui donneront aux diplômés une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et il doit s'assurer que le diplômé acquerra des compétences par l'entremise d'un encadrement professionnel et de mentorat.
- L'employeur peut être une organisation telle qu'une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- Le stagiaire doit être citoyen canadien ou résident permanent
- Le stagiaire doit être âgé de 30 ans ou moins
- Le stagiaire doit avoir été diplômé d'une université, d'un collège, d'un CÉGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années qui précèdent et être spécialisé en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologies appliquées.

La date limite pour la soumission des demandes pour 2011-2012 est le 31 décembre 2010.

Pour en savoir davantage sur le programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : [illegible] Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : [illegible]



Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

EXPOSITION

Allers-retours entre deux arts

L'artiste visuel et musicien Benjamin Funk expose à la Galerie du CUSB ses dernières toiles, inspirées de sa musique.

Camille SÉGUY

Le Franco-Manitobain de Lorette, Benjamin Funk, présente pour la seconde fois en solo sept de ses plus récentes œuvres visuelles à la Galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface. (1)

« Les sept œuvres ont été créées en octobre dernier, précise-t-il. C'est la première fois que je les expose. »

Il a intitulé son exposition *Grundge-hop*, mélange de deux styles musicaux qui lui sont chers depuis son adolescence, le *grundge* et le hip hop.

« Je crée aussi de la musique de style électronique, explique-t-il. En plus d'être artiste visuel, je joue de la guitare, de la basse et du synthétiseur. Le plus souvent, mes toiles sont inspirées de ma musique. »

Ainsi, par exemple, son œuvre *Basspace for the Dead* porte le même titre qu'une chanson qu'il a enregistrée en 2006.

Il confie aussi avoir, avant de créer son corpus d'œuvres pour l'exposition *Grundge-hop*, « réécouté les anciennes chansons que j'avais écrites, et ça m'a donné des idées ».

« Je fais souvent des allers-retours entre la musique et l'art visuel car je trouve qu'il y a beaucoup de similitudes entre les deux, notamment pour les décrire, affirme Benjamin Funk. Il est possible par exemple de décrire une chanson par sa couleur ou son ton, tout comme on décrit une œuvre d'art visuel. »



photo : Camille Séguy

Artiste visuel autant que musical, Benjamin Funk expose ses sept dernières toiles dans la Galerie du CUSB.

Expérimental

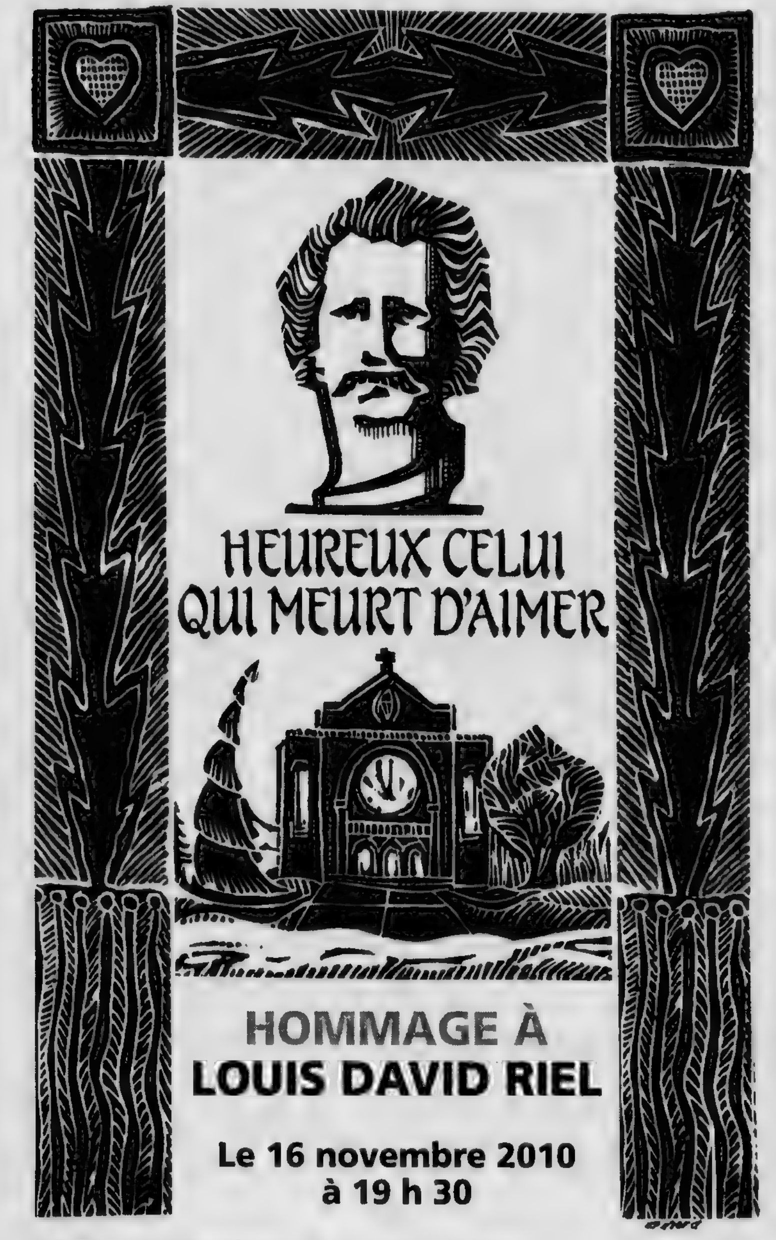
Les œuvres d'art de l'artiste de Lorette se démarquent aussi par la variété de médias utilisés dans chacune. Benjamin Funk mêle en effet l'acrylique, la photographie, l'aluminium, le dessin ou encore d'anciennes images pour créer ses toiles.

« Mon art est expérimental, explique Benjamin Funk. J'expérimente toujours de nouvelles choses pour ne jamais me sentir comme si j'étais pris avec quelque chose. J'ai toujours à apprendre de ce que je fais. »

De même, ses œuvres ont la caractéristique d'être toutes très colorées. « J'aime faire des mélanges, créer des conversations entre les couleurs », confie l'artiste.

Quand il travaille sur une exposition, il aime en effet expérimenter. « Je crée graduellement une esthétique entre mes œuvres, conclut Benjamin Funk. Je fais des essais jusqu'à ce que ça me plaise visuellement. Je commence à un point, puis j'élargis ma base de symboles et de médias utilisés jusqu'à ce que ça forme un ensemble complet. »

(1) Jusqu'au 16 décembre au CUSB, 200, avenue de la Cathédrale.



9 h 00 Commémoration des tombes au cimetière
9 h 30 Messe présidée par Monseigneur l'archevêque Albert Le Gatt

ARTISTES INVITÉS :

Daniel Lavoie, Florent Volant, Andrea Ménard, Geneviève Pelletier, Coulée, Sierra Noble

On doit se procurer les billets à l'avance au **233-ALLÔ** (147, boulevard Provencher) ou à **CKSB** (607, rue Langevin)

Les billets sont gratuits, cependant il y aura une collecte au cours de la soirée. Les fonds iront aux deux bourses Neil Gaudry, pour étudiants métis canadiens-français.



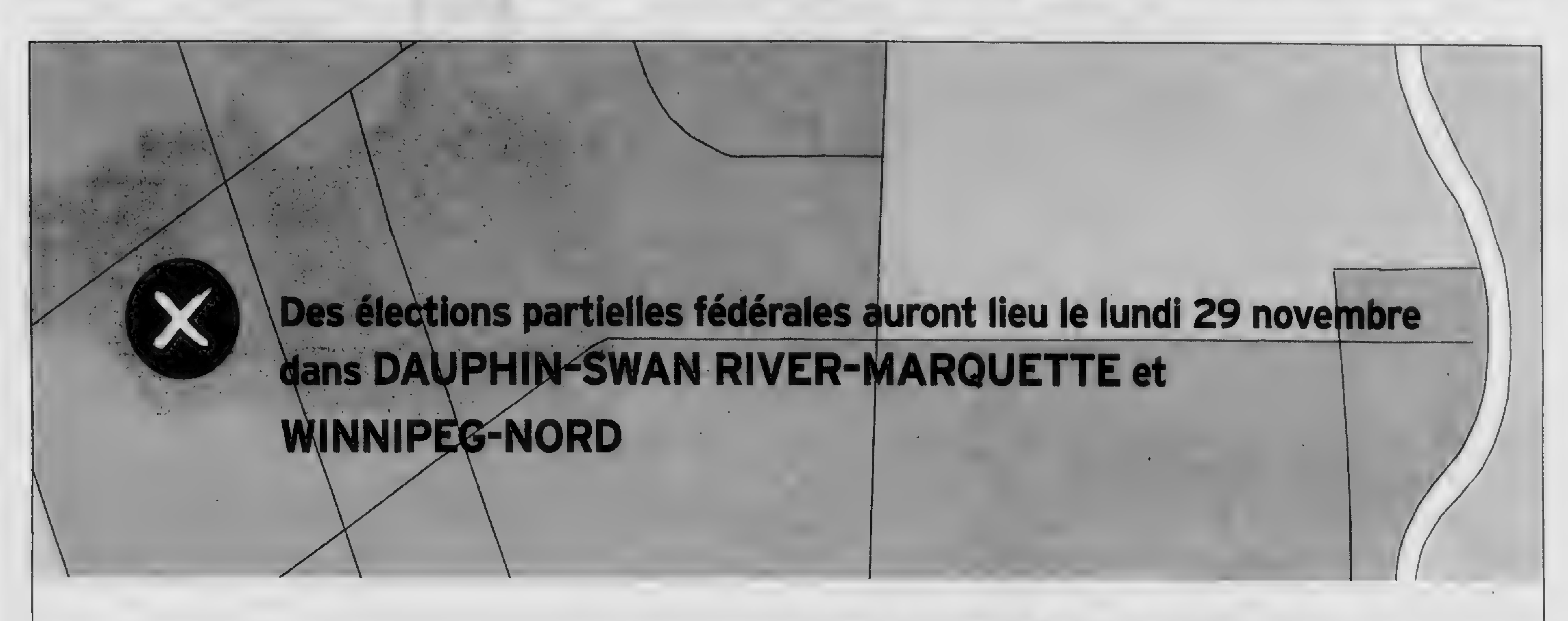
Née à Saint-Boniface, Lucille Starr fit ses débuts francassants comme star de la musique "country" dans les années 1960. La première Canadienne à vendre un million de disques, elle a tout perdu à cause de son vaurien de mari. L'histoire véridique et émouvante d'une légende manitobaine.

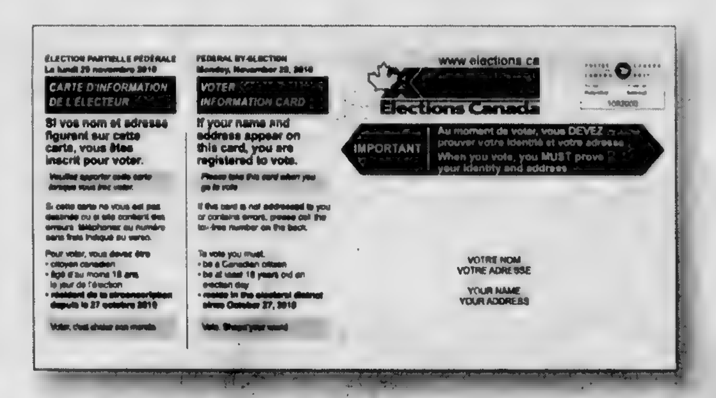


TICKETS EN VENTE DÈS MAINTENANT À PARTIR DE 25$!

APPELEZ LE 204-942-5483 / www.pte.mb.ca / 3E ÉTAGE, PLACE PORTAGE (PRÈS DU IMAX)







AVEZ-VOUS REÇU CETTE CARTE?

Si oui, vous êtes inscrit. La carte vous indique où et quand voter. Ayez-la en main lorsque vous irez voter.

Si vous ne l'avez pas reçue ou si vous avez reçu la carte de quelqu'un d'autre, communiquez avec votre bureau local d'Élections Canada.

VOTER PAR ANTICIPATION

Vous pouvez voter avant le jour de l'élection le vendredi 19 novembre, le samedi 20 novembre ou le lundi 22 novembre de midi à 20 h. Vous trouverez l'adresse de votre bureau de vote par anticipation au verso de votre carte d'information de l'électeur et dans la section « Service d'information à l'électeur » du site Web d'Élections Canada.

Vous pouvez voter par la poste ou à votre bureau local d'Élections Canada si vous en faites la demande avant 18 h le mardi 23 novembre. Le formulaire est disponible sous votre circonscription à la page des élections partielles de notre site Web, et à votre bureau local d'Élections Canada.

QUOI DE NEUF À WINNIPEG-NORD?

Élections Canada facilite le vote des électeurs ayant une déficience.

Pour la première fois à une élection partielle fédérale, les électeurs de Winnipeg-Nord pourront utiliser un **appareil d'assistance au vote**. Cet appareil permet aux électeurs ayant une déficience, par exemple une déficience visuelle ou une dextérité limitée, de marquer leur bulletin de vote de façon indépendante et secrète.

Cet appareil sera disponible à tous les bureaux de vote par anticipation ou au bureau local d'Élections Canada du 14 au 23 novembre. Il ne remplace pas les autres méthodes de vote – c'est une option de plus.

Pour en savoir davantage, visitez www.elections.ca ou composez le 1-866-294-6772.

N'OUBLIEZ PAS

POUR VOTER, VOUS DEVEZ PROUVER VOTRE IDENTITÉ ET VOTRE ADRESSE

Pour obtenir plus de renseignements, y compris la liste des pièces d'identité autorisées, consultez la brochure que vous avez reçue par la poste ou la section « Identification de l'électeur au bureau de scrutin » du site Web d'Élections Canada.

Pour voter, vous devez :

- être citoyen canadien
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection
- être résident de cette circonscription du 27 octobre au 29 novembre 2010
- prouver votre identité et votre adresse

VOTER, C'EST CHOISIR SON MONDE.

www.elections.ca **1-800-463-6868** **ATS 1-800-361-8935** pour les personnes sourdes ou malentendantes



Opéra

Jouer LE méchant

Le baryton Gaétan Laperrière partage ses impressions du plus grand vilain de l'opéra et des beautés du *Tosca* de Puccini.

Daniel BAHUAUD

Vitella Scarpia, le chef de la police secrète de Rome du célèbre ***Tosca*** de Giacomo Puccini, est un des personnages les plus infâmes de toute l'histoire de l'opéra. Et à la fin de novembre à Winnipeg, le vilain prendra chair en la personne du baryton Gaétan Laperrière. (1)

« Scarpia fait frissonner de peur, lance Gaétan Laperrière. Dans *Tosca*, cet homme puissant est à la recherche d'un évadé de prison. Il est prêt à tout faire pour l'appréhender au corps : manipuler, menacer, voire torturer. Tout le monde le craint. »

Avec raison! Car en plus de tout faire pour réaliser ses objectifs politiques, Scarpia est un dépravé. Il s'éprend de Tosca, l'héroïne de l'opéra, mais sa passion n'est que pure lascivité.

« Scarpia est incapable d'aimer véritablement, indique Gaétan Laperrière. C'est un homme abusif. Il se sert de la jalousie éprouvée par Tosca pour son amant, Cavaradossi, pour obtenir des renseignements sur Angelotti, l'évadé de prison. Il viendra même à lui demander des faveurs sexuelles pour sauver la vie de Cavaradossi, qu'il menace d'exécution. »

En effet, *Tosca*, et le personnage de Scarpia en particulier, ont servi de tremplins à la discussion portant sur les droits de la personne, lors d'une table-ronde organisée le 2 novembre par l'Université de Winnipeg et l'Opéra du Manitoba.

Gaétan Laperrière dit comprendre pourquoi. « Puccini et l'auteur du livret, Luigi Illica, étaient des dramaturges doués, souligne le baryton. Ils ont créé des personnages qui ont conservé au fil des années toute leur force de frappe. Avec Scarpia, on peut penser à tous les personnages qui ont exploité les peuples pour satisfaire leurs appétits : Hitler et ses lieutenants de la SS, le KGB, Saddam Hussein, etc. »

Pour jouer une telle brute, comment faire?

« En laissant parler le livret d'Illica et la partition de Puccini, répond Gaétan Laperrière. À la base, on n'a qu'à livrer leur marchandise, car lorsqu'il est sur scène, c'est Scarpia qui domine. »

D'où l'importance d'une certaine retenue. « Exagérer ces traits sera le rendre ridicule, indique le baryton. Alors je m'inspire du cinéma, du jeu d'Anthony Hopkins dans *Le Silence des agneaux* et d'Al Pacino dans *Le Parrain*, deux comédiens qui font le moins possible et réussissent à faire peur.

« Fort heureusement, la distribution de notre *Tosca* est excellente, poursuit-il. Wendy Nielsen, qui campe Tosca, est impressionnante. Et notre Cavaradossi, Richard Margison, est extraordinaire. Leur jeu rend Scarpia encore plus redoutable. »

Or *Tosca*, comme le rappelle Gaétan Laperrière, c'est bien plus que Scarpia.

« L'opéra est un drame prenant sans longueurs, déclare-t-il. Et il contient trois arias célèbres : le *Vissi d'arte* (J'ai vécu d'art) de Tosca, le *Recondita armonia di bellezze diverse* (Secrète harmonie de beautés diverses) et le *E Lucevan Le Stelle* (Quand les étoiles brillaient) de Cavaradossi.

« C'est ma dixième production de *Tosca*, conclut-il. Et je ne m'en lasse jamais. »

photo : Daniel Bahuaud

Gaétan Laperrière.

(1) Tosca sera présenté le 20 novembre à 20 h, le 23 novembre à 19 h et le 26 novembre à 20 h en la Salle du Centenaire, au 555, rue Main à Winnipeg. Billets : 944-8824.





Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



LES NOMBRES

Avis de recherche

Fais un X sur les nombres à éliminer d'après les indices. Le nombre restant est celui recherché.

INDICES

- Élimine tous les nombres > 400.
- Élimine tous les nombres < 50.
- Élimine tous les nombres pairs.
- Élimine tous les nombres qui ont un 6 à la position des dizaines.
- Élimine tous les nombres qui ont un 1 à la position des centaines.
- Élimine tous les nombres entre 200 et 280

623 37 157 421 129 302 225 45 82 49 689 183 253 321 63 61 24 11 348 360 511 211

Le nombre recherché est : ________________

Petit problème

Place les chiffres de 0 à 5 pour compléter l'addition. Tu ne peux employer chaque chiffre qu'une fois.

0	1	2	3	4	5



La pyramide

Ajoute le symbole > ou = ou < sur chaque rangée de cette pyramide.

>=<

63 ◯ 36 ◯ 41

75 ◯ 58 ◯ 83 ◯ 38

84 ◯ 48 ◯ 39 ◯ 81 ◯ 19

146 ◯ 164 ◯ 189 ◯ 401 ◯ 410 ◯ 140

502 ◯ 205 ◯ 520 ◯ 300 ◯ 30 ◯ 29 ◯ 290

Nombres pairs

Colorie les triangles qui contiennent un nombre pair.

1 / 2	8 / 12	4 / 6	3 / 14
10 / 6	5 / 7	11 / 9	18 / 2
13 / 17	3 / 11	1 / 20	6 / 9
15 / 21	7 / 12	4 / 3	11 / 7
1 / 16	8 / 21	15 / 17	25 / 19
2 / 8	4 / 26	10 / 18	6 / 2

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, n° 3
Saint-Boniface (MB)
NOVEMBRE 2010

L'ACTUALITÉ



CANADA



Premier maire musulman

Le 18 octobre 2010, les habitants de Calgary, en Alberta, ont élu leur nouveau maire. Naheed Nenshi est ainsi devenu, à 38 ans, le premier maire de confession musulmane d'une grande ville canadienne. Il a obtenu 40 % des votes, contre 33 % pour son adversaire principal, Rick McIver.

Ce professeur de gestion d'organismes à but non lucratif de l'université Mont Royal a surpris ses adversaires en effectuant une campagne moderne, faisant largement usage des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter et YouTube.

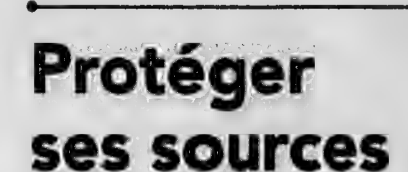
Il a, entre autres, diffusé sur YouTube une vidéo humoristique où il explique les différentes manières de prononcer son nom. Ce sont également ses électeurs inscrits sur Twitter qui l'ont aidé à choisir sa cravate pour le soir de l'élection.

Naheed Nenshi a également conquis les électeurs avec ses idées simples, mais efficaces. Il a notamment dénoncé les dépenses excessives de ses prédécesseurs.

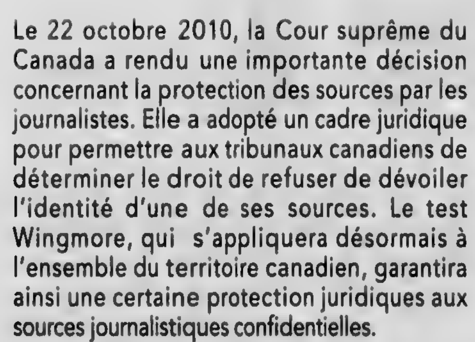
L'évocation de son parcours d'immigrant de classe moyenne a aussi joué en sa faveur en suscitant la sympathie des Calgariens. Issu d'une famille d'immigrants tanzaniens, il a grandi à Calgary pour ensuite poursuivre ses études en politique publique à l'Université de Harvard.

Tout au long de sa campagne, le nouveau maire de Calgary a arboré la couleur violette, qui est le mélange des couleurs des deux autres partis (le rouge des Libéraux et le bleu des Conservateurs). Il a ainsi mis en marche ce qu'on appelle maintenant la *Révolution violette*.

Si Naheed Nenshi a reçu les félicitations du premier ministre Stephen Harper et de plusieurs autres ministres conservateurs, son accession au pouvoir semble ne pas plaire à tout le monde. Le député conservateur Albertain, Kyle Fawcett a même indiqué que son élection était une « grave erreur ».



Protéger ses sources



Le 22 octobre 2010, la Cour suprême du Canada a rendu une importante décision concernant la protection des sources par les journalistes. Elle a adopté un cadre juridique pour permettre aux tribunaux canadiens de déterminer le droit de refuser de dévoiler l'identité d'une de ses sources. Le test Wingmore, qui s'appliquera désormais à l'ensemble du territoire canadien, garantira ainsi une certaine protection juridiques aux sources journalistiques confidentielles.

Cette décision fait suite au procès du journaliste du quotidien *The Globe and Mail*, Daniel Leblanc, qui refusait de nommer ses sources dans le cadre du scandale des commandites. Le Groupe Polygone, une entreprise québécoise qui a reçu de nombreux contrats grâce au programme des commandites, a en effet fait l'objet d'une poursuite de 35 millions $, suite à ces accusations. Ses avocats ont exigé le dévoilement du nom des sources de Daniel Leblanc, prétendant qu'il pourrait s'agir de sources trop anciennes. Si tel était le cas, le procès du Groupe Polygone serait alors nul pour cause de dépassement du délai de prescription de trois ans. Lorsqu'il a été amené à témoigner au procès, le journaliste québécois a refusé de livrer ses sources en invoquant le droit de protection. Face au refus du juge de Grandpré de prendre cette demande en considération, le *Globe and Mail* a alors porté l'affaire en appel.

En rendant sa décision, la Cour suprême du Canada n'a cependant pas permis à Daniel Leblanc de garder ses sources secrètes, mais a renvoyé l'affaire en Cour supérieure, en lui intimant d'utiliser le test de Wingmore pour rendre son verdict. Le test Wingmore comporte quatre critères essentiels auxquels les journalistes doivent répondre pour avoir le droit de protéger leurs sources : la confidentialité des communications entre le journaliste et la source, l'anonymat de la source dans les rapports faits par le journaliste, l'entretien assidu des rapports faits par le journaliste, et la primauté de l'intérêt public de protection de la source sur l'intérêt de recherche de la vérité.



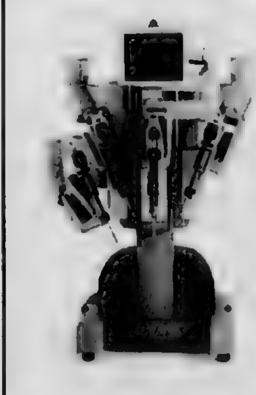
Russell Williams condamné

Le procès du colonel déchu, Russell Williams s'est terminé le 21 octobre 2010, à Belleville, en Ontario. Il a été reconnu coupable des meurtres prémédités de deux femmes, Jessica Lloyd et Marie-France Comeau, de deux agressions sexuelles et de 82 accusations, dont des séquestrations et entrées par effraction. Il a ainsi été condamné à deux peines de réclusion à vie, sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. L'ancien colonel Williams était le commandant de la plus grande base militaire aérienne canadienne, située à Trenton, en Ontario. Il avait créé la surprise et défrayé la chronique avec son arrestation, en février dernier. Le gouverneur général du Canada, David Johnston, a donné son accord à l'état-major pour expulser définitivement Russell Williams de l'armée. C'est la première fois qu'un haut gradé de l'armée canadienne est déchu de ses fonctions.



Nouvelle loi sur l'immigration?

Le gouvernement Harper a présenté, le 21 octobre 2010, un nouveau projet de loi destiné à lutter contre l'immigration illégale, et surtout contre les passeurs d'immigrants clandestins. Cette loi permettrait au ministre de la Sécurité publique de décider de l'irrégularité de l'arrivée d'un immigrant au Canada et d'appliquer un traitement plus sévère s'il le juge nécessaire. Ce projet de loi prévoit aussi des peines plus importantes en cas d'immigration illégale, notamment une peine d'un minimum de dix ans de prison pour un passeur ayant fait entrer au Canada au moins 50 étrangers. La période de probation des demandeurs d'asile pourrait également s'étendre jusqu'à cinq ans. Si le gouvernement Harper entend renforcer la sécurité du pays avec de telles mesures, les partis d'opposition et les groupes de défenses des réfugiés jugent, quant à eux, ces mesures trop sévères et malavisées.



Une première en santé

C'est une première mondiale qui s'est déroulée dans l'enceinte de l'Université McGill, à Montréal, au Québec. En effet, le Centre universitaire de santé McGill a procédé à une opération avec anesthésie entièrement robotisée. Le robot chirugien DaVinci et le robot anesthésiste McSleepy étaient toutefois supervisés par les chirurgiens humains à l'aide de caméras 3D. L'opération, une ablation de la prostate, a été une totale réussite. D'autres interventions de ce genre sont déjà planifiées dans les mois à venir dans plusieurs hôpitaux canadiens. Les spécialistes de la santé indiquent que l'usage de cette technologie permet un travail de très haute précision. Si les robots étaient déjà utilisés en chirurgie, c'est une première en ce qui concerne l'anesthésie.



Abonnez votre classe au *Journal des jeunes*.

Vos élèves et vous le recevrez chaque mois en version électronique à votre adresse courriel. Une façon économique et facile de travailler en classe!

Abonnement 1 professeur et sa classe : 100 $/an.

Abonnement 1 école, ses enseignants, ses élèves : 500 $/an.

Renseignements :
(204) 237-4823 ou 1 800 523-3355
Courriel : administration@la-liberte.mb.ca



DOSSIER : L'ÉCONOMIE SOCIALE

Une autre économie

Le mois de novembre est classé sous le signe de l'***économie sociale et solidaire***. L'occasion de faire le point sur ce qu'est ce secteur de l'économie!

Le secteur de l'***économie sociale et solidaire***, en marge du secteur privé commercial et du secteur public, comprend les activités économiques exercées par des organismes selon des principes propres. Ces principes se fondent sur une éthique sociale qui prône, entre autres, la primauté de l'homme sur le capital, les activités à but non lucratif, une finalité au service de la collectivité, un processus de décision démocratique, ou encore une autonomie de gestion. Les associations, fondations, syndicats, caisses populaires et mutuelles relèvent généralement de l'économie sociale. Le secteur le plus important est celui des coopératives.

Au quotidien, les organismes d'***économie sociale et solidaire*** fonctionnent comme des entreprises ordinaires qui produisent des biens et services, mais qui ont pour but d'améliorer les conditions sociales, économiques et environnementales de leurs communautés.

Au Canada, le secteur de l'économie sociale se développe d'année en année. En 2008, le secteur coopératif canadien comptait plus de 17 millions de membres et représentait plus de 150 000 emplois. En Europe de l'Ouest, ce même secteur dénombrait 63 millions de membres et 3 millions de salariés.

En mai 2010, le Réseau canadien de développement économique communautaire a d'ailleurs organisé le Sommet pancanadien de l'économie citoyenne. Quelque 340 représentants du secteur se sont rassemblés pour élaborer un programme politique commun de mobilisation autour de l'action citoyenne pour une économie sûre et durable.

Davos vs Dakar

L'édition 2011 du Forum social mondial (FSM) se tiendra à Dakar, au Sénégal, du 6 au 11 février prochain. Depuis 2001, le FSM réunit, dans différents pays, des organismes sensibles à la cause altermondialiste, en provenance du monde entier. Les discussions des participants au FSM sont régies par la *Charte de principes du Forum social mondial*, notamment l'opposition aux principes néo-libéraux, l'absence de partis politiques ou encore l'ouverture à tous les courants idéologiques.

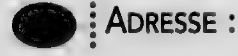
Le FSM a été créé en opposition au Forum économique mondial qui se tient chaque année à Davos, en Suisse, depuis 1971 qui rassemble les plus importants dirigeants d'entreprises et responsables politiques du monde pour débattre des enjeux les plus urgents de la planète.

En 2011, le FSM de Dakar, intitulé *Pourquoi et comment?* veut renforcer les dynamiques de résistances et de promotion des alternatives au capitalisme. Pour ce faire, les organisateurs travaillent en amont du forum en identifiant les intervenants adéquats au niveau international et en facilitant leur participation, mais aussi en amorçant les débats plusieurs mois avant le forum.

Contrairement au Forum de Davos, le FSM refuse de publier un document final sur ses travaux. Selon sa *Charte des principes*, les débats du FSM ne sont pas délibératifs, et personne n'est donc autorisé à exprimer des idées "au nom du forum". De plus, les participants ne sont pas appelés à prendre des décisions ou à voter lors des rassemblements.

Depuis 2002, le FSM s'est également reproduit à des niveaux plus localisés, comme, par exemple, le Forum social des Amériques, le Forum social du Moyen-Orient ou encore le Forum social de la Méditerranée.

ÉCONOMIE SOCIALE



Le Journal

Adresse :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

Équipe :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journaliste : **Lysiane Romain**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Nouveau réseau social



Les professionnels des arts ont maintenant leur propre réseau social, Artfox. Il s'agit d'un site de réseautage montréalais fondé il y a deux ans. Il est aujourd'hui utilisé par plus de 630 sociétés, dans plus de 40 pays, et leur permet de trouver des professionnels pour participer à divers projets artistiques. Le fondateur du site, Raphaël Ettore, dit que son site est un outil de travail sérieux qui permet de relier les talents. Le Cirque du Soleil, le National Geographic ou encore le groupe Alliance Vivafilm ont déjà eu recours à ses services. Artfox compte bien prendre encore plus de place dans l'espace Web. Il vient d'ailleurs de recevoir un investissement de 375 000 $ du réseau Anges Québec pour s'accroître davantage.



Un échange fructueux

Parmi les initiatives internationales développées dans le secteur de l'***économie sociale et solidaire***, on retrouve le ***commerce équitable***. Il s'agit d'un système d'échange entre les consommateurs des pays du Nord et les producteurs des pays en voie de développement (PVD). Ce système permet d'assurer des revenus décents aux habitants des PVD.

L'objectif de ce partenariat commercial est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial en développant de nouveaux réseaux de production et de distribution, tout en faisant la promotion de la démocratie, la transparence et le respect des droits de l'homme.

Chacun des partenaires de cet échange, tant au Sud qu'au Nord, est tenu de respecter certaines normes pour certifier qu'ils font partie d'un ***commerce équitable***. Ils doivent, par exemple, créer des opportunités commerciales pour les producteurs qui sont économiquement en situation de désavantage, ou laissés en marge du circuit commercial conventionnel. Les conditions de travail des producteurs sont également au cœur des préoccupations du ***commerce équitable***. L'environnement de travail doit en effet être sain et sécuritaire, et respecter la convention des Nations Unies, notamment concernant le travail des enfants.

Le marché du ***commerce équitable*** est celui qui connaît la croissance la plus rapide au monde. En 2007, il touchait 1,5 million de producteurs locaux dans le monde. Ces producteurs sont des artisans professionnels et qualifiés, des paysans organisés ou encore des artisans indépendants, souvent marginalisés et pauvres. Les produits issus du ***commerce équitable*** les plus répandus sont des produits alimentaires comme le café, le riz, le thé, le chocolat ou les fruits frais. On en retrouve dans la plupart des supermarchés occidentaux.

Chef de file



Fondé aux Pays-Bas en 1988, l'organisme Max Havelaar est un des principaux acteurs du ***commerce équitable*** mondial. Son nom est tiré du titre d'un livre écrit dans les années 1860 par Eduard Douwes Dekker, qui traduit la philosophie du groupe. Le livre ***Max Havelaar*** dénonce les mauvaises conditions de vie des paysans javanais dans les colonies des Indes néerlandaises.

L'organisme Max Havelaar fait partie du groupe international Fairtraide Labelling Organization (FLO), qui garantit le respect des pratiques commerciales équitables de ses membres, notamment en élaborant des cahiers des charges spécifiques à chaque produit issu de ce commerce. De plus, FLO possède sa propre certification, FLO-Cert, qui est contrôlée par des organismes indépendants.

Max Havelaar est présent dans 26 pays consommateurs et 60 pays producteurs. Quelque 1,5 million de producteurs locaux bénéficient de son label.

Parmi les produits les plus connus commercialisés par l'organisme néerlandais, on retrouve le café, le riz, ou encore les bananes.

Un autre volet important du travail de Max Havelaar est la sensibilisation du public. L'organisme réalise de nombreuses campagnes de communication pour informer le public sur le ***commerce équitable*** et l'encourager à y adhérer.

COMMERCE ÉQUITABLE

TECHNOLOGIE

Espionnage informatique



Ben Jackson, consultant en sécurité informatique de Boston, aux États-Unis, est un espion des temps modernes. Grâce à la géolocalisation des photos publiées sur le Web, il parvient à retracer les gens, à savoir ce qu'ils font, où ils travaillent et quand ils partent en vacances! Le tout, de manière totalement légale. En effet, grâce aux fichiers associés aux photos, il peut obtenir de nombreuses données sur la date et le lieu où elles ont été prises. Les photos mises sur Twitter ou Facebook sont ses sources de prédilection. Ben Jackson a mis en lumière ce procédé dans son site www.icanstalku.com. Son but est d'informer les gens pour qu'ils puissent décider de mettre leurs photos en ligne en toute connaissance de cause.

SPORT

Rooney à Manchester



La star de soccer britannique, Wayne Rooney, a finalement signé un nouveau contrat de cinq ans avec le club anglais Manchester United. Après avoir clamé haut et fort son désir de quitter le club avec lequel il évoluait depuis 2004, le jeune champion de 25 ans a finalement fait volte face et a décidé de rester à Londres. S'il explique que les raisons en sont purement sportives, les spécialistes soupçonnent que le club a accordé à Wayne Rooney l'importante augmentation de salaire qu'il demandait. L'attaquant vedette de Manchester United est l'auteur de 132 buts en 289 matches et est une pièce maîtresse de l'équipe.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Haïti touché par le choléra

Après le séisme du 12 janvier 2010, Haïti a été frappé par une épidémie mortelle de choléra depuis la mi-octobre. Si l'épidémie semble s'être enrayée depuis le 25 octobre, avec une diminution des cas de contamination, elle a toutefois fait plus de 259 morts et plus de 3 340 hospitalisés.

Même si la maladie était éradiquée en Haïti depuis plus de 100 ans, le choléra a refait des victimes à cause de la mauvaise qualité de l'eau potable disponible. Depuis le tremblement de terre, les conditions de vie et l'hygiène des habitants de l'île ont en effet été mises à rude épreuve. La plupart d'entre eux vivent toujours dans des camps de fortune, qu'ils se partagent souvent en grand nombre.

Le choléra est une maladie très contagieuse qui est causée par une bactérie et qui peut causer d'importantes diarrhées. L'eau potable saine, l'hydratation et les mesures d'hygiène strictes sont la base du traitement de la maladie.

Le ministre haïtien de la Santé publique a déployé toutes les mesures à sa disposition pour tenter de vaincre l'épidémie : ambulances supplémentaires, hôpitaux de campagne, personnel de santé. Il a estimé à environ 800 000 $ le coût de ces mesures.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déjà envoyé plusieurs experts en épidémiologie sur place afin de coordonner les équipes médicales et l'envoi de matériel de soins. La communauté internationale s'est également mobilisée pour aider Haïti à faire face à ce nouveau désastre, au travers de soutiens financiers et médicaux. Entre autres, le Canada a déjà promis une aide d'un million $, le Brésil a annoncé l'envoi de médicaments et de personnel médical, et l'Espagne a fait un don de 100 000 €.



Le sommet des francophones



Le 13e Sommet de la francophonie s'est déroulé du 22 au 24 octobre 2010 à Montreux, en Suisse. Les représentants des 70 pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) se sont rassemblés pour discuter de leurs enjeux communs. La rencontre a eu pour thèmes les relations internationales, le développement durable et l'éducation.

Le sommet s'est ouvert avec la réélection, par acclamation, du Secrétaire général de la Francophonie, le Sénégalais Abdou Diouf, pour un troisième mandat consécutif.

Cinq nouveaux membres ont également été intégrés au sein de l'OIF, l'Estonie, la Bosnie Herzégovine, le Monténégro, la République dominicaine et les Émirats arabes unis feront désormais partie des discussions.

Le seul absent de la rencontre était le président haïtien, René Préval, retenu dans son pays en raison de l'épidémie de choléra qui y sévit. Haïti a cependant été sur toutes les lèvres et a fait l'objet de plusieurs annonces. Lors de son discours de passage de flambeau, le premier ministre canadien, Stephen Harper, qui accueillait la dernière édition du sommet, en 2008, a d'ailleurs rappelé le devoir de chacun de venir en aide au pays sinistré et de participer à sa reconstruction.

Le rassemblement s'est terminé par la signature de la *Déclaration de Montreux*, intitulée ***Défis et visions d'avenir pour la francophonie***, et le dépôt de neuf résolutions, notamment sur la reconstruction d'Haïti, la lutte contre la piraterie, sur les actes terroristes, ou encore sur la lutte contre les faux médicaments.

Le prochain Sommet de la francophonie se tiendra, en 2012, à Kinshasa, en République démocratique du Congo. C'était l'occasion pour le Secrétaire général, Adbou Diouf, de rappeler que l'avenir de la francophonie dépendra de l'Afrique. La place de l'Afrique dans le monde a d'ailleurs été au cœur des débats du sommet de Montreux.

La Serbie bientôt dans l'UE

L'Union Européenne (UE) a décidé, le 25 octobre 2010, de confier à la Commission européenne de rendre son avis sur la candidature de la Serbie pour l'entrée du pays dans l'Europe. Un pas important pour ce pays d'Europe de l'Est, qui avait posé sa candidature en décembre 2009. Les 27 membres de l'UE avaient, jusqu'à présent, refusé d'intégrer la Serbie. La Commission européenne devrait rendre son avis fin 2011, ce qui permettrait à la Serbie, en cas d'avis favorable, de poursuivre son chemin vers l'UE. Une des conditions à l'accession de la Serbie au rang de l'Union serait l'arrestation de l'ancien général serbe Ratko Mladic, à l'origine du massacre des 8 000 musulmans bosniaques à Srebrenica en 1995.

Un plan drastique

Le gouvernement britannique a présenté son plan d'austérité le 21 octobre dernier, soulevant ainsi de nombreuses contestations. Le ministre des Finances britannique, George Osborne, a indiqué que ce plan vise à réaliser plus de 130 milliards $ d'économies, ce qui permettrait de ramener le déficit de son pays à 1,1 % du produit intérieur brut (PIB) en 2015, au lieu de 10,1 % en 2010. Associés à une hausse des impôts de 48 milliards $ et une perte de près de 500 000 emplois, ce plan est considéré comme le plus sévère de l'Union européenne. Le gouvernement britannique a reçu de nombreuses critiques, notamment de la part de l'opposition et des médias, qui lui reprochent surtout de toucher durement les ménages les moins aisés.

L'aveu de Karzaï





Le 25 octobre 2010, le président afghan, Hamid Karzaï, a réagi aux allégations de financement illégal publiées par le *New York Times*. Le journal américain avait mis en cause le chef de l'administration afghane, Oumar Daoudzaï, pour avoir reçu de fortes sommes d'argent liquide de l'Iran et d'autres pays pour s'assurer de la loyauté de ses députés, chefs de tribus et même responsables talibans. Le *New York Times* affirme que cet argent servirait aussi à garantir à l'Iran les bonnes dispositions d'Oumar Daoudzaï. Hamid Karzaï a reconnu avoir reçu l'argent, mais prétend qu'il s'agit d'aide officielle légale. Les sommes versées par l'Iran s'élèveraient à plus d'un million $ par an. Les déclarations du *New York Times* auront peut-être permis de mettre à jour les irrégularités du financement du gouvernement afghan.

Un monde de fous!

La meilleure sieste

L'Association nationale des amis de la sieste d'Espagne a lancé un Concours national de sieste le 14 octobre dernier. Pendant neuf jours, les participants ont dû faire une sieste de 20 minutes sur des canapés installés au cœur d'un centre commercial. Des médecins étaient présents pour s'assurer qu'ils dormaient vraiment. Différents critères accordaient des points aux participants, celui en ayant obtenu le plus a remporté 1 000 euros. Il fallait donc s'endormir le premier, ronfler le plus fort ou encore adopter la position la plus originale! L'initiative avait pour but de promouvoir la sieste de l'après-midi, une véritable tradition espagnole.

Une grosse citrouille

Un cultivateur du Wisconsin, aux États-Unis, vient d'enregistrer la plus grosse citrouille du monde dans le Livre Guinness des records. Chris Stevens a fait pousser une citrouille de 821,24 kilos, soit 38 kilos de plus que le précédent record. Cette nouvelle détentrice du record mesure 4,7 mètres de conférence. Pour obtenir cette immense citrouille, Chris Stevens l'a soumise à un savant mélange de soleil, de pluie, de fumier de vache, d'émulsion de poisson et de varech. Son chef d'œuvre sera exposé au Jardin botanique de New York.

Un parfum de cendres

Après avoir causé bon nombre de turbulences dans le trafic aérien au printemps 2010, le volcan islandais Eyjafjöll fait à nouveau parler de lui. Cette fois, ce ne sont plus ses cendres qui sont à l'honneur, mais plutôt son odeur. En effet, une créatrice islandaise, Igrun Lilja Gudjonsdottir, s'est servi de l'eau du glacier au cœur du volcan pour créer un parfum, nommé EFJ Eyjafjallajökull. Le parfum représente la force de la nature islandaise et est vendu dans des flacons cubiques avec un morceau de lave accroché en pendentif au col. La nouvelle fragrance sera commercialisée dès la mi-novembre 2010 en Islande.

Schwarzenegger à Moscou

Le gouverneur de la Californie et ancien acteur, Arnold Schwarzenegger vient de se voir offrir un nouveau poste en politique. En effet, le président russe, Dmitri Medvedev lui a proposé de devenir le maire de Moscou. Ce dernier aurait indiqué au politicien américain, lors de son passage dans sa résidence russe de Gorki, que s'il avait la nationalité russe, il pourrait occuper le poste. La mairie de Moscou est vacante depuis le renvoi de Iouri Loujkov, en poste depuis 18 ans. Une liste de candidats à la mairie vient d'être rendue publique. Le gouverneur de Californie, quant à lui, terminera son mandat en janvier 2011 et n'a pas encore indiqué ce qu'il fera ensuite.



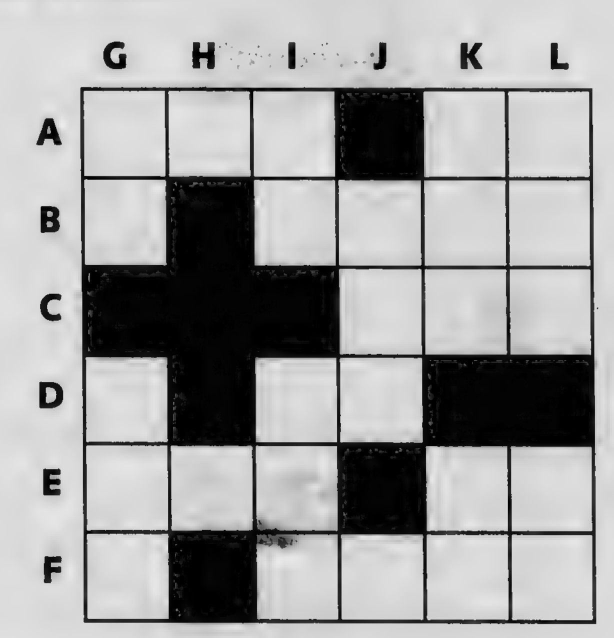


Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

LES NOMBRES

Nombres croisés

Lis bien les définitions du bas et complète la grille avec les bons nombres.



HORIZONTALEMENT

A. Nombre de jours dans une année. - Âge où l'on devient adulte selon la loi au Canada.
B. Nombre de plumes d'un poisson. - Nombre qui vient juste après 1199.
C. Nombre qui possède 20 dizaines.
D. Plus grand nombre qui ne contient aucune dizaine. - Nombre de mois dans l'année.
E. Dans un compte à rebours, les trois nombres qui viennent après 10. - Résultat de : 100 - 30 + 2.
F. Nombre de planètes dans le système solaire. - Le double de 2002.

VERTICALEMENT

G. Nombre de jours dans le mois d'avril. - Nombre qui vient juste avant 1000.
H. Nombre de chiffres sur un dé. - Nombre de pattes d'une araignée.
I. Nombre de semaines dans une année moins 1. - 17 dizaines et 4 unités.
J. Le double de 111. - Résultat de : 350 + 17 - 367.
K. Nombre de centimètres dans un mètre. - Résultat de : 80 + 10 - 20.
L. 1000 moins 2 centaines. - Nombre d'heures dans une journée.

Méli Mélo

Replace en ordre les lettres des mots ci-dessous de façon à obtenir le mot recherché à la verticale. Indice : ce sont tous des noms de nombres.

Réponse

ntce
limloin
neuziq
qicn
reutaq
rouzaqte
aeioxtns
tgnvi
eezis

SOLUTIONS

AVIS DE RECHERCHE : 321

LA PYRAMIDE :

PETIT PROBLÈME :

$$\begin{array}{r} 1021 \\ +\ 3505 \\ \hline 4526 \end{array}$$

NOMBRES CROISÉS :

	G	H	I	J	K	L
A	3	6	5	■	1	8
B	0	■	1	2	0	0
C	■	■	■	2	0	0
D	9	■	1	2	■	■
E	9	8	7	■	7	2
F	9	■	4	0	0	4

MÉLI MÉLO :

cent, million, quinze, cinq, quatre, quatorze, soixante, vingt, seize. Réponse : cinquante.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

À NOTER

ACTIVITÉ SCOLAIRE

12 novembre - Repas spaghetti au Collège Louis-Riel. 17 h à 20 h 30 dans le gymnase. Billets : 799-8831 (Marie-Christine Dauriac).

COMMISSION SCOLAIRE

24 novembre – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

22 décembre – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

11 novembre – Jour du souvenir. Pas de classes.

12 novembre – Journées d'administration pour les écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Saint-Joachim, Jours de Plaine, Réal-Bérard, La Voie du Nord. Pas de classes.

19 novembre – Journées d'administration pour les écoles Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste, Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché, Centre scolaire Léo-Rémillard, Collège Louis-Riel. Pas de classes.

22 novembre – Journées d'administration pour l'école communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

26 novembre – Journées d'administration pour les écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Aurèle-Lemoine, La Source, Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Agathe, Collège régional Notre-Dame. Pas de classes.

23 décembre au 5 janvier – Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire des communications, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***



■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE

Une nuit sans abri



photo : Gracieuseté Collège Gabrielle-Roy

Justin Malo et Ryan Laflèche dorment dans leur « maison » de carton.

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Quelque 50 finissants du Collège régional Gabrielle-Roy (GRGR) ont passé la nuit du 31 octobre dehors, dans la cour d'école, à dormir dans des boîtes de carton.

Désigné Nuit sans-abri, il s'agissait d'un exercice de sensibilisation sur les conditions dans lesquelles vivent les sans-abri du Manitoba.

« Il faisait froid, lance une des élèves, Chantale Pineau. De plus, les conditions étaient humides. Je crois avoir eu peut-être 30 minutes de sommeil, dans ma boîte. Par contre, j'ai eu la chance de discuter avec mes amis de classe au sujet des sans-abri. Avant, j'étais apathique à l'égard des sans-abri. Ce n'est plus le cas! »

Même son de cloche chez Nicole Leclerc.

« Mes amis et moi avons vite réalisé que la situation nous dépassait, soutient-elle. Nous n'avions aucun contrôle de la situation. Nous ne pouvions pas avoir plus de couvertes ou régler le chauffage. Je ne peux même pas m'imaginer que les sans-abri n'aient pas un endroit à eux. Ils vivent une vie totalement à découvert tout en étant isolés par la société. Ils n'ont pas de maison ou refuge à part les abris de charité, comme Siloam Mission et Osborne House. »

L'élève qui a initié le projet, Derrek Bentley, a lui-même été secoué par l'expérience.

« Pour une nuit, j'étais sans-abri, affirme-t-il. Je fais des collectes pour Moisson Winnipeg et Siloam Mission depuis quelques années déjà. Et c'est bien d'aider les pauvres de cette façon. Mais vivre ce qu'ils vivent, c'est autre chose. Le mercure est descendu sous zéro. J'ai dormi à peine trois quarts-d'heure. J'avais faim et froid. Le lendemain, j'avais l'avantage de savoir que l'épreuve serait bientôt finie et que je serais au chaud. Ce n'est pas le cas des sans-abri. »

Avant de passer la nuit dehors, les finissants du CRGR ont couru l'Halloween, pour cueillir non pas des bonbons, mais des vêtements pour Siloam Mission et de la nourriture pour Moisson Winnipeg, ainsi que des dons monétaires.

« L'idée était de rappeler aux gens que pour bien des personnes au Manitoba, l'essentiel est une plus grande traite que des sucreries, indique Derrek Bentley. On voulait ouvrir les yeux des gens de chez nous, tout en posant un geste positif. »

Le 1er novembre, après avoir cassé la croûte de manière plutôt frugale (jus et crêpes sans beurre, confiture ou sirop), les élèves se sont rendus à Moisson Winnipeg pour y déposer 1 010 livres de denrées alimentaires, montant qui a été triplé grâce à l'engagement des entreprises Shaw TV et Campbell's Soups, qui avaient promis au groupe de verser un montant égal à ce qui avait été collecté.

En outre, plus de 900 $ ont été amassés pour la cause.

Les jeunes ont également visité Siloam Mission pour apporter leur don de vêtements, qui remplissait trois véhicules pleins à craquer!

« La visite à Siloam Mission m'a ouvert les yeux, déclare Sarah Bruneau. Je voudrais pouvoir en faire plus pour les sans-abri. J'aimerais même y trouver un emploi. »

« Nous avons pris le temps de trier les vêtements, ajoute Chantale Pineau. Les gens de la mission étaient étonnés de notre contribution. Et je me sentais fière de notre coup. L'expérience est à conseiller. J'espère que d'autres classes de finissants du CRGR répéteront le projet, pour que cela devienne une tradition. Et j'espère que d'autres écoles de la Division scolaire franco-manitobaine feront de même. »

■ CONGRÈS DE L'ACELF

De retour de Charlottetown



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

La délégation jeunesse au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française, à Charlottetown.

Daniel BAHUAUD

CHARLOTTETOWN, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Deux élèves des Jeunes manitobains des communautés associées (JMCA) se sont rendus, du 30 septembre au 3 octobre, à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard, pour assister au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Le duo faisait partie d'une délégation d'adolescents représentant chaque province et région du Canada.

« C'était ma toute première expérience d'un congrès d'une association professionnelle, indique Rachel Boulet, élève en 11e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Et c'était pas mal intéressant! Nous avons assisté à plusieurs séances du congrès. J'étais épatée de constater combien de réflexion et de planification nos enseignants consacrent à l'enseignement. »

La délégation jeunesse a également assisté à des ateliers d'animation en leadership.

« J'ai assisté à trois ateliers qui, je crois, me seront très utiles lors de mes activités avec les JMCA, ajoute à son tour Ruth Mukuna, élève en 11e année au Collège Louis-Riel. J'étais fort impressionnée d'une discussion que nous avons eue portant sur l'identité. Une des conférencières a souligné l'importance, pour tout animateur et leader, de reconnaître que nous avons tous une identité personnelle bien à nous. Un leader efficace tiendra compte du vécu et du point de vue de chaque personne. C'est une observation à retenir, surtout dans le contexte des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, où les élèves sont de souches de plus en plus variées. »

« Rencontrer les enseignants de l'ACELF, assister à des ateliers et rencontrer d'autres jeunes francophones, c'est une expérience fortement recommandée, conclut Rachel Boulet. J'espère que ces adultes auront apprécié notre présence et nos petites contributions aux discussions. »

L'agent des services aux élèves de la DSFM, Stéphane Tétreault, estime pour sa part qu'il faudrait accroître la présence des jeunes au congrès de l'ACELF.

« Il nous faut des jeunes, lance-t-il. Non seulement leur présence stimule l'engagement chez nos jeunes et encourage la formation de futurs leaders, mais elle lance aussi un message important à nous, enseignants, que nous devrions être plus à l'écoute de la jeunesse. »

■ LECTURE E

Une Zone qui grandit



photo : Daniel Bahuaud

Deny Gravel explique le fonctionnement du portail de lecture Zone aux élèves de la 7e année de l'École Roméo-Dallaire.

Daniel BAHUAUD

MANITOBA

Conçu et développé en 2007 et 2008, Zone, le portail de lecture de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), rejoint de plus en plus d'élèves.

« On ne pilote plus un projet, déclare le coordonnateur du cycle intermédiaire à la Division scolaire franco-manitobaine, Deny Gravel. On a un portail très fonctionnel et on roule. »

En effet, Zone est déjà employé par des jeunes de sept écoles de la DSFM. Plus de 150 livres, des romans surtout, ont déjà été lus par des élèves de la 4e à la 12e année, qui ont ensuite partagé leurs impressions sur le portail. Et ce nombre montera en flèche, puisque Deny Gravel fait présentement la tournée des écoles où le portail n'est pas encore connu.

« C'est gratifiant d'en être rendu là, déclare Deny Gravel. L'objectif est de développer chez les élèves le goût de lire, le plaisir du livre, et aussi celui de partager ses coups de cœurs avec d'autres jeunes. Les réactions des élèves qui s'en servent déjà sont très favorables. Et lorsque je présente le portail dans les écoles, l'enthousiasme est palpable. »

Pour accéder au portail Zone, un élève doit d'abord devenir membre. Une fois qu'il a reçu son mot de passe, il peut s'inscrire et choisir un nom de plume. Ainsi, il peut partager, de façon anonyme, des commentaires et impressions quant aux lectures qu'il a faites. Il accorde une cote aux livres lus, ce qui peut ensuite aider d'autres membres du portail dans leur choix de lecture.

« Le portail a un gérant, dénommé Le Libraire, explique Deny Gravel. Il aide les jeunes à aller plus loin dans leur pensée lorsqu'ils discutent d'un livre. Depuis la création de Zone, les élèves ont beaucoup évolué. Ils font des commentaires plus justes au sujet de leur lecture. Les «J'ai beaucoup aimé ce livre» se font de plus en plus rares. »

Zone a également évolué. Depuis l'été, lorsqu'un jeune accède à Zone (car on peut se servir du portail lorsqu'on est en vacances), le portail lui indique s'il a reçu des courriels sur son compte atrium. De plus, les élèves peuvent maintenant cumuler des points-livres pour obtenir des prix, comme des livres ou des disques compacts.

Les pionniers du projet, les élèves de la 8e année de 2007-2008 de l'École Pointe-des-Chênes (PDC) et leur enseignante Jocelyne Huppé, se disent heureux du développement de leur « bébé ».

« Je me souviens quand on remplissait des fiches électroniques de lecture, se rappelle Brittany Bauxhall, aujourd'hui en 11e année. L'idée de savoir qu'on pourrait un jour trouver en ligne les opinions d'autres élèves me soulageait énormément.

« Souvent, poursuit-elle, c'est difficile de savoir ce qu'on veut lire quand on se rend à la bibliothèque. Zone nous offre des options. On peut éviter les livres qui ne nous plairont probablement pas. Et aussi faire des découvertes, grâce aux commentaires des élèves, en lisant des livres qui ne nous auraient pas forcément attirés. Pour les individus, ou encore des classes et des cercles littéraires, Zone est un grand atout. »

« Je suis récemment allé sur Zone, ajoute à son tour Stéphane Dornez, élève en 11e année. Le portail est dynamique, facile à utiliser et vraiment amusant. Bien des élèves vont embarquer. »

L'enseignante Jocelyne Huppé se réjouit de l'impact du portail chez ses élèves. « La lecture en français est un plaisir à PDC, affirme-t-elle. Ça fait 35 ans que j'enseigne, et je n'ai jamais eu une réaction aussi positive. Lorsque nous mettions sur pied le projet, mes élèves s'y sont lancés à cœur joie. Au point où, une fois rendus en 9e année, ils étaient découragés. À l'époque, Zone ne se destinait qu'aux jeunes de la 4e à la 8e année. Ils ont demandé que Zone leur soit offert au secondaire.

« Grâce à Zone, la littérature se fait de plus en plus apprécier, conclut-elle. C'est la guerre pour obtenir les livres les plus cotés. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

✔ 13 novembre • ***Vente d'artisanats et pâtisseries*** • 10 h à 15 h • Club du Blé d'Or • 1254, chemin Dawson • info. : 878-2405.

Parc Windsor

✔ 18 novembre • ***Dégustation de vins*** • Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • Chez Anne et Alfred Phaneuf • info. : 257-1598.

Saint-Adolphe

✔ 20 novembre • ***Soirée de prélèvement de fonds pour le Tiers-Monde*** • 20 h • info. : 883-2153.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 13 novembre • ***Spectacle - FRANCO FUNNY !*** • Productions Tougas et Service d'animation culturelle du CUSB • Remettre le « fun » dans francophonie • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.

✔ 10 novembre • ***AGA / AJEFM*** • Ouverture du Centre canadien de formation juridique (CCFJ) et des nouveaux bureaux de l'AJEFM • 15 h 30 • 177-B, rue Eugénie • info. : 415-7526.

✔ 10 novembre • ***Dîner / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

✔ 12 novembre • ***Repas Spaghetti*** • Prélèvement de fonds pour la République dominicaine • 17 h à 20 h 30 • Gymnase du Collège Louis-Riel • info. : 799-8831.

✔ 16 novembre • ***Soirée hommage à Louis-Riel*** • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou CKSB (607, rue Langevin).

✔ 18 novembre • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 20 et 21 novembre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • info. : 940-2035.

✔ 25 novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • en appui à la Campagne VISION du CUSB • 7 h à 19 h • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

✔ 25 novembre • ***Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 26 novembre • ***Lancement de disque / Deuxième Take*** • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 661-3816.

✔ 4 décembre • ***Lancement de disque / Ma plaine à moi... Hommage à Ziz*** • Les blés au vent, Gérard Jean et Gérald Paquin • 19 h 30 • Salle communautaire de la paroisse du Précieux-Sang • 200, rue Kenny.

Sainte-Joseph

✔ 20 novembre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Centre culturel et communautaire de Saint-Joseph • info. : 737-2345.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Mini franco fun*** • jeudis matins • 10 h • Église Fellowship • info. : 422-6473.

Winnipeg

✔ 13 novembre • ***Lancement CD / Chic Gamine*** • Centre culturel West End.

✔ 19 novembre • ***Bingo Scouts et Guid'Amie*** • L'Association des Guid'Amies de Saint-Vital et les Scouts Franco-manitobains • 19 h • Église Saint-Eugène • 1009, chemin St-Mary's • info. : 233-3755.

✔ 21 novembre • ***Banquet annuel / Centre Flavie-Laurent Inc.*** • 18 h • Salle paroissiale / Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 233-4936.

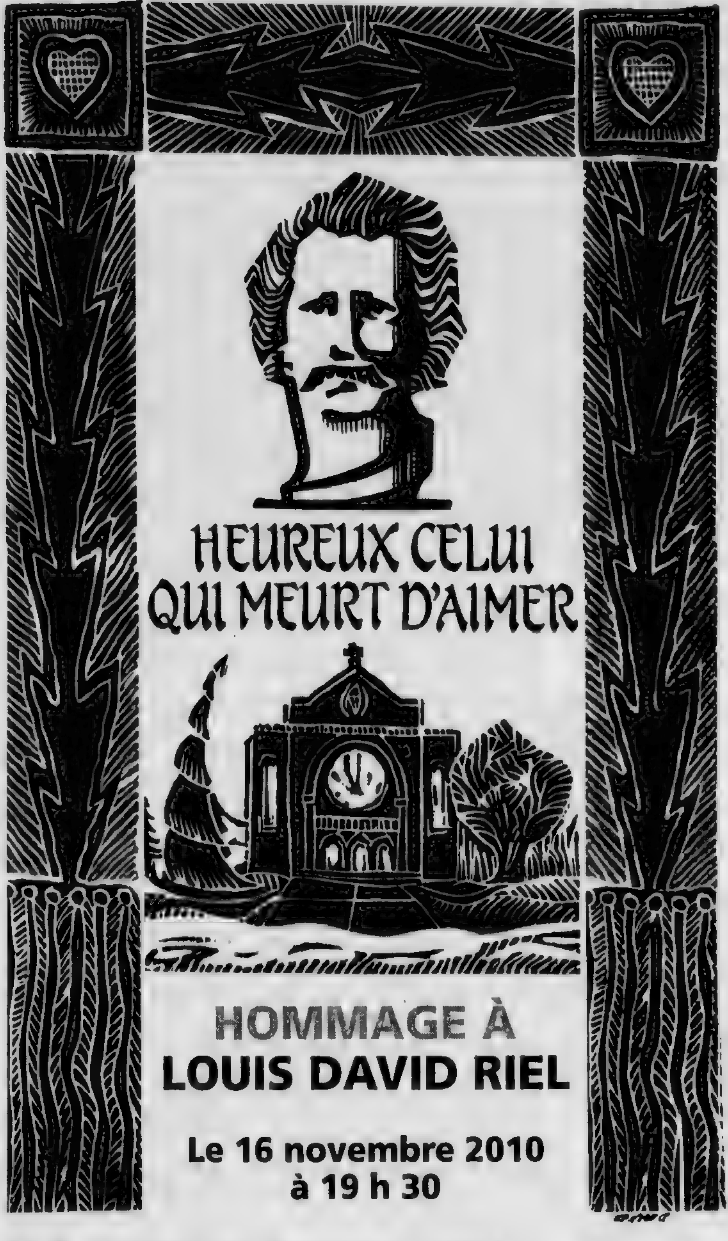
La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo





9 h 00 Commémoration des tombes au cimetière
9 h 30 Messe présidée par Monseigneur l'archevêque Albert Le Gatt

ARTISTES INVITÉS :

Daniel Lavoie, Florent Volant, Andrea Ménard, Geneviève Pelletier, Coulée, Sierra Noble

On doit se procurer les billets à l'avance au **233-ALLÔ** (147, boulevard Provencher) ou à **CKSB** (607, rue Langevin)

Les billets sont gratuits, cependant il y aura une collecte au cours de la soirée. Les fonds iront aux deux bourses Neil Gaudry, pour étudiants métis canadiens-français.

Hommage

Derniers préparatifs pour Riel

La soirée hommage à Louis Riel, le 16 novembre, approche à grands pas. L'équipe organisatrice s'affaire aux derniers préparatifs.

Camille SÉGUY

À une semaine du coup d'envoi au moment d'écrire ces lignes, les préparatifs de dernière minute allaient bon train pour la soirée hommage à Louis Riel, qui aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, le 16 novembre.

« On vient d'ajouter les Louis Boys à notre programmation, signale le producteur et maître de cérémonie de la soirée, Léo Dufault. Leur nom est un hommage à Louis Riel. »

Pendant la soirée, près de 130 artistes se partageront la scène, musicale et littéraire, pour chanter et lire des poèmes de Louis Riel en français, anglais et mêtchif.

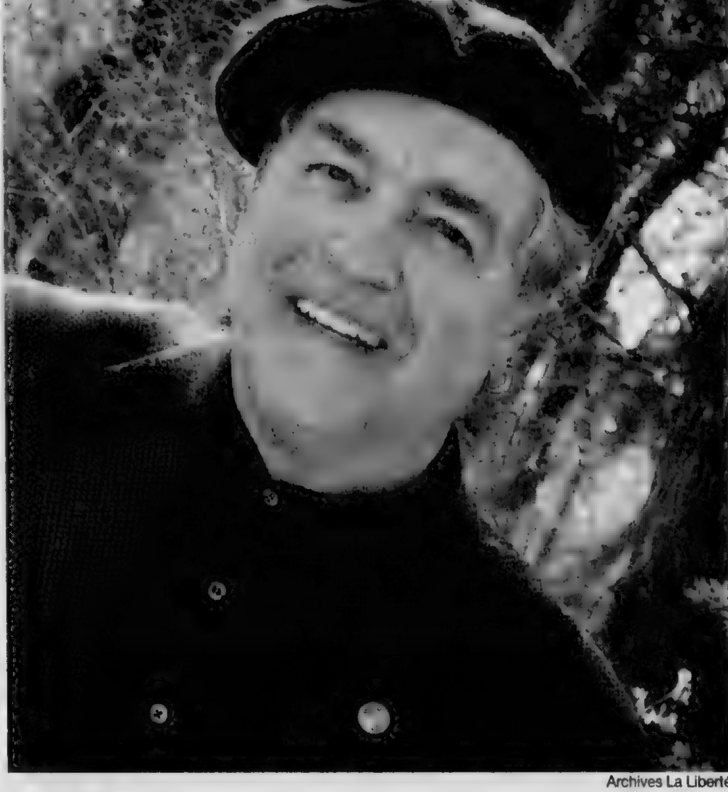
Pour ces artistes, qui travaillent depuis plusieurs mois chacun de leur côté, ces derniers jours avant l'événement seront l'occasion de « répéter pour la première fois sur les lieux et apprendre à se connaître, car certains ne se sont encore jamais rencontrés », confie le producteur.

De même, il reste encore à faire les réglages de lumières et de son pour les caméras. La soirée sera en effet enregistrée pour la télévision par MTS TV et pour la radio par Radio-Canada.

Entre tous ces réglages, Léo Dufault doit aussi trouver le temps d'« apprendre tous mes textes car je dois présenter toute la soirée », rappelle-t-il.

Mais il reste confiant. « On a une très bonne équipe, conclut-il. Ça va être simple, mais ça va être beau. »

(1) Le 16 novembre à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale. Billets gratuits à réserver au 233-ALLÔ ou au 788-3235.



Archives La Liberté

Léo Dufault.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

La crise d'octobre : un autre coup d'oeil

L'année 2010 marque le 40e anniversaire de la crise d'octobre, ce fameux mois, en 1970, où deux cellules du Front de libération du Québec (FLQ) ont décidé de frapper fort en enlevant un diplomate anglais, James Cross, et un ministre du gouvernement provincial de Robert Bourassa, Pierre Laporte. Les enlèvements et le décès subséquent de Pierre Laporte ont donné lieu à l'adoption de la *Loi sur les mesures de guerre* (remplacée en 1988 par la *Loi sur les mesures d'urgence*) par le gouvernement fédéral de Pierre Trudeau.

Cette année, on en a parlé beaucoup : documentaires très intéressants sur les ondes de Radio-Canada et CBC, entrevues avec les acteurs de l'époque encore vivants (y compris des anciens membres du FLQ), groupes de discussion, etc.

Ça m'a ramené à cette époque où j'avais vingt ans et l'allure d'un « felquiste » (moustache, cheveux mi-longs, étudiant universitaire de gauche...). Je me rappelle très bien l'arrogance des policiers qui nous ont arrêtés, mon cousin Pierre et moi, parce qu'on avait l'air « louche », et qui auraient aimé nous garder au poste. Ils pouvaient nous harceler parce qu'on leur avait donné le pouvoir de le faire. Ils ont pu arrêter et emprisonner plus de 450 personnes pour les intimider et non pas parce que ces personnes étaient impliquées dans une insurrection appréhendée (motif de l'adoption de la *Loi sur les mesures de guerre*).

On a appris, cette année, que les listes de noms de personnes à arrêter avaient été augmentées par les vieilles listes de la GRC, qui fichait depuis les années 1950 tous les communistes et leurs sympathisants. En effet, les listes de « gauchistes » que possédait la Sûreté du Québec et le Service de police de Montréal n'étaient pas assez fournies pour justifier le marteau-pilon de la *Loi*. La GRC a donc ajouté quelque deux cents noms à ces listes et c'est pourquoi je suppose, qu'on a arrêté des gens en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique, des gens qui n'avaient rien à voir avec le FLQ.

Je me rappelle aussi la nervosité des jeunes soldats anglophones qui gardaient les édifices publics et qui nous suivaient avec leurs mitraillettes lorsque nous passions devant eux dans la rue. Ils avaient l'air d'avoir aussi peur que nous. Ils avaient peur d'une insurrection et nous avions peur de leurs fusils. Ce sont le maire de Montréal, Jean Drapeau, et des membres du cabinet de Robert Bourassa qui ont convaincu le gouvernement fédéral qu'une insurrection se préparait au Québec. Bel exemple de manipulation!

En 1974, deux cinéastes, Michel Brault et Robin Spry, ont voulu récapituler les événements et faire comprendre ce qui s'était passé. Dans ***Les Ordres***, un film de fiction qui reposait sur les témoignages des personnes arrêtées à Montréal, Brault nous présente très bien l'atmosphère paranoïaque qui régnait chez les forces de l'ordre en suivant cinq personnes qui sont arrêtées sans qu'on leur dise pourquoi, emprisonnées et intimidées (menaces d'exécution dans certains cas), puis relâchées sans explication ni excuses. Le film ***Action: The October Crisis of 1970*** de Robin Spry est un documentaire plus traditionnel qui fouille dans l'histoire du Québec pour mettre les choses en perspective pour un auditoire anglophone : images d'époque, entrevues, commentaires.

En 1994, le cinéaste Pierre Falardeau tourne ***Octobre***, un film de fiction basé sur le livre (***Pour en finir avec octobre***, c. 1984 et réédité en 2007) que le felquiste Francis Simard a publié pour « expliquer » la mort de Pierre Laporte. Un film claustrophobe qui présente de manière très vraisemblable l'atmosphère étouffante de la maison où Laporte était détenu et la paranoïa grandissante des quatre felquistes qui le gardaient.

Du côté de la littérature, les ouvrages consacrés à la crise ne sont pas très nombreux. À part le livre de Simard déjà mentionné, il y a eu un livre de Pierre Vallières, ***L'exécution de Pierre Laporte***, qui reprend l'explication qu'ont donnée les felquistes lors de leur procès pour meurtre. Huguette Carbonneau, femme d'un autre felquiste qui faisait partie de la cellule qui a enlevé James Cross, a publié en 1972 un livre intitulé ***Ma vie avec Marc Carbonneau***, qui relate ses réactions aux événements d'octobre et à l'exil de son ex-mari à Cuba.

Deux livres sortent toutefois du rang : ***FLQ. Histoire d'un mouvement clandestin*** (1982 et réédité en 2004), une « encyclopédie » du FLQ de Louis Fournier, et ***La Constellation du lynx*** (2010), un roman de Louis Hamelin. En plus de 500 pages, Fournier nous dit à peu près tout ce qu'on a besoin de savoir au sujet du groupe terroriste, de ses origines au début de la Révolution tranquille en 1960 à sa disparition et au référendum de 1980. De son côté, Hamelin présente une théorie de la crise d'octobre en examinant à nouveau les événements et les acteurs de la crise et en concluant que les felquistes ont été manipulés par les policiers et peut-être par la CIA. Indépendamment de cette thèse brillamment présentée, Hamelin est un écrivain hors pair. Roman policier, roman d'aventures et roman à thèse en même temps. Et je n'ai lu de telles descriptions de la nature que dans les livres du poète Pierre Morency qui parlent des oiseaux. À lire.



THÉÂTRE

Les relations : un thème intemporel

Les relations humaines seront le centre d'attention de la toute nouvelle pièce du Cercle Molière.



photo : Pierre-Guy Veer

Clara et Jerry, campés par Alicia Johnston et Gilles Poulin-Denis, seront les personnages principaux de la prochaine pièce du Cercle Molière, *Deux sur la balançoire*.

Pierre-Guy VEER

Pour sa deuxième pièce de la saison, le Cercle Molière présente ***Deux sur la balançoire***. Cette pièce, une adaptation de l'œuvre de William Gibson, « propose une réflexion sur ses propres expériences avec les relations humaines », affirme la metteuse en scène Geneviève Pelletier.

L'histoire se déroule à New York dans les années 1960. Clara et Jerry, campés par Alicia Johnston et Gilles Poulin-Denis, se rencontrent dans de drôles de circonstances. Malgré plusieurs tentatives, ils éprouveront de la difficulté à consolider leur relation amoureuse. Leur vision de l'amour s'en trouvera ébranlée...

Cette version de *Deux sur la balançoire* est très éclectique. « Nous nous sommes inspirés de la version originale de William Gibson, écrite en 1958, mais aussi du film américain, inspiré de la pièce, réalisé en 1962, ainsi que de sa version française de 2004 », résume Geneviève Pelletier.

La chanson *La Foule* d'Édith Piaf a aussi été une source d'inspiration. « La vie nous amène quelque part, mais peut nous laisser complètement ailleurs suite à des rencontres », dit Geneviève Pelletier.

La metteuse en scène a diversifié ses inspirations parce qu'un des thèmes, la dépersonnalisation des relations humaines, est intemporel. « Dans la version originale de la pièce, on avait, pour la première fois, utilisé le téléphone comme véritable accessoire. Les deux personnages s'y parlent, proches et distants à la fois. Si la pièce avait été écrite en 2010, on parlerait plutôt de Facebook. »

Ancien et contemporain

La multiplicité des époques d'inspiration se reflète dans l'aspect technique de la pièce. On retrouve notamment des costumes contemporains et plus anciens, et le décor conserve quelques éléments des années 1960 (réfrigérateur, décoration) tout en n'étant pas nécessairement de cette époque.

Deux sur la balançoire sera présenté au Cercle Molière du 12 novembre au 4 décembre. La pièce, « ne laissera pas une impression de déjà vu », assure la metteuse en scène.



Partez du bon pied

Prenez un bon départ avec le prêt Transfert

Les jeunes agriculteurs sont importants pour l'avenir de l'agriculture; obtenir le bon financement l'est tout autant. Le prêt Transfert vous permet de démarrer sans faire de mise de fonds. Les intérêts sont calculés sur le montant décaissé seulement, ce qui vous permet d'accumuler de l'avoir rapidement ou de gérer votre flux de trésorerie. C'est votre choix.

Pour obtenir plus de détails sur le prêt Transfert, appelez le bureau de FAC le plus près de chez vous au 1-800-387-3232.

www.fac.ca



Canadä

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse courriel suivante:

la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements: 237–4823 ou 1 800 523–3355

CONCERT DE MAISON

Pour le contact humain

De plus en plus populaires, les concerts de maison procurent aux artistes comme aux hôtes un contact humain impossible dans les grandes salles.

Camille SÉGUY

Le Winnipégois passionné de musique folk, Dave Clement, organise le 13 novembre prochain un concert chez lui avec le groupe bilingue manitobain, Oh My Darling!.(1)

Si la date approche, il n'est pas pour autant stressé. Cela fait déjà une douzaine d'années qu'il organise des spectacles musicaux chez lui, et parfois des pièces de théâtre.

« J'ai commencé avec ma colocataire Ruth à la fin des années 1990, se souvient Dave Clement. Son église construisait une nouvelle salle et on voulait les aider à collecter des fonds. On a eu l'idée de faire des concerts de maison. »

Il précise que « la musique avait toujours fait partie de la maison avant ça. C'est un des points communs des gens qui vivent ici. On faisait beaucoup de fêtes musicales privées, mais avec les concerts de maisons, on a ouvert notre porte à d'autres ».

À raison de quatre ou cinq concerts par an en moyenne, Dave Clement choisit avec soin ses artistes invités. « J'aime garder un certain style de musique, le folk, confie-t-il. C'est ce que les gens qui viennent régulièrement à mes concerts de maison veulent entendre. Je serais embarrassé si j'essayais autre chose et que personne ne venait écouter les artistes. »

C'est d'ailleurs en partie pour cette raison qu'il n'a encore jamais accueilli de groupe francophone chez lui. Seules les formations Oh My Darling!, bilingue, et Madrigaïa, multilingue, auront eu la chance de chanter en français chez lui devant un public.

« Si un groupe ne chante qu'en français, je ne suis pas certain que mon public viendrait car il est anglophone », explique-t-il.

Dave Clement ajoute qu'il est aussi « moins exposé à la scène francophone », donc il connaît moins les groupes à inviter. Cela dit, il ne serait pas opposé à l'idée de faire découvrir la musique folk bilingue à son public anglophone.

L'humain avant l'argent

« Les concerts de maison ne sont pas une entreprise pour moi, affirme Dave Clement. Je n'en tire aucun profit. Toute la vente des billets va aux artistes. Ça me coûte même de l'argent car je fournis le goûter et les boissons à l'entracte. »

Cet hôte n'est motivé que par la volonté d'« aider les artistes avec leurs carrières. Plus ils ont d'argent, plus ils peuvent partir en tournée ».

Dave Clement souligne toutefois qu'il n'est « pas un promoteur. Mon but n'est pas de faire de l'audience. Je fais ça pour mon plaisir personnel, selon ce qui me semble pouvoir marcher à un moment donné ».

Du côté des artistes, les concerts de maison ne sont pas non plus une solution financière, malgré le produit de la vente de billets à la porte et de CD ou autres items pendant la soirée.

« Ce n'est pas une affaire lucrative même si on est payés, confie la contrebassiste de Oh My Darling! qui court les concerts de maisons depuis août 2009, Marie-Josée Dandeneau. Pour nous, c'est avant tout une expérience sociale, humaine et personnelle. »

Le groupe apprécie en effet ce mode de spectacle « plus intime, dans lequel on connecte plus facilement avec notre public que dans les grandes salles. C'est plus relax, les gens viennent toucher nos instruments et discuter avec nous », raconte Marie-Josée Dandeneau.



photo : Camille Séguy

Dave Clement organise depuis environ 12 ans des concerts chez lui. Le 13 novembre, ce sera au tour du groupe bilingue Oh My Darling! de prendre la scène de son salon.

Oh My Darling! modifie même son set de chansons selon l'humeur du lieu et les réactions des gens, pour mieux les faire participer. « Parfois, on va inviter des instrumentistes s'il y en a dans la salle à nous rejoindre, indique la contrebassiste. C'est comme un *party* de famille et les gens aiment ça. »

Ces contacts privilégiés entre le public et les artistes permettent d'ailleurs parfois à ces derniers de vendre plus facilement leurs disques et autres items. Une soirée concert de maison peut donc « faire gagner beaucoup plus d'argent aux artistes que lors d'un concert dans un bar », souligne Dave Clement.

En moyenne, les groupes qui se présentent chez lui amassent environ 500 $ pour la soirée, mais « cela dépend vraiment du nombre de personnes qui viennent, de ce qu'elles veulent dépenser et de ce que le groupe a à vendre », précise-t-il.

Dans son salon, le groupe bilingue prévoit profiter de l'occasion pour « jouer beaucoup de chansons de notre prochain album qu'on enregistrera en janvier 2011, annonce Marie-Josée Dandeneau, pour voir la réaction ».

Dave Clement espère au moins une trentaine de personnes dans le public pour les écouter.

(1) Le 13 novembre à 20 h au 337, rue Oxford. Prix : 20 $ (Moins de 12 ans : 10 $). Réservation au 488-1267.

SCÈNE MUSICALE

Au son de l'Amérique

Lysiane ROMAIN

De Neil Young à Johnny Cash, en passant par Elvis Presley ou encore The Eagles, Roch Voisine revisite les plus grands standards nord-américains dans son nouvel album, ***Americana***.

« C'est un peu un retour aux sources, confie Roch Voisine. Le folk et la country sont les premières musiques que j'ai aimées, celles qui m'inspirent depuis toujours. Fondamentalement, Roch Voisine, c'est cette musique-là! »

Americana est le premier volet d'une trilogie. (1) Si les trois albums ont d'abord été lancés en Europe, dès 2008, et y ont connu un vif succès, la sortie canadienne du premier opus s'est faite en septembre 2010. Sept semaines après sa sortie, Americana était déjà en tête des ventes au Canada, avec plus de 80 000 copies écoulées. « C'était un défi de sortir un album de reprises américaines au Canada, car ce sont des chansons très connues, explique Roch Voisine. Et les gens ne m'attendaient pas forcément dans cette voie-là. »

Le choix des titres s'est fait selon leur popularité, mais aussi en pensant au public francophone. « La plupart des chansons de l'album ont déjà été adaptées en français dans les années 1970 et 1980, sans pour autant que le public le en français dans les années 1970 et 1980, sans pour autant que le public le sache, et ont eu beaucoup de succès, explique Roch Voisine. On a voulu faire un lien entre la culture francophone et américaine, pour dire aux gens "Vous êtes plus country et folk que vous ne le pensez"! »

Pour s'assurer de l'authenticité de l'album, Roch Voisine a enregistré Americana dans les célèbres studios de Nashville, aux États-Unis, le berceau de la musique country. « Je me suis entouré des meilleurs musiciens et professionnels du milieu, indique le chanteur. Certains d'entre eux ont joué avec Johnny Cash et d'autres grands noms de la musique country. »

En marge de la sortie de la trilogie Americana, Roch Voisine prépare déjà la suite de sa carrière avec la sortie d'un nouvel album original, ***Confidence***, à l'automne 2011. « Il s'agit d'un album entièrement en français », précise Roch Voisine.



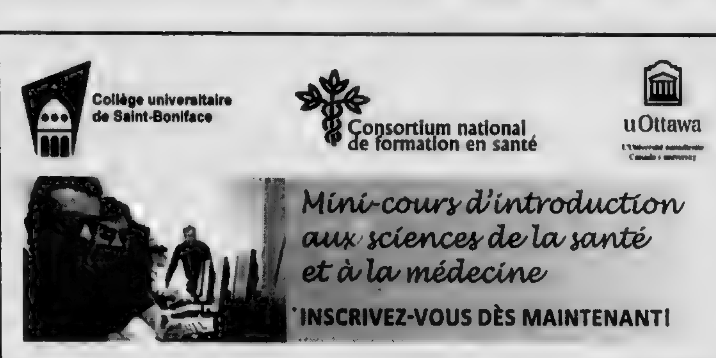
photo : Gracieuseté Sandrine Cors © RV International

Roch Voisine.

C'est pourtant en anglais que Roch Voisine compose ses chansons. « J'écris d'abord toutes mes chansons en anglais, puis je me dis que certaines seraient plus réussies en français, raconte-t-il. Je garde aussi certaines d'entre elles dans les deux versions!

« Mais, lorsque j'écris, ça passe d'abord par la musique, par un enchaînement d'accords qui me viennent », ajoute Roch Voisine.

*(1) Americana est disponible dans les bacs canadiens depuis septembre 2010, **Americana II** et **Americana III – California** sortiront courant de l'année 2011.*



Si vous êtes actuellement élève du secondaire ou étudiant ou étudiante universitaire et que vous vous intéressez à une carrière dans les **sciences de santé**, telles que la **médecine**, le **service social**, la **physiothérapie**, l'**ergothérapie**, les **sciences infirmières**, l'**audiologie et l'orthophonie** ou l'**activité physique et la nutrition**, cette journée est pour vous!

Lieu : Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB),
200, avenue de la Cathédrale • Salle académique (1531)

Date : Le samedi 20 novembre 2010 de 8 h 15 à 16 h 30
L'accueil se fera à l'entrée principale du CUSB

Inscription : Inscrivez-vous auprès de Rose-Marie Beaulieu au CNFS-CUSB
au 237-1818, poste 260 ou par courriel au
rbeaulieu@ustboniface.mb.ca.

Cette journée est offerte par le Consortium national de formation en santé volet Collège universitaire de Saint-Boniface en collaboration avec le Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine et la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa. À la fin de ce mini-cours, vous recevrez une attestation de participation.

Il n'y a aucuns frais à payer.
Le déjeuner, le dîner et les collations seront compris.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 novembre 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 21 novembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Hérit. Duval / V Cinéma		Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Allô Docteurs	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	Chien noir "Quand tu mens c'est dément"		La galère		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Melbourne"		Chefs-d'oeuvre de l'humanité		Popov, l'agent double		Le monde bascule "Le traité de Rome"		TV5lejournal/L'invité	5 sur 5 Afrique	Devoir d'enquête			Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA Nouvelles	45 **Denis Lévesque**		:45 **"Le pharmacien de garde"** ('02) Gérard Depardieu, Vincent Perez.			:15 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Mardi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	La Facture	Providence		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages "Fierté gay"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages "Fierté gay"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom: Tendresses "Un jour dans la forêt"		Devoir d'enquête			Hors série	ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/L'invité	Science ou fiction	Expédition Kachgar	:35 Papua Barat	Le passager	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "L'ami de Wilson"		La promesse		TVA Nouvelles	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"La soupe aux choux"** ('81) Jean Carmet, Louis de Funès.				:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 17 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages 1/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Québec en 12 lieux	**"Contre-enquête"** ('07) Laurent Lucas, Jean Dujardin.				Urgences à Davos	:40 Planète	TV5lejournal/L'invité	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Retour aux sources"		La collection "Gala" (FS)		TVA Nouvelles	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Paradis Hawaïen"** ('66) Suzanna Leigh, Elvis Presley.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 18 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Laponie"		Envoyé spécial				Science ou fiction	Hors série	TV5lejournal/L'invité	La grande librairie		Urgences à Davos	:15 Planète	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Juste Pour Rire: Gala "Français"		TVA Nouvelles	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"United vol 93"** ('06) Trish Gates, Christian Clemenson.				:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 19 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Expédition Kachgar	Papua Barat	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		TV5lejournal/L'invité	**"Contre-enquête"** ('07) Laurent Lucas, Jean Dujardin.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"La planète rouge"** ('00) Val Kilmer, Tom Sizemore.				:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Samedi 20 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Walter et Tandoori	Magi-Nation	Club des doigts	Pseudo radio		Oniva	Tellement sport	Téléjournal Midi	**Football** Ontario c. Québec Coupe Uteck **SIC**							La Facture	Antarctique
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	30 millions d'amis		Docteur Boris	5 sur 5 Afrique	Reflets Sud		TV5 le journal	Tour arts martiaux	**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		**Rugby FFR** Pt. 1 de 2 **cont. ensuite**		**Rugby FFR** Pt. 2 de 2		:55 **Club social** "Jean-Luc Mongrain"	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk joue les vigiles"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Le traqueur"** ('03) Seann William Scott, The Rock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	**De l'Univers** Invité(es): Marc Hervieux		Le moment de vérité		**Dre Grey, leçons** "Un changement s'opère"		Téléjournal	Nouv.Sports/Infoman	:05 **3600 secondes d'extase**		:05 **Football** Atlantique c. Ouest Coupe Mitchell **SIC**			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	**Champs-Élysées** Michel Drucker déploie le tapis rouge du Studio Gabriel et accueille des invités.					Sentiers de la terre	**TV5 le journal** /:20 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.							
TVA	TVA Nouvelles	**"Harry Potter et l'ordre du Phénix"** ('07) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.					**"Crinqué"** ('06) Amy Smart, Jason Statham.			:45 TVA Nouvelles	:15 **"Ong Bak: Le guerrier"** ('03) Petchtai Wongkamlao, Tony Jaa.				:15 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Dimanche 21 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	**Entrevues** Stéphan reçoit Claudine Mercier. Invité(es): Claudine Mercier		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Marhaban Bikoum "Rabat la victorieuse"		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Laurent Gerra"			:10 **Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"Monsieur Météo"** ('05) Michael Caine, Nicolas Cage.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	**"Les mots d'Akeelah"** ('06) Angela Bassett, Laurence Fishburne.				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 Une heure sur terre		:55 **"Nos meilleures années- Acte 2"** ('03)	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mot de passe		La commanderie "La procession"		Cinémas, le magazine		TV5 le journal /.20 Québec en 12 lieux		Arte reportage	:50 **Vivement dimanche!** "Laurent Gerra"				À table
TVA	TVA Nouvelles	VLOG	Le banquier			Occupation double à Whistler			TVA Nouvelles	**"Bienvenue en Amérique"** ('02) Djimon Hounsou, Samantha Morton.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.				

GYMNASTIQUE

Pas de repos pour Gabrielle

La gymnaste Gabrielle May, à peine revenue des Jeux du Commonwealth, repart déjà pour deux Coupes du monde en Europe.

Pierre-Guy VEER

À peine revenue des Jeux du Commonwealth en Inde, où elle a gagné deux médailles de bronze, Gabrielle May se prépare déjà à repartir.

Elle participera à deux Coupes du monde, soit à Stuttgart, Allemagne, du 12 au 14 novembre et à Glasgow, Écosse, du 18 au 21 novembre.

Ces compétitions ne seront pas faciles. « Je n'ai pas vraiment eu le temps de revenir à un rythme normal d'entraînement depuis mon retour des Jeux du Commonwealth. Je suis encore un peu fatiguée », résume la gymnaste.

Elle croit néanmoins en ses chances d'atteindre les finales durant ces Coupes du monde, particulièrement au cheval sautoire, sa spécialité. Gabrielle May se reposera en janvier, après quelques compétitions du circuit Élite Canada en décembre.

Malgré toutes ces compétitions, elle ne néglige toutefois pas ses études.

« Mon école m'a toujours bien supportée. Je réussis bien dans mes deux cours », affirme la gymnaste, qui est en 12e année au collège Jeanne-Sauvé.

Tout donner

Une des entraîneuses de Gabrielle May, Hélène Desmarais, se réjouit des résultats de sa protégée. « Sa médaille individuelle au cheval sautoire est la récompense de ses efforts personnels. Peu de gymnastes canadiennes effectuent son saut, qui est très difficile. »

Le crédit pour le perfectionnement de ce saut revient à Robert Persechino, l'autre entraîneur de Gabrielle. « C'est un passionné de technique. Plusieurs gymnastes ont gagné des médailles grâce à ses instructions », dit Hélène Desmarais.

Elle voit en Gabrielle une grande perfectionniste. « Elle se donne corps et âme à chacun de ses entraînements. Elle semble incapable de ne pas se donner à 100 %! », s'exclame l'entraîneuse.



photo : Pierre-Guy Veer

Gabrielle May à l'entraînement aux barres asymétriques.



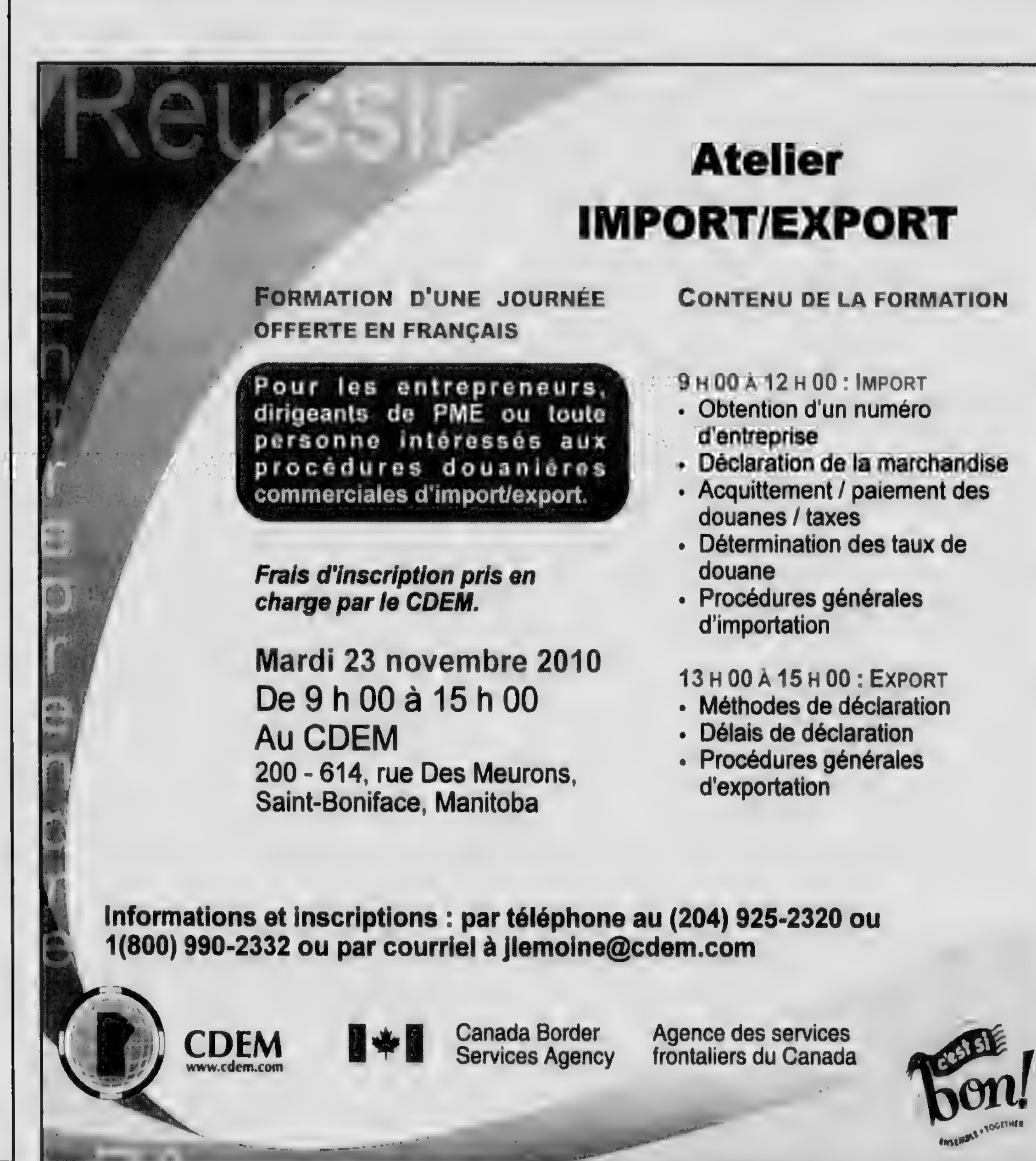
direction
MANITOBA
.com

LE NOUVEAU SITE WEB
DES 17 MUNICIPALITÉS BILINGUES
DU MANITOBA

Voir. Investir. Vivre.

Tanné de prêter votre journal à toute la famille?
Dites-leur donc de s'abonner!



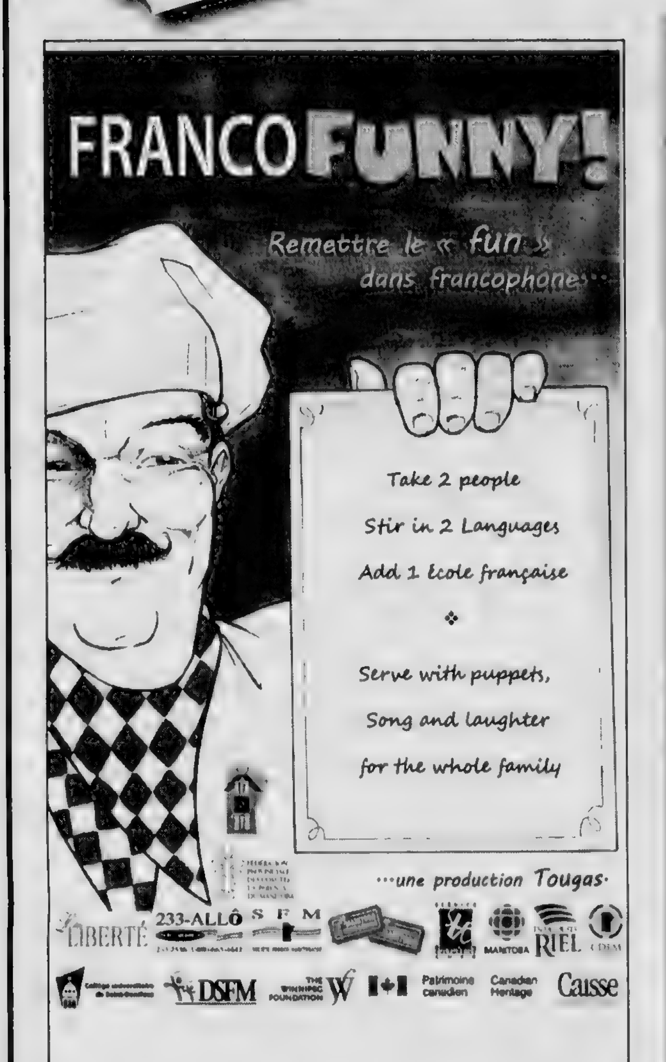






RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com





SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

Jusqu'au au 15 novembre

Francofunny
Lieu : Manitoba
Info. : Janine Tougas au 231-2594

Jusqu'au 14 novembre

Festival Manito Ahbee
Musique et spectacles autochtones
Lieu : Winnipeg
Info. : www.manitoahbee.com

16 novembre

Soirée hommage à Louis Riel
Heureux celui qui meurt d'aimer
Lieu : Cathédrale de Saint-Boniface
Info. : 233-ALLÔ



Le Manitoba t'attend!



Brian Statham a reçu les prix remportés par sa femme, Catherine Statham, pour sa lettre écrite à son amie dans le cadre du concours *Le Manitoba t'attend!* des mains de la directrice de *La Liberté*, Sophie Gaulin, et de l'agente en communication et marketing pour Retrouvailles Manitoba, Erin Chatelain. Catherine Statham s'est dit ravie de pouvoir recevoir très bientôt son amie, Sheila, au Manitoba.



Catherine Statham





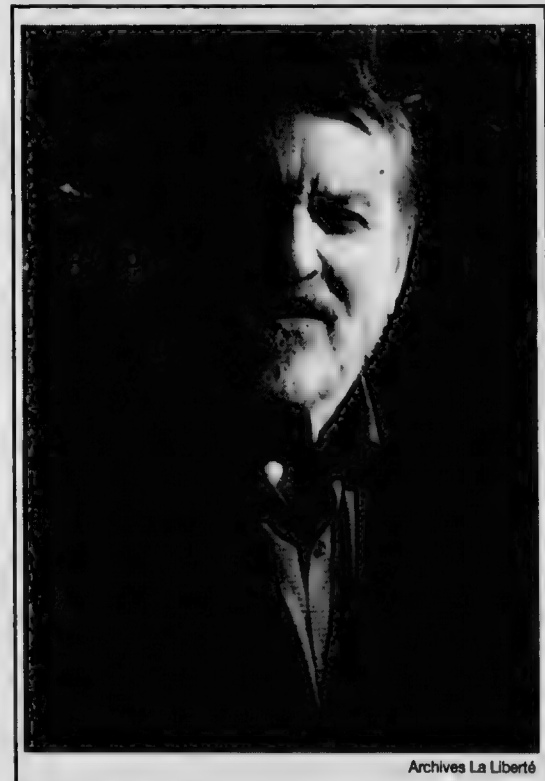
Gîte de la Cathédrale





Pleins feux sur... Louis Riel

Le 125e anniversaire de la mort de Louis Riel sera célébré en grandes pompes le 16 novembre prochain. Dans ce cadre, l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) organise une soirée hommage à Louis Riel, à la Cathédrale de Saint-Boniface. (1) Daniel Lavoie, Sierra Noble, Andréa Ménard, Coulée, et bien d'autres artistes se succèderont sur la scène. « Ce sera une soirée entièrement bilingue, assure le président de l'UNMSJM, Gabriel Dufault. Avec des artistes francophones, anglophones et métisses. »



Archives La Liberté

Gabriel Dufault

Si les 1 200 places disponibles ont été distribuées gratuitement, les spectateurs seront encouragés à faire un don envers les bourses Neil Gaudry du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et de Francofonds. « Ce sont des bourses destinées aux étudiants métis Canadiens français, indique Gabriel Dufault. C'est important pour nous d'encourager les jeunes dans leurs études, car ils représentent l'avenir. Nous voulons les soutenir dans leur fierté de leur patrimoine métis! »

(1) La Soirée Riel se déroulera, à guichet fermé, le 16 novembre, à la Cathédrale de Saint-Boniface, à partir de 19 h 30.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Objectif : production

Voiture écologique à l'allure futuriste roulant à l'électricité et l'éthanol, l'Urbee a séduit les ingénieurs et fascine le grand public. Sa production, à Winnipeg, est tout à fait possible.



photo : Gracieuseté Kor EcoLogic Inc.

L'équipe Urbee.

Daniel BAHUAUD

L'Urbee, voiture écologique conçue par des ingénieurs winnipégois, pourrait un jour être fabriquée dans la capitale manitobaine. C'est, du moins, ce qu'espèrent ses concepteurs, qui se sont rendus au salon international de la voiture SEMA, qui avait lieu du 2 au 5 novembre à Las Vegas, aux États-Unis.

« Nous sommes en mission de réseautage, explique l'ingénieur mécanicien et porte-parole de Kor EcoLogic Inc., Andrew Warren. En plus de rencontrer d'autres ingénieurs qui pourraient s'intéresser à notre projet, nous sommes à la recherche d'investisseurs. Il nous faudra plusieurs millions pour financer une étude de marketing. Ensuite, nous voulons fabriquer dix modèles pilotes, pour enfin passer à la production. Entre-temps, la réaction des ingénieurs au salon SEMA est fantastique. Les gens sont épatés, ce qui est prometteur. »

L'équipe de Kor EcoLogic effectue présentement les dernières retouches au prototype de l'Urbee, mais son objectif final est d'en venir à fabriquer la voiture à Winnipeg.

« C'est un but réalisable, fait remarquer Andrew Warren, compte tenu de la simplicité de notre design. L'Urbee a beaucoup moins de pièces qu'une voiture standard. Le coût de la fabrication sera moins élevé. »

En effet, l'Urbee est une voiture élégante dans sa simplicité. Véhicule hybride à trois roues, il fonctionne à l'électricité et l'éthanol. Sa pile électrique permet de rouler pour presque 50 km à une vitesse maximale de 60 km/h. Un générateur permet d'étendre cette distance à 400 km. Sur l'autoroute, l'Urbee peut parcourir 3 200 km sur un réservoir de 35 litres.

« Tu pourrais faire un aller-retour de Winnipeg à Calgary sans faire le plein, en roulant à une belle vitesse de 110 km/h, fait remarquer Andrew Warren, qui était responsable des calculs tout au long de la création du prototype. C'est un des aspects alléchants de l'Urbee. J'aime aussi le fait qu'on n'ait pas besoin de brancher le véhicule pour recharger la pile. Trois panneaux solaires, chacun de la grandeur d'une feuille de contre-plaquée chacune, suffisent pour se remettre sur la route. »

En outre, l'Urbee sera un véhicule durable. « Son corps est en plastique et en acier, souligne le Montréalais d'origine. La voiture pourra facilement rouler efficacement pendant 30 ans. »

L'Urbee est un rêve longtemps caressé. Conçu il y a dix ans par Jim Kor, le véhicule est devenu le grand projet des passionnés que l'ingénieur et entrepreneur winnipégois a invité chez lui.

« L'Urbee est un hobby intense, déclare Andrew Warren. Nous nous rencontrons chaque lundi soir dans un atelier pour y travailler. Pendant longtemps, c'était un projet que nous entamions à temps perdu. Personne n'est payé pour ça. »

Ce qui n'a aucunement empêché l'équipe d'épater et de briller avec son projet. En 2009, l'Urbee a accédé au palmarès des 30 meilleures voitures lors de la compétition internationale X-Prize. Cet hiver, le réseau Discovery diffusera un documentaire sur l'Urbee dans le cadre de son émission *Daily Planet*.

« L'intérêt manifesté pour l'Urbee me prouve que le public est prêt à conduire des voitures plus écologiques », conclut Andrew Warren.



APPEL D'OFFRE

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un consultant pour le développement et la conception de vidéos promotionnelles pour chacune des municipalités bilingues du Manitoba.

Pour visualiser l'appel d'offres, veuillez consulter le site Web du CDEM au **www.cdem.com**, ou communiquer avec **Nathalie Gérard** au (204) 925-2837 ou 1 (800) 990-2332.





Le Manitoba va de l'avant

Soyez intelligent comme Jane.

Jane sait que le Manitoba est un endroit idéal pour faire avancer son entreprise et c'est la raison pour laquelle elle a l'intention d'embaucher plus d'employés.

Pour trouver de l'aide, elle a consulté manitoba.ca/business/index.fr.html, le portail des entreprises du gouvernement du Manitoba, où elle a trouvé les renseignements dont elle avait besoin pour faire avancer son entreprise.

Maintenant, au lieu d'une entreprise de 15 employés, elle a une entreprise prospère qui en compte 45.

À manitoba.ca/business/index.fr.html, vous trouverez de l'information sur :

- la formation du personnel;
- l'apprentissage;
- les incitatifs fiscaux;
- le commerce électronique;

... et sur bien d'autres sujets.

Visitez **manitoba.ca/business/index.fr.html** pour faire avancer votre entreprise dès aujourd'hui.



COMMERCE

Plaidoyer pour du libre-échange avec l'Europe

Créer une zone de libre-échange avec l'Europe comporterait plus d'avantages que d'inconvénients, selon des experts.

Pierre-Guy VEER

Une étude commandée par les Travailleurs unis de l'automobile prédisait, le 27 octobre, la perte de 150 000 emplois si les discussions entre l'Union européenne (UE) et le Canada, portant sur la création d'une zone de libre-échange, devaient aboutir.

Le professeur d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Faiçal Zellama, concède qu'il y aura effectivement des pertes d'emploi. « Mais en bout de ligne, nous serons tous gagnants. »

« Près de 45 % de notre PIB dépend des exportations, et 80 % de ces exportations vont vers les États-Unis, rappelle le professeur. Il serait bon de songer à diversifier un peu nos exportations, considérant qu'un tiers des emplois en dépendent. » Après tout, l'UE, c'est 500 millions d'habitants dans 27 pays, dont plusieurs, émergeants, voient leur économie croître rapidement.

Et les avantages sont nombreux. Faiçal Zellama cite un rapport du gouvernement fédéral exposant quelques projections sur les impacts d'une zone de libre-échange outre-atlantique. « Si l'accord entre en vigueur en 2011 tel que prévu, le Canada pourrait, annuellement, voir des gains de 10 milliards $ par année. C'est énorme! », affirme-t-il.

Des voix s'élèvent pourtant contre cet accord. Elles craignent notamment que les conditions de travail déclinent. « L'ALÉNA (Accord de libre-échange nord-américain) nous a montré que c'est faux, dit Faiçal Zellama. Après la signature de l'ALÉNA, le Canada, les États-Unis et le Mexique ont signé l'Accord nord-américain sur les conditions de travail. Les trois pays se sont engagés, entre autres, à ne pas employer d'enfants. Aussi, il n'y a pas eu de transfert massif d'entreprises vers le Mexique, où la main-d'œuvre est moins chère, comme on le craignait. » Il ajoute que l'État continuera à jouer un rôle prédominant, même si l'accord est signé. « Les démocraties industrielles ont les reins très solides. S'il devait y avoir une déréglementation quelconque, elle serait négociée. »

Des avantages pour le Manitoba

Qu'en est-il pour le Manitoba? « L'ouverture de marchés en Europe est tout à l'avantage de votre province, affirme la directrice générale de la Canadian Agri-Food Trade Alliance (CAFTA), organisme basé à Ottawa, Kathleen Sullivan. Le Manitoba est le 3e producteur de canola et de porc au pays, de même que le 5e producteur de bétail. La majorité de cette production est exportée », rappelle-t-elle.

Toutefois, qui dit canola dit organisme génétiquement modifié (OGM). Selon le Conseil canadien du canola, 80 % du canola canadien contient des OGM, et plusieurs pays européens sont très réticents à les accepter. « Heureusement, l'UE est prête à tout négocier, y compris ce point litigieux. Si on ne l'avait pas abordé, alors les négociations n'auraient servi à rien, explique Kathleen Sullivan. Un accord avec l'UE pourrait servir à la conclusion d'autres accords avec des puissances économiques comme la Chine. »



photo : Pierre-Guy Veer

Le professeur Faiçal Zellama voit d'un bon œil le libre-échange avec l'Europe.

AGRICULTURE

La CCB et l'Indonésie gardent leurs liens

Les producteurs de blé des Prairies ont été soulagés d'apprendre que l'Indonésie avait abandonné, le 15 octobre, son idée de soumettre le blé canadien à des contrôles de sécurité.

« L'Indonésie avait annoncé qu'elle instaurerait des mesures de contrôle il y a environ un an, rappelle le gestionnaire des relations avec les médias pour la Commission canadienne du blé (CCB), John Lyons. Elle ne les a jamais mis en place, et c'est une bonne nouvelle maintenant de savoir qu'elles ne seront pas mises en place. »

En effet, l'Indonésie représente pour les Prairies canadiennes un marché de plus de 300 millions $ par an. C'est toujours l'un des cinq plus gros acheteurs de blé canadien et près de 8 % de tout le blé exporté par la CCB se rend en Indonésie chaque année. En 2009-2010, près de 845 000 tonnes de blé des Prairies y ont été exportées.

« Si l'Indonésie avait mis en œuvre des mesures de contrôle accrues, ça aurait coûté de l'argent et du temps, souligne John Lyons. Ça aurait rendu le Canada moins compétitif. »

Grâce à ce nouvel accord entre le Canada et l'Indonésie sur les normes de qualité et de sécurité du blé, « on garde un statut privilégié avec l'Indonésie et on peut continuer à exporter comme avant », se réjouit John Lyons.

En outre, il explique que cet accord est une reconnaissance officielle par le gouvernement indonésien de la qualité et de la salubrité du blé de l'Ouest canadien, ainsi que l'efficacité des contrôles effectués.

Des représentants indonésiens étaient au Canada cet été pour visiter les installations de la CCB.

C. S.

Ça fait du cents

MICHELLE BRADET-TAPPER & KANYIKA MANGACHI

Le don d'action et de titres, une stratégie avantageuse

Bien que nous pensions que la planification fiscale devrait faire partie intégrante du processus de planification du patrimoine global, nous reconnaissons que la fin de l'année est en général un bon moment pour revoir vos stratégies fiscales. Dans le cadre de votre stratégie en matière de dons, vous avez intérêt à tenir compte des incidences fiscales afin de structurer vos dons de la manière la plus rentable possible.

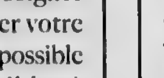
Cet article a été préparé pour aider les donateurs à mettre à profit les incitatifs fiscaux disponibles à l'intérieur du régime fiscal canadien et ainsi maximiser leurs dons de charité.

Au Canada, un don de titres ou d'actions à un organisme de bienfaisance peut générer un gain en capital. Or, depuis le 2 mai 2006, le gain en capital découlant du don de titres admissibles n'est plus imposable. Les actions, les obligations et les autres droits inscrits à la cote d'une bourse de valeurs canadienne ou étrangère sont admissibles à cet encouragement.

En vertu de cette nouvelle règle, votre économie d'impôt sera plus importante si vous faites don de vos actions de sociétés publiques ou autres titres admissibles à l'organisme de bienfaisance plutôt que de vendre ces placements et de faire don du produit en argent.

L'objectif est de vous permettre d'optimiser votre économie d'impôt, tout en appuyant généreusement l'organisme de bienfaisance de votre choix. En général, vous êtes admissible à un crédit d'impôt non remboursable sur les dons versés à des organismes de bienfaisance, à condition d'avoir un reçu sur lequel figure le numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance. Le crédit maximum admissible est fixé à 75 % de votre revenu net aux fins de l'impôt. Si le montant des dons versés dépasse la limite annuelle de don, vous pouvez reporter l'excédent de façon prospective sur les cinq années ultérieures, sous réserve des limites annuelles de don mentionnées plus haut. Notez aussi que les conjoints peuvent combiner les dons de bienfaisance et les déclarer sur une même déclaration de revenus.

En conclusion, si vous prévoyez faire un don, consulter votre conseiller(ère) financier(ère). Une planification soignée peut vous permettre d'optimiser votre don en faisant le meilleur usage possible des incitatifs fiscaux disponibles à l'intérieur du régime fiscal canadien. Votre stratégie en matière de dons de bienfaisance pourrait avoir un effet considérable sur le montant de votre don et vraiment aider un organisme qui vous tient à cœur.





Agent ou agente services aux membres

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres et offre une grande gamme de services financiers bilingues tels que gestion des avoirs, comptes et services courants, services bancaires en ligne, prêts et hypothèques, investissements ainsi que des services de planification financière et successorale gratuits. Caisse Groupe Financier a un actif d'au-delà 800 M $ et sert 29 000 membres par l'entremise de 26 centres. L'adhésion est ouverte à tous.

Lieu de travail: Saint-Adolphe, Manitoba

Poste: Temps plein permanent

Fonctions
L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Exigences
- Attitude professionnelle et bonnes habiletés de communication;
- Expérience dans une institution financière (Caisse, Credit Union ou banque) est un atout;
- Initiative, bon sens de planification et d'organisation;
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Aptitude poussée envers le service à la clientèle;
- Connaissance de base des produits offerts par la Caisse, tels que REER, FERR, REEE, dépôts à terme et CELI est un atout;
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur. Les avantages sociaux usuels sont offerts plus plan incitatif.

Entrée en fonctions: Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae **avant la fin de la journée ouvrable le 16 novembre 2010** par courriel à pchaput@caisse.biz ou par télécopieur : 204.883.2060.

C'est plus qu'une banque.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

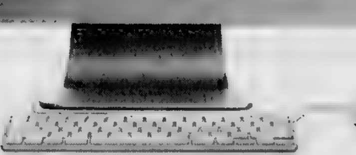
Guy Vincent
TAEKWONDO
Programmes
hommes, femmes
et enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie
Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca



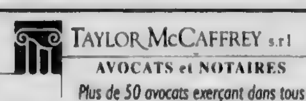






Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF

AVOCATS-NOTAIRES



Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise :
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❑	36,75 $ ❑
2 ans	56,00 $ ❑	63,00 $ ❑

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❑ Visa : ______________________ Expiration : _______

❑ MasterCard : ______________________ Expiration : _______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

237-4823 ou 1 800 523-3355



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Travailleur social ou travailleuse sociale – Services à la famille
À durée déterminée et à temps plein, Services à la famille et de la Consommation Manitoba, Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 23151
Date de clôture : le 19 novembre 2010
Échelle de salaire : de 49 042,00 $ à 67 993,00 $ par année

Qualités requises :
Essentielles
- Diplôme postsecondaire dans le domaine des sciences sociales (baccalauréat en service social, de préférence) et expérience dans le domaine, plus particulièrement dans la gestion de cas d'enfants et de familles. Une combinaison acceptable de formation et d'expérience dans un domaine connexe pourrait être prise en compte.
- Expérience en gestion de cas, y compris dans l'évaluation initiale, la planification, la mise en œuvre (y compris le counseling), l'évaluation finale et la clôture des cas.
- Connaissances sur le développement de l'enfant.
- Capacité démontrée d'établir des relations de travail positives avec les clients.
- Compétences en intervention d'urgence et en résolution de conflit.
- Bonnes compétences en communication et en relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais).
- Aptitude à gérer des priorités simultanées et à respecter les échéances.
- Savoir travailler de manière autonome et dans le cadre d'une grande équipe multidisciplinaire.
- Solides connaissances des logiciels de MS Office (Word et Outlook en particulier).
- Être titulaire d'un permis de conduire valide, être en mesure de voyager et d'effectuer des heures supplémentaires si nécessaire, et pouvoir utiliser un véhicule personnel à des fins professionnelles.
- Les résultats des vérifications dont elle a fait l'objet (casier judiciaire, registre concernant les mauvais traitements et relevé des contacts antérieurs) doivent être satisfaisants.

Souhaitables
- Connaissance de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille.*
- Capacité de travailler auprès de clients d'une grande diversité culturelle.
- Connaissance des ressources communautaires.

Fonctions :
Sous la supervision du superviseur de l'unité, et conformément aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services auprès des enfants et des familles, y compris la protection des enfants à risque, la prévention de l'éclatement familial, et la promotion de la santé et du bien-être familial et communautaire dans le cadre du mandat prévu par la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille.*

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23151
Gestion des ressources humaines
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
1, avenue Wesley - bureau 404
Winnipeg (Manitoba), R3C 4C6
Téléphone : 204 944-4545
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : wcfshr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





RÉVISEUR / RÉVISEURE

Le réviseur ou la réviseure est responsable de la révision des traductions de l'anglais vers le français effectuées par le Service de traduction. Il (elle) prend les décisions finales concernant la terminologie et le style employés à EISI.

Le réviseur ou la réviseure traduit les documents de l'anglais vers le français et guide les traducteurs pour les aider à améliorer leurs compétences en traduction.

Qualités requises :
- Les candidats doivent avoir un minimum de cinq ans d'expérience en tant que traducteur, réviseur ou terminologue (traducteur maison, traducteur dans un organisme national ou international, ou traducteur à la pige).
- Un enseignement supérieur tel qu'un baccalauréat dans un domaine connexe ou un diplôme en traduction d'une école de traduction reconnue est un atout. L'agrément de l'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba (ATIM) ou d'un organisme similaire est préféré.
- Être en mesure de traduire des sujets techniques et de comprendre la terminologie de la planification financière. Une connaissance de la terminologie de planification financière et des logiciels est un atout.
- Connaître des banques de terminologie telles que Termium et le GDT.
- Connaître Microsoft Office et pouvoir apprendre et utiliser diverses applications logicielles. Une expérience avec des systèmes de création d'aide, des logiciels de stockage traductionnel ou une connaissance du langage HTML ou XHTML est un atout.
- Avoir des compétences organisationnelles poussées et la capacité de gérer plusieurs projets en même temps.
- Pouvoir travailler en équipe et s'adapter au changement à l'intérieur d'un organisme dynamique et en évolution.
- Pouvoir travailler en collaboration avec différentes personnes et fournir des rétroactions de façon professionnelle et diplomatique.

Nous invitons les candidats qualifiés à nous faire parvenir leur curriculum vitae, en français et en anglais, à l'adresse suivante :

Ressources humaines
EISI
330, avenue St. Mary, bureau 500
Winnipeg, (Manitoba) R3C 3Z5
Télécopieur : (204) 975-3729
Courriel : careers@eisi.com

Pour de plus amples renseignements au sujet de EISI, visitez le site Web à l'adresse **www.eisi.com.**

Nous tenons à remercier tous les candidats, cependant nous communiquerons seulement avec ceux qui seront sélectionnés pour une entrevue.



Services de garde

Les enfants précieux inc., située à l'école Précieux- Sang, offre des services de garde inclusifs : **pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle**.

Nous recherchons du personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) à temps plein.

Connaissance :
- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience avec les enfants;
- flexible aux changements;
- capacité de communiquer avec les familles.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Télécopieur : 237-5207
clafleche@atrium.ca

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997

LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC...
où l'on grandit tous les jours

Vous voulez faire partie d'une équipe extraordinaire?

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. (LTSV) est un service de garde qui offre quatre différents programmes : pouponnière (1 à 2 ans), préscolaire (2 à 4 ans), scolaire (5 à 12 ans) et prématernelle (3 et 4 ans).

Nous sommes à la recherche de candidats ou de candidates pour combler le poste suivant :

Éducateur(trice)
contrat permanent de 50 % (25 heures) à 100 % (40 heures)

Entrée en fonction :
22 novembre 2010

Horaire de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidats et candidates doivent :
- détenir un niveau EJE III ou EJE II
- démontrer la capacité d'offrir un appui dans la programmation et la planification
- avoir d'excellentes habiletés de communication et de l'entregent
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit
- démontrer de l'enthousiasme, une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe
- avoir plus de deux années d'expérience auprès des enfants

LTSV offre :
- une rémunération très compétitive selon les compétences et l'expérience
- une heure de dîner rémunérée
- des avantages sociaux compétitifs

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae et de trois références avant **16 h, le jeudi 11 novembre 2010** à :

Gena Harris
Directrice générale
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@mts.net

Nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées en entrevue.

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PRIMAIRE
Poste permanent syndiqué à temps partiel (0,6 ETP)

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de :

- fournir des services professionnels de soins primaires intégrés en misant sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie et des blessures;
- offrir des conseils et des cours d'éducation de santé aux particuliers;
- planifier des interventions et administrer des traitements cliniques aux clients et à leur famille dans la clinique ou dans la communauté;
- assurer la liaison avec les partenaires des programmes pour assurer le suivi des soins et de participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services du Centre de santé.

Exigences du poste

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Certificat de compétence professionnelle décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Trois à cinq ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et promotion de la santé.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance de la promotion de la santé et des concepts du développement communautaire.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 22 novembre 2010.** Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.





Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Gestionnaire des ressources humaines**
Contrat temporaire 100 %

OÙ : Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT : Marco Ratté, directeur général adjoint
TÉLÉPHONE : 878-4424, poste 210
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 26 novembre 2010

POSTE : **Enseignant(e) - 3e année**
Contrat temporaire 100 %

OÙ : École Christine-Lespérance
PERSONNE CONTACT : Louise Legal-Perrin, directrice
TÉLÉPHONE : 255-2081
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 16 novembre 2010

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi** à **17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi** à **12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



INFIRMIER.ÈRE AUTORISÉ.E
Lieu: St. Claude
Permanent à temps partiel
Concours 10-NRS-131

INFIRMIER.ÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉ.E
Lieu: Notre Dame de Lourdes
Permanent à temps partiel
Concours 10-NRS-121

INFIRMIER.ÈRE AUTORISÉ.E
Lieu: Notre Dame de Lourdes
Permanent à temps partiel
Concours 10-NRS-120

Pour accèder celles-ci et autres possibilités visitez le www.rha-central.mb.ca ou composez le (204) 428-2747





PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

VOUS TRAVAILLEZ, PARTEZ EN VACANCES, je suis Sophie et j'offre mes services (chez vous) pour votre chien moyen (12 $ la visite) et votre chat (10 $ la visite). Secteur de Saint-Boniface. Contactez-moi au 235-1705.
960-

À VENDRE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT : table pour salle à dîner + 6 chaises, état neuf; machine à exercices Pilates, état neuf; surjetteuse, bon état. Téléphonez au 256-2895.
961-

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

RéAction



Prévenir la violence familiale

par Hortense Rabet, Membre du conseil d'administration du Réseau action femmes

Au Manitoba, le mois de novembre est le mois de la prévention de la violence familiale.

Pour sa chronique du mois de novembre, RéAction Femmes se penche sur la violence dans une relation.

Le mot relation s'applique à une relation entre deux partenaires, une relation entre les membres d'une famille, une relation où la charge d'une personne a été confiée à une autre personne ou une relation où une personne est dépendante d'une autre personne pour diverses raisons.

Qu'est-ce que la violence? On parle de violence dans une relation lorsqu'un des partenaires ne respecte pas les droits de l'autre, lorsqu'il utilise son pouvoir pour contrôler une autre personne sans sa permission. Il y a différentes formes de violence : physique, émotionnelle, psychologique, verbale, économique et sexuelle.

Si tu es victime de violence ou d'abus, tu n'es pas seul(e). Il y a des victimes dans toutes les races, toutes les cultures et toutes les religions. Ce sont des personnes avec ou sans enfants, des personnes riches ou pauvres, jeunes ou plus âgées, des personnes qui travaillent à l'extérieur du foyer ou qui demeurent à la maison, des personnes avec différents niveaux d'éducation, etc. La violence est un mal qui ne fait pas de discrimination.

Dans toutes relations, incluant les relations saines, une personne peut parfois sentir que ses besoins ne sont pas satisfaits ou que l'autre personne ne respecte pas ses droits. Dans une bonne relation, ces occasions n'arrivent pas souvent. Quand ça va mal, les deux personnes se parlent et trouvent des solutions ensemble. Cependant, dans une mauvaise relation, il y a souvent un manque de respect et les personnes impliquées n'arrivent pas à trouver des solutions. Souvent, la personne se sent mal à propos de la situation, mais ne comprend pas nécessairement pourquoi.

Les valeurs suivantes sont acceptées comme faisant partie d'une bonne relation, peu importe le revenu, l'instruction, la culture, la race, la religion ou le sexe :

- La dignité – montrer du respect pour l'autre
- L'honnêteté – être honnête avec soi-même et les autres
- L'égalité – avoir les mêmes droits que l'autre
- La responsabilité – être responsable de ses actions
- La justice – être juste envers les autres
- L'empathie – démontrer de la compréhension pour les autres
- L'engagement – être fidèle envers les autres
- La maîtrise de soi – être capable de contrôler ses actions

L'abus qu'une personne subit ou qu'elle supporte n'est pas de sa faute. Peu importe ce que tu fais, personne n'a le droit de te maltraiter, de te faire vivre dans la peur ou de contrôler ta vie. Il y a toujours de l'aide disponible dans la communauté.

Si quelqu'un vous rapporte une situation d'abus, prenez-le au sérieux. Si la description de l'abuseur est totalement contraire de ce que vous connaissez de cette personne, c'est fort probablement un signe qu'en réalité, il y a de l'abus. Portez attention à ce que vous entendez, car les abuseurs sont des manipulateurs. L'abuseur projette une image d'une personne qui est calme, douce, généreuse et aimable, mais derrière les portes fermées c'est tout à fait une autre personne.

La violence est un crime! La violence est un comportement choisi! La personne qui a des comportements violents envers une autre personne est entièrement responsable de ses gestes et de son comportement! L'abus ne peut pas être justifié!

Les lois canadiennes incriminent toutes les situations d'abus et des mesures d'urgence sont généralement prises pour mettre à l'abri la victime et mettre hors d'état de nuire l'abuseur.

Si vous vivez dans la violence ou vous connaissez quelqu'un qui en souffre, veuillez contacter la police en composant le 911; à l'échelle de la province, la ligne de détresse sans frais 1-877-977-0007. Il y a également des organismes dans la société qui peuvent servir d'abris provisoires, comme Osborne house (942-3052), et les maisons à long terme, comme l'Entre-temps (925-2550).

Envoyez vous réactions à raf@raf-mb.org.



Chronique RELIGIEUSE

Marie Courcelles

Un échange d'amour

Je respire à fond. Je suis contente d'être vivante. L'air a un parfum d'automne aujourd'hui et il fait presque doux. Le soleil naissant semble encore incertain et c'est vivifiant de se promener sous les arbres. Je me donne le temps de goûter la paix en ces moments doux de détente. Je démarre ma journée dans le calme. Lorsque mon intelligence et mon âme s'unissent dans la prière, mon cœur s'emplie de paix, de chaleur et de joie. Vous voulez vous joindre à moi pour une promenade en forêt?

Nous nous sentons très près de Dieu en pleine nature. C'est un moment par excellence de s'arrêter et de se recueillir. Ici, je n'ai pas besoin d'aller à la recherche de Dieu; j'ai seulement à me mettre en solitude et à regarder en moi-même. La prière est une démarche gratuite; nous prenons un bref regard en dedans de soi-même. C'est un doux moment d'apaisement et rien ne peut nous empêcher de vivre le moment de bonheur qui est là.

Une feuille morte descend, doucement portée par le vent. Il y a de jolies feuilles sur notre sentier. Oublions l'accélération technique au travail, sur les écrans, dans les transports et la consommation ainsi que notre rythme de vie. Croyez-vous que vos prières sont inutiles? Êtes-vous tenté d'abandonner? Pourtant, de nos jours, la prière est la chose la plus accessible. Même dans nos vies mouvementées d'aujourd'hui, on est encore capable de se recueillir un peu dans le silence et de se replier en son cœur pour y rejoindre Dieu. La prière peut nous apporter beaucoup. Elle nous donne la paix intérieure, une détente, des forces pour vivre notre journée et elle nous met dans une attitude de confiance.

Avez-vous l'impression de ne plus avoir de temps et que tout va trop vite? Je croix que ce qui fait de la peine à Dieu c'est que tant de nous passons notre vie sans se donner la peine de prendre le temps de le saluer. Aujourd'hui on peut visiter un pays en quelques jours, acheter tout ce qu'on désire d'un clic de souris, télécharger des morceaux de musique en quelques minutes mais il nous faut trop de temps pour rencontrer Dieu. Nous ne prenons pas le temps de jouir de tout ce que Dieu nous offre parce qu'on n'a pas assez de temps.

La prière est à l'âme ce que l'engrais est au jardin. C'est la lumière de notre âme. Notre désir pour Dieu est le désir de Dieu pour nous. Peut-être avons-nous l'impression que si nous perdons des minutes maintenant, cela sera un handicap pendant notre journée. Alors, pour venir à bout de tout faire, nous devons densifier nos moments. On mange plus vite, on prie plus vite, (si on prie), on accélère nos déplacements et on fait du multi-tasking.

Pourtant, prier est un des moyens excellents de nourrir notre âme. C'est un moyen de communication par excellence avec notre Père céleste. Les temps et la société ont changé mais la prière, elle, demeure éternelle. Elle n'a pas changé et ni ses avantages. Il n'y a pas de limite aux récompenses et aux grâces de prier à un Dieu qui pardonne et qui est bon pour nous en tout temps. En fait, la liste des grâces que nous recevons est véritablement interminable. Prenons une période à tous les jours pour parler et penser à Dieu. Prenons le temps.

Lorsque vous commencez à prier quotidiennement, vous commencez à voir Jésus partout et vous sentez une grande gratitude pour toutes les grâces reçues. C'est agréable d'avoir une camaraderie douce avec le Christ. C'est vraiment très simple : quand nous prions, nous sommes plus près du Christ. Nous calmons les luttes dans nos vies et nous améliorons nos relations. C'est comme un rayon de soleil ou une tonique pour les nerfs fatigués. Entrer dans la grande cathédrale de la nature, dans cet univers paisible où vous trouverez l'harmonie dans votre vie. C'est un remède puissant avec un effet apaisant. Laissez Dieu réchauffer votre cœur. Il est accessible pour tous. Si vous lui donnez de votre précieux temps, Il viendra faire sa demeure dans votre cœur. « La prière est un échange d'amour entre l'homme et Dieu. » (P. Charmot).

HAÏTI

L'éducation d'abord

Le Franco-Manitobain d'origine haïtienne, Alix Jean-Paul, revient de 15 jours en Haïti pour l'inauguration d'une nouvelle école élémentaire.

Camille SÉGUY

Enseignant de formation, le Franco-Manitobain d'origine haïtienne, Alix Jean-Paul, a quitté son emploi au Manitoba pour « vraiment me consacrer à la promotion de l'éducation en Haïti ».

Il était donc à Chanclotte du 4 au 19 octobre, en Haïti, pour l'inauguration de la deuxième école élémentaire qu'il a construite avec l'organisme de charité manitobain et haïtien, The Bethel Hope. Il a aussi formé les enseignants de la nouvelle école.

« En construisant une école, mon idée est de construire une communauté, affirme Alix Jean-Paul. On apprend aussi le service communautaire à l'école, comme planter des arbres. L'éducation est pour moi une clé pour que les jeunes Haïtiens soient au service de leur communauté et puissent ouvrir des portes. »

Il ajoute qu'il a « impliqué la communauté dans le projet », ce qui lui donne un sens d'appartenance et d'utilité. « Grâce à ça, on n'est pas inquiets des vols, poursuit Alix Jean-Paul. C'est leur école, leur projet, donc ils vont la protéger. »

Après une première école élémentaire inaugurée à Bastien en mai 2010 et celle de Chanclotte, une troisième école vient d'ouvrir à Deschapelles.

« On a aménagé une école élémentaire qui existait déjà et on y a intégré un présecondaire, raconte Alix Jean-Paul. C'est un projet pilote. On prévoit inaugurer officiellement le programme en septembre 2011. »

Il précise que 70 % des élèves de ses écoles ne poursuivent pas d'études après la 6e année car leurs parents n'en ont pas les moyens financiers.

Éducation à l'hygiène

Alors que l'épidémie de choléra déclarée mi-octobre en Haïti a déjà causé quelque 400 décès et rendu malades plus de 4 000 personnes au moment d'écrire ces lignes, Alix Jean-Paul souligne l'intérêt de son école avec ses salles de bains propres.

« On met beaucoup l'accent sur l'éducation à l'hygiène pour nos jeunes, dit-il. Ça fait partie des objectifs de l'école, mais c'est d'autant plus important en ce moment. »

L'école est aussi le moyen de sortir les filles de familles pauvres de la domesticité, qui mène souvent aux abus physiques et sexuels et à la prostitution.

« En Haïti aujourd'hui, 325 000 enfants sont dès huit ans en domesticité dans des familles riches, confie Alix Jean-Paul. La plupart sont des filles et elles n'ont jamais été à l'école. Mais maintenant, dans notre école, il y a des filles en maternelle et première année. C'est plus facile de les garder à l'école une fois qu'elles y sont. »

Un programme de couture pour les jeunes filles et d'alphabétisation pour les parents est par ailleurs en projet dans la nouvelle école. « On s'organise pour embaucher des enseignants, conclut Alix Jean-Paul. On espère commencer en janvier 2011 si on a les fonds. » (1)

(1) Pour plus d'info. ou pour faire un don, par téléphone au 294-6420 ou par courriel à alixjeanpaul@msn.com.



photo : Gracieuseté Alix Jean-Paul

Les élèves de la nouvelle école élémentaire de Chanclotte, inaugurée en octobre dernier par Alix Jean-Paul.

Près de 11 millions $ pour Haïti

Le gouvernement du Canada a annoncé le 4 novembre qu'il octroyait 9,5 millions $ pour construire le nouveau quartier général de la Police nationale d'Haïti (PNH), ainsi que 1,3 million $ pour offrir aux membres de la PNH une formation en secourisme, réanimation cardiorespiratoire et préparation aux catastrophes qui sera donnée par l'organisme Ambulance Saint-Jean. « Le Canada fait preuve d'un engagement continu pour aider le gouvernement d'Haïti à mener à bien le redressement, la stabilisation et la reconstruction de pays, affirme le ministre canadien des Affaires étrangères, Lawrence Cannon dans un communiqué. « La stabilité et la sécurité sont les bases sur lesquelles reposeront le développement et la prospérité à long terme d'Haïti, poursuit-il. Il y a encore beaucoup à accomplir, mais le Canada sera là pour accompagner Haïti. » S'il se réjouit de cette aide financière annoncée, l'Haïtien d'origine qui vit aujourd'hui au Manitoba, Alix Jean-Paul, déplore cependant que « la plupart des organismes internationaux qui veulent aider Haïti ne tiennent pas compte de ce que disent les Haïtiens. La situation d'Haïti est très complexe ». Selon lui, la façon la plus efficace d'aider le peuple haïtien n'est donc pas d'octroyer des millions de dollars pour la création d'un quartier général de police formé pour les catastrophes, mais plutôt « d'aller dans les communautés et de travailler avec les gens ». « Il faut arrêter d'arriver avec ses solutions et de dire aux Haïtiens ce qu'ils doivent faire », conclut-il.



COLLOQUE

Les résidents et les résidentes de Winnipeg sont invités à

s'exprimer dans le cadre du colloque sur les ordures ménagères.

Le samedi 13 novembre, de 8 heures à 15 h 30
Centre des congrès de Winnipeg, 375, avenue York

Inscrivez-vous par téléphone au 311 ou en ligne à winnipeg.ca.

Le nombre de places étant limité, inscrivez-vous rapidement!

Visitez notre site Web à winnipeg.ca pour obtenir des renseignements sur le colloque et sur les autres possibilités de vous exprimer.

Winnipeg
Service des eaux et des déchets



Faites connaître VOTRE opinion sur l'avenir des services de collecte des ordures ménagères et de recyclage dans notre ville.

Les résidents et les résidentes de Winnipeg sont invités à

Colloque d'Exprime-toi Winnipeg

une journée portes ouvertes.

Le samedi 13 novembre

Centre des congrès de Winnipeg

Présentez-vous et exprimez-vous sur trois projets de la ville importants :

- **Plan directeur visant les transports**
- **Stratégie des parcs, des places publiques et des espaces ouverts**
- **Winnipeg, ville durable : évaluation et responsabilité**

Nous sommes impatients de vous rencontrer et de poursuivre notre conversation sur l'avenir de notre ville.
Pour plus de renseignements, composez le 311 ou visitez winnipeg.ca.

Winnipeg







UN SPECTACLE FAMILIAL

Un dimanche à la montagne secrète



Le dimanche 21 novembre à 14 h
Salle Pauline-Boutal • 10 $
Billets disponibles au (204) 233-8972

Avec Paul Campagne, Thomas Hellman, Bill Gossage, Geneviève Bilodeau.

Disque cadeau offert aux enfants.

ET AUSSI

Tricia Foster et Daniel ROA



Le samedi 27 novembre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau

Public général : 20 $ en prévente, 25 $ à la porte
Étudiants : 15 $ en prévente, 20 $ à la porte

Billets disponibles au (204) 233-8972

Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba)
(204) 233-8972 • www.ccfm.mb.ca

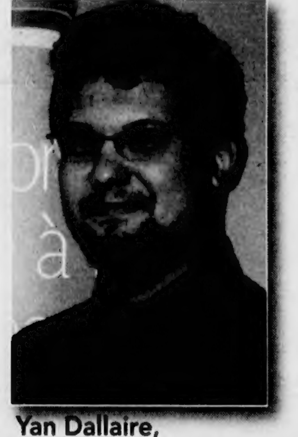


LE DAS,

C'EST POUR TOI,

C'EST POUR TOUS!

LE MOT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



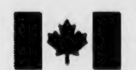
Yan Dallaire, président

Françoise Uwamariya, directice générale

Le Directorat de l'activité sportive (DAS) a pour mission de contribuer à l'épanouissement de la communauté francophone par l'entremise du sport et de l'activité physique en français au Manitoba.Cette mission nous tient particulièrement à cœur puisqu'on y trouve deux volets intéressants, la construction identitaire francophone et l'amélioration de la santé physique. Ces dernières années, le DAS a permis de créer des activités pour tous les âges qui ont su donner des occasions de bouger en plus de le faire en français. Notre but pour l'avenir, faire bouger et faire jouer le plus de francophones possible, le plus souvent possible. Le futur est encourageant pour le DAS et par le fait même, prometteur pour la collectivité.

MERCI
À NOS COMMANDITAIRES :





Patrimoine canadien
Canadian Heritage





Bureau de l'éducation française du Manitoba

Secrétariat des services en langues française du Manitoba













LE DAS EN PROJETS



Jacqueline Brisson, Danis Karuba et Patrick Pichon.

Alma Vin

LE DIRECTORAT DE L'ACTIVITÉ SPORTIVE A POUR MISSION DE CONTRIBUER À L'ÉPANOUISSEMENT DE LA

LE SPORT POUR L'INTÉGRATION

Depuis le mois de mars 2009, le projet ***Intégration sportive*** du Directorat de l'activité sportive (DAS) permet à une cinquantaine de jeunes de cinq à 17 ans de se retrouver chaque vendredi soir dans les gymnases des écoles Précieux-Sang et Taché pour faire du sport et des activités physiques variées.

« On a pu y faire beaucoup d'activités amusantes, raconte un jeune participant de 11 ans, Patrcik Pichon. Ça m'a aussi encouragé à jouer au soccer, que j'ai même continué après! »

Ce rendez-vous hebdomadaire gratuit est principalement destiné aux nouveaux immigrants pour leur permettre de tisser des liens avec leurs pairs.

« L'objectif de cette activité est aussi de permettre aux élèves, nouveaux arrivants et Canadiens, qui n'ont pas l'opportunité ou les moyens de participer à des activités extra scolaires, de faire du sport en dehors de l'école », explique la directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie.

Lorsque les jeunes sont au Canada depuis moins de trois ans, ils ne connaissent souvent pas encore les services offerts par la communauté et ne sont pas encore intégrés parmi leurs pairs canadiens.

« En plus de faire du sport, j'ai pu jouer avec mes amis et en connaître d'autres», dit un participant de 10 ans, Danis Karuba.

« Le sport a beaucoup d'impact sur la santé physique et émotionnelle des enfants et adolescents, ajoute la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya. Il permet aussi une ouverture socio-économique. Les jeunes oublient leurs problèmes et leurs différences en jouant! »

UN CORPS EN SANTÉ

En 2009, le Directorat de l'activité sportive (DAS) a lancé ses ***Projets en santé*** destinés à promouvoir la santé par le biais de l'activité sportive. Deux programmes font partie de ces projets : ***Bougez à votre rythme***, destinés aux 55 ans et plus, et ***Mon corps, ma santé***, pour les femmes entre 41 et 54 ans.

Bougez à votre rythme est un programme qui a été réalisé en partenariat avec la Fédération des aînés fracophones du Manitoba (FAFM), le Conseil des francophones 55+, le Centre de santé Saint-Boniface et Francofonds. Il permet aux aînés de participer chaque semaine à des activités physiques telles que le Taï-chi, l'exercice de conditionnement physique adapté ou encore la danse en ligne. « Je ne voulais surtout pas manquer cette activité, se souvient une participante de 72 ans au cours de Taï-chi, Alma Vincent. À mon âge, c'est très important de bouger pour rester en bonne santé. Ça permet aussi de sortir et de rencontrer du monde. »

D'octobre 2009 à avril 2010, environ 75 personnes âgées se sont présentées chaque semaine aux activités offertes par le programme. Un succès que le DAS compte bien réitérer chaque année.

Le deuxième projet en santé du DAS, ***Mon corps, ma santé***, a été créé pour maintenir les femmes entre 41 et 54 ans en santé et prévenir les maladies liées à la vieillesse. « À partir de cet âge-là, ça devient une responsabilité de prendre soin de soi-même, pour prévenir d'éventuels problèmes de santé, estime la coordonnatrice du projet, Danielle Cloutier. C'est en prenant soin de nous que nous pouvons offrir plus à ceux qui nous entourent! »

Les femmes inscrites à ***Mon corps, ma santé*** ont la chance de pouvoir suivre des exercices de conditionnement physique adaptés, en petits groupes de cinq, avec des entraîneurs personnels. Quelque 25 femmes ont bénéficié de ce programme en 2010, « et nous espérons l'offrir à plus encore l'année prochaine », ajoute Françoise Uwamariya.

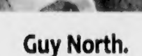
LE DAS,

C'EST POUR TOI,

C'EST POUR TOUS!



cent.



Guy North.



Gabriella Nzisabira.



Marie-Anne Beaudette-Dallaire.

COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE PAR L'ENTREMISE DE SPORTS ET DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN FRANÇAIS AU MANITOBA.

DU SPORT AU RURAL

Durant l'été 2009, le Directorat de l'activité sportive (DAS) a offert aux jeunes de différentes communautés rurales l'occasion de participer à un ***Camp sport et plein air***. Les jeunes de neuf à 13 ans de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Georges, Saint-Lazare, La Broquerie et Saint-Jean-Baptiste ont ainsi pu prendre part à une semaine d'activités physiques, en français!

« Au rural, les jeunes n'ont pas souvent la chance de participer à des activités d'été en français, indique une bénévole de l'activité pour Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo, Louise Maynard. Nous sommes une communauté bilingue, c'est important pour nous. C'est aussi une excellente occasion pour eux de faire du sport en s'amusant! »

Le contenu des camps était différent pour chaque région, selon les infrastructures disponibles. Canoë, kayak, natation, soccer et autres sports de plein air étaient offerts, pour le plus grand plaisir des jeunes. « L'organisation du camp était incroyable, s'exclame Louise Maynard. Les jeunes ont pu faire de belles activités, et ils ont eu beaucoup de fun! »

Les ***Camps sport et plein air*** du DAS sont également l'occasion de donner la chance à des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) de vivre une première expérience professionnelle tout en s'impliquant dans leur communauté. « Pour chaque camp, nous engageons deux étudiants du CUSB pour accompagner l'animateur principal », souligne la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya.

« C'était une très bonne expérience de travail d'été, lance Guy North. J'ai pu transmettre ma passion du sport aux jeunes, et en français! »

Les communautés rurales s'impliquent également dans la réussite des camps en offrant l'accès aux infrastructures et en déléguant un animateur local qui connaît bien la région.

DU SOCCER EN FRANÇAIS

De début mai à fin juin 2010, le ***Soccer Francofun*** a rassemblé environ 250 enfants de six à neuf ans, chaque semaine, autour du ballon rond sur les terrains de l'école Christine-Lespérance. « J'ai beaucoup aimé l'activité, lance une participante de 9 ans de l'école Noël-Ritchot, Gabriella Nzisabira. J'y ai appris beaucoup de nouvelles choses tout en m'amusant avec mes amis! »

Les parents ont, eux aussi, apprécié l'expérience. « Nos enfants n'ont pas souvent l'occasion de participer à des activités en français, souligne la coordonnatrice et entraîneure bénévole pour l'école Taché et parent de deux enfants participants, Janelle Allard. Inscrire mes enfants à des activités comme le ***Soccer Francofun*** me permet de leur montrer qu'on peut vivre en français, même en-dehors de la maison! »

Pour son édition 2010 du ***Soccer Francofun***, le Directorat de l'activitié sportive (DAS) a réuni des élèves de cinq écoles urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), un réel succès! « Les plus jeunes sont la pépinière sportive de notre communauté, assure la directrice du DAS, Françoise Uwamariya. C'est important de leur donner le goût de faire des activités sportives très tôt, et en français! »

L'événement était placé sous le signe de la bonne humeur. Le mot d'ordre pour les enfants était de s'amuser en jouant, quel que soit le résultat!

Chaque année, le succès du ***Soccer Francofun*** est en grande partie dû à l'implication des parents. Si la planification et la coordination de l'activité ont été assurées par le DAS, l'encadrement et l'animation de chaque équipe revenait entièrement aux parents. « C'est important de donner son temps pour que des activités en français continuent d'exister, pour garder notre communauté vivante pense Janelle Allard. C'est aussi un exemple à donner à nos enfants. »

« Sans les parents, l'événement ne pourrait pas avoir lieu », ajoute Françoise Uwamariya.

COMPÉTITION DE CURLING

Pour sa 38e édition, le Bonspiel de la francophonie 2010 a accueilli 21 équipes de 4 personnes chacune provenant de la communauté franco-manitobaine. « Chaque équipe représente une famille, un organisme ou un groupe d'amis, indique la directrice générale du Directorat de l'activité sportive (DAS), Françoise Uwamariya. Nous avons des équipes de la région urbaine et aussi du rural. »

Si la compétition fait partie de l'attrait de ce tournoi de curling, la convivialité est aussi au rendez-vous. L'événement est ouvert à tous, quel que soit son niveau.

« Au Manitoba, le curling fait partie de notre culture, pense une participante, Marie-Anne Beaudette-Dallaire. Pour moi, le Bonspiel est l'occasion rêvée de pratiquer ce sport sans m'engager dans un club, et même si mon niveau n'est pas très bon! »

Le Bonspiel de la francophonie se déroule également en dehors de la glace. Les familles et amis des participants sont invités à venir les encourager, et la journée se termine par un repas collectif offert par le DAS au cours duquel les prix sont remis. « C'est un super rassemblement, avec une ambiance particulière, lance Marie-Anne Beaudette-Dallaire. On fait des liens avec d'autres personnes qu'on ne connaissait pas bien. On apprend à connaître les gens autrement! »

TRAVAILLER ENSEMBLE

Les nombreux projets menés par le Directorat de l'activité sportive (DAS) ne pourraient pas exister sans l'appui d'organismes partenaires au sein de la communauté franco-manitobaine. « Nous bénéficions de l'appui de plusieurs partenaires spécialisés selon le public que nous visons, que ce soit dans les secteurs de la jeunesse, de l'immigration, de la santé ou encore des aînés, explique la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya. C'est essentiel pour nous d'avoir accès à leurs expertises, et aussi à leurs réseaux pour toucher le plus grand nombre. »

Grâce aux partenariats tissés avec le DAS, les organismes peuvent eux aussi offrir des projets « sport et santé » intéressants à leurs membres, le tout en français!

C'est le cas, entre autres, de l'Accueil francophone, partenaire du DAS dans le projet ***Intégration sportive***. « C'est important pour nous de développer des partenariats comme celui-là pour élargir l'accès de nos membres à des activités en français », assure le conseiller de l'aide à l'établissement de l'Accueil francophone, Francis Tremblay.

« C'est d'autant plus important pour notre clientèle plus jeune, ajoute-t-il. Nous n'avons pas encore beaucoup de services pour eux. Travailler avec le DAS nous permet d'être plus actifs avec les jeunes nouveaux arrivants, et ainsi de favoriser leur intégration. »

Les élèves des différentes écoles de la Division scolaire franco-manitobaine bénéficient eux aussi de plusieurs projets mis en place par le DAS, comme le ***Soccer Francofun*** ou les ***Camps sport et plein air***. « C'est un plus pour nos élèves de participer à des activités extra scolaires en français », estime la directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie.

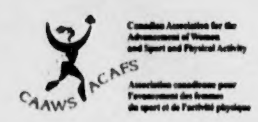


Francis Tremblay.

Merci à tous nos partenaires et bénévoles!

Bénévoles vedettes 2009 : Janelle Allard, Kevin Cleveland et Darleen Tremblay

NOS PARTENAIRES :



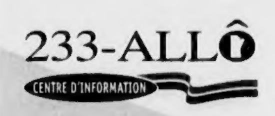














CALENDRIER DES ACTIVITÉS :

Projet d'intégration sportive - Natation et patinage pour les filles de 9 à 13 ans
Date : à partir de janvier 2011
Lieu : Winnipeg

Concours « Sport et Santé » pour les jeunes de 14 à 18 ans
Date : à partir de janvier 2011
Lieu : Manitoba

Hockey jusqu'aux boutes
Date : février 2011
Lieu : Winnipeg

Basket su'à prairie
Date : fin mars 2011
Lieu : Winnipeg

Bonspiel de la francophonie
Date : fin mars 2011
Lieu : Winnipeg

Ski Asessippi
Date : début mars 2011
Lieu : Asessippi

Soccer Francofun
Date : mai et juin 2011
Lieu : École Christine-Lespérance

Camps sport et plein air
Date : juillet et août 2011
Lieu : La Broquerie, Saint-Lazare, Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dames-de-Lourdes, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Malot, Saint-Georges, Sainte-Rose-du-Lac

Projets Santé
Date : à partir de septembre 2011
Lieu : Manitoba

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : Yan Dallaire
Vice-président : à combler
Trésorier : Michel de Rocquigny
Secrétaire : Daniel Dupont
Président sortant : Robert Tétrault
Conseiller CJP : Joël Lafond
Conseiller DSFM : Luc Therrien
Conseiller DSLR : Chantal Delhol
Conseiller SFM : Stéphanie Du
Conseiller AMBM : Danny G
Conseiller CUSB : à comb